FRANCE Football

COPA AMERICA
Le Brésil sur le gril

Du 1er au 16 juillet, le Brésil accueille la Copa America, véritable Championnat d'Amsud des Nations. Une occasion pour le Napolitain Careca et la sélection brésilienne de redorer un blason bien terni ces derniers temps...

PARIS-SG
Ivic, l'An II

RACING
Sans chemise, sans pantalon

M 0705 - 2255 - 12,00 F
3790705012008 22550

(Photo Jean-Claude PICHON)

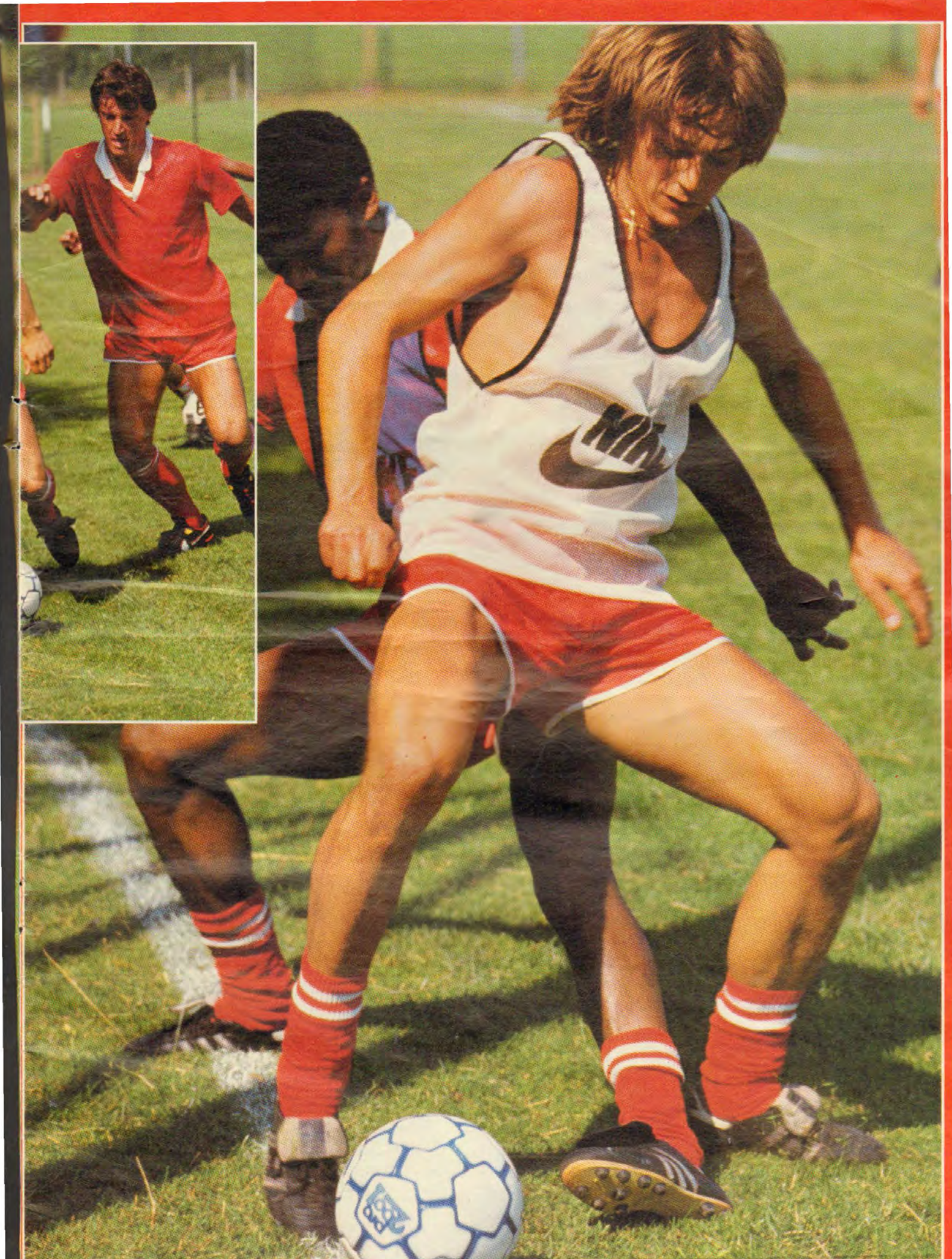
ISSN 0015-9557 ● 43e ANNÉE ● 27 JUIN 1989

12 F

Premières chaleurs...

L'été sera chaud. Tout le laisse prévoir, côté météo. Mais il le sera aussi sur les terrains du Championnat. Alors, pour ne pas être trop surpris, les clubs ont déjà sonné l'heure de la rentrée. Ainsi, au camp des Loges, Tomislav Ivic a retrouvé son Paris-SG, fait connaissance avec Daniel Bravo, déjà très affûté, et pour étoffer ses séances de travail, le Yougoslave a bénéficié d'un pigiste de luxe, Rudy Krol, futur entraîneur du FC Malines. Krol, en stage d'observation, a encore prouvé à Christian Perez qu'il avait de beaux restes ! A Mulhouse aussi, on a repris le collier et on attend beaucoup des nouvelles recrues parmi lequelles Blaz Sliskovic. Ce dernier, auteur d'une bonne rentrée contre une sélection régionale mardi dernier, a quelques mois de galère à oublier...

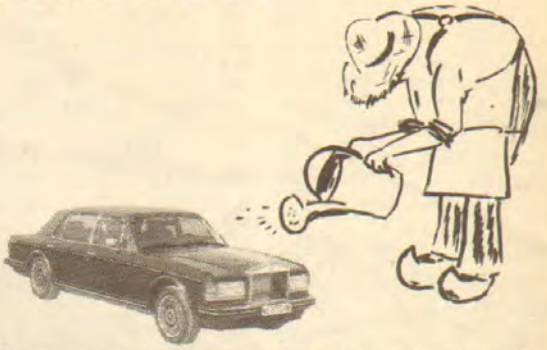
Photo TEMPSPORT



Photos Alain LANDRAIN

Jacques THIBERT

Le jardinier avait besoin de la Rolls



LA nouvelle est d'importance : il paraît que le Racing existe. Pas le Racing Club de France, club de riches. Pas le Racing Club de Paris, club de pauvres. Pas le Matra Racing, club de défunts qui se sont mis une fusée dans l'œil. Le Racing Paris 1 ! Un et indivisible jusqu'à la fabuleuse abstraction par le néant, du style : « Laisse-moi seul dans ma place forte, j'ai assez de munitions pour affronter la mort. »

L'affaire Racing, Matra Racing et poussières aura été d'un bout à l'autre psychédélique. Pavée de bonnes intentions, séduisante par le côté spectacle qu'elle pouvait faire naître, motivante pour ceux qui aiment accompagner les efforts faits pour le football, l'aventure ciel et blanc de Jean-Luc Lagardère s'est diluée peu à peu par l'insuffisance des hommes, par l'erreur du concept et par l'inadéquation avec les réalités. Puis, elle est devenue décevante par le discours. Aujourd'hui, elle n'est pas loin d'atteindre au grotesque.

Car les faits sont incontournables. A trois semaines environ de l'ouverture du Championnat 89-90, l'un des vingt compétiteurs régulièrement qualifiés n'a pas de siège, pas d'entraîneur, pas de définition technique, pas de politique de transferts sinon celle de la braderie ; pas de programme de préparation, pas de stade sinon le Parc qu'on lui impose ; pas de sponsor, pas de volonté de plaire, pas de joueurs désireux d'y jouer, pratiquement pas de présent. Et, à l'évidence, aucun avenir.

TOUT le monde a compris que les ex-dirigeants et financiers du Matra Racing désiraient régler ce qu'ils estiment être leurs comptes avec les instances du football français, Ligue nationale en tête, en utilisant tous les ressorts juridiques, voire les arcanes, offerts à leur perspicacité et à leur esprit de vengeance. Fair-play au départ, fer-plaies à l'arrivée. Mais pour quelle logique et pour quelle satisfaction ?

Ce détournement des intentions et des options définies à la naissance de l'ancien club (l'ancien club de Jean-Luc Lagardère devenu le nouveau club de Jean-Louis Piette) nous plonge dans une totale désillusion, une de plus. Il ne correspond pas du tout aux idées d'éthique, de respect des institutions, de panache et d'ambition émises lors de l'introduction en Bourse-football des actions Matra-ballon. Il fait craindre à tout moment du Championnat qui va commencer, une action extrémiste de nature à déstabiliser les structures du football français et la compétition elle-même.

Si demain en effet après Dogon, Guérin, Casoni, Anziani, Silooy, Pérard Debu plus les retraites de Bossis et Umpierrez, plus le retrait de Luis Fernandez on nous annonce, les uns après les autres, les transferts de Francescoli, Fernier, Olmeta ou Sekana, le Racing Paris 1 va jouer avec qui sur les terrains de Première Division ? Avec des juniors ? Avec des amateurs ? Avec des poussins ?

A qui fera-t-on croire désormais que le Racing Paris 1 est un club de l'élite, qu'il s'appuie sur une adhésion populaire et qu'il représente quelque chose ? « Sans amour, on n'est rien du tout », dit la chanson. Le Racing n'est donc rien du tout avant de devenir rapidement moins que rien.

IL est on ne peut plus logique que la plupart des clubs professionnels s'inquiètent de la tournure prise par les événements, même s'ils savent désormais qu'ils n'auront pas à se battre pour éviter la vingtième place. Ils se sentent méprisés et il n'est pas niable qu'ils le sont, comme si les compétiteurs du cent mètres olympique se retrouvaient confrontés à un cul-de-jatte goguenard.

La question qui se pose est de savoir si l'assemblée générale de la Ligue et le Conseil fédéral ont rempli leur fonction et honoré leur responsabilité en prenant la double décision de refuser la fusion de l'ex-Matra Racing avec le Racing Club de Lens et d'autoriser le Racing Paris 1, né du Matra mort, à s'engager dans le Championnat 89-90. Si on ne peut leur donner tort d'avoir réfuté le mariage de la carpe et du lapin, on reste confondu par la caution qu'ils apportent à la solution matracienne.

Il est donc permis de s'engager dans la compétition majeure du football national sans donner aucune garantie. C'est inconcevable et totalement ridicule. Et c'est probablement pour afficher cette monstruosité devant l'opinion publique que les auteurs de la farce l'ont décidée, ajoutant ainsi, sans remords, au discrédit considérable qui marque l'action des dirigeants fédéraux en 1989.

POUR les footballeurs eux-mêmes, le désengagement du Matra est une catastrophe économique démontrée. La disparition de la masse d'argent qui alimentait généreusement en transferts et en salaires la Division I et qui contribuait, par son existence, à en faire naître d'autres, identiques et concurrentielles, marque la fin de l'Eldorado. Et le début du chômage.

On n'a pas encore fait le compte, mais le nombre de footballeurs professionnels sans emploi à l'amorce de la saison 89-90 va être exceptionnellement élevé. Il sera dû non seulement au retrait de Matra, mais aussi, pour une part non négligeable, à l'entêtement de certains joueurs figés dans leurs privilèges. Tel gardien réserviste qui ne veut pas jouer ailleurs que dans son club actuel pour moins de cent quarante mille francs par mois. Tel joueur du champ qui refuse la proposition d'un club étranger lui offrant une prime à la signature de 1,7 million de francs.

Cela dit les contrats existent, protégés par un législation sociale solide. Battiston et quelques autres vont jouer sur du velours en ne jouant pas forcément sur le terrain. Mais la révolution à la baisse des salaires et à la hausse des primes-rendement est en marche. Les anciens nantis vont devoir redécouvrir les charmes de la marche à pied. A ceux qui les interrogeront, ils pourront répondre comme Jean-Luc Lagardère répond à ceux qui l'interrogent : « Le jardinier avait besoin de la Rolls pour aller acheter ses plants... »

Sommaire

6 La reprise en couleurs.

6 Grand angle Tomislav Ivic.

8 Forum Division 1

12 Transferts effectifs, stages.

14 Le RP 1 avec les moyens du bord.

15 Conseil d'Etat : Fournet circonspect.

16 Maradona : la réponse est dans la coulisse.

17 L'O.M. joue la montre.

18 Forum Division 2.

19 Les transferts en Division 2.

20 Le Loto sportif.

21 Les Championnats étrangers.

24 Classements et Challenge.

26 Forum Monde.

28 SPÉCIAL COPA AMERICA.

36 Forum Amsud.

37 Les stars de la Copa America.

SPÉCIAL COPA AMERICA

Les clubs français sont déjà sur le pont pour une reprise tous azimuts. Mais en attendant le 22 juillet, *FF* va s'intéresser de très près à ce qui se passe du côté du Brésil avec l'événement attendu par toute l'Amérique du Sud : la Copa America. Dix sélections nationales dont l'Uruguay de Francescoli, tenante du trophée, le Brésil de Mozer bien sûr, qui aura l'avantage d'évoluer chez lui mais qui a bien besoin de rassurer ses supporters, l'Argentine de Maradona, championne du monde et quelques outsiders intéressants comme la Colombie de Valderrama, le Chili de Basay ou le Paraguay de Cabanas. On le voit : le Championnat de France sera bien représenté du côté du Maracana ou de Salvador ! Avec nos envoyés spéciaux, entrez vite dans l'univers magique du football sud-américain.

Aussi expressif dans son bureau que sur le terrain, Ivic déclare au sujet de la Coupe d'Europe : « Il faudra être très, très responsables, et travailler encore plus. » Le dur labeur a déjà commencé au Camp des Loges pour Bibard, Thierry Rabat et Jeannol, sous la surveillance d'Ivic et du préparateur physique Victor Barrientos.
(Photos PHOTO NEWS et PRESSE SPORTS)

Ivic : « J'irais en enfer

L'entraîneur du Paris-Saint-Germain fait le bilan de sa première saison en France, dit pourquoi il est resté, explique le recrutement et parle de la saison 1989-1990. En laissant peu d'espoir d'un changement de style de jeu de son équipe.

« VOUS êtes toujours au P-SG, mais vous avez failli partir ?

— Non. J'ai toujours pensé que je resterais ici. Seulement, je ne désirais pas prendre ma décision tout de suite, car je voulais porter notre équipe jusqu'à la fin de la saison. Si j'avais signé avant, tout le monde se serait occupé de moi, de mes problèmes, aurait voulu parler de ce qui se passerait l'année suivante et cosi. J'ai voulu que tous ces problèmes ne soient traités qu'après la fin du Championnat.

— Plusieurs clubs français et étrangers voulaient vous embaucher ?

— Il y a eu beaucoup de bruit autour de moi cette saison. Je peux dire seulement que c'est la première fois de ma vie que plusieurs clubs sont venus me demander.

— Quels étaient ces clubs ?

— Je ne peux pas le dire, parce que ça ne serait pas correct. Ce que je peux dire, honnêtement, c'est qu'il y avait beaucoup de grands clubs. Et que probablement, l'année prochaine, ils ne reviendront pas me chercher.

— Pourquoi êtes-vous resté à Paris ?

— Parce que j'ai trouvé un bon club. A une certaine période de son histoire, il est tombé, comme beaucoup de grands clubs, mais il a tout pour revenir à son niveau. Ce qui a permis de gagner le Championnat il y a trois ou quatre ans. Première chose. J'ai trouvé aussi des dirigeants qui n'ont jamais fait de bruit autour de moi. Ils m'ont laissé toute liberté. Mon président n'a pas de problème avec moi, ni moi avec lui ou d'autres dirigeants. C'est rare.

— Même quand il a été question de vous à Marseille ?

— Ça a été écrit, mais jamais M. Tapie n'a dit ça. S'il avait dû le faire, il m'aurait d'abord parlé, à moi, avant d'en parler à l'extérieur. M. Tapie est intelligent, il sait que son club marche très, très bien avec l'entraîneur qu'il a, et il ne peut pas changer un entraîneur qui marche extraordinaire *(sic)* ! Ça n'aurait pas été juste si M. Gili avait quitté Marseille.

— Pas de problème non plus, lorsque vous n'avez pas fait jouer Susic à Lens ?

— Non. M. le Président *(sic)* ne m'a jamais rien dit à ce sujet. Il m'a seulement demandé de prendre toute la responsabilité de ce qui s'est passé avant, pendant, et après le match.

— Avant de parler du recrutement, dites-nous quel bilan vous tirez de la saison dernière ?

— Nous avions bien commencé, mais nous avons mal terminé. Nos joueurs ont fait beaucoup d'efforts, et quatre d'entre eux ont donné encore plus puisqu'ils étaient internationaux. A cette fatigue physique s'est ajoutée une fatigue mentale, celle de devoir changer leur façon de jouer. Grâce à leur grande volonté, nous sommes presque parvenus à gagner le Championnat.

« Le Roux jouera stoppeur, et Bravo attaquant »

— Parlons des mouvements de l'intersaison à présent. Pilorget est parti. Pourquoi ?

— Je ne veux pas parler individuellement de chaque personne. L'an passé, certains joueurs ont évolué à un poste qui leur était étranger. Pour améliorer le club, nous avons voulu trouver un spécialiste pour chaque place. Par ailleurs, nous avions un groupe de joueurs du même âge et qui avaient les mêmes qualités. L'âge n'est pas un problème, je voulais seulement des joueurs aux qualités différentes.

— Puisque vous ne voulez rien dire de ceux qui sont partis, parlons de ceux qui arrivent. Pour vous, Le Roux est spécialiste à quel poste ?

— Nous avons envisagé Le Roux comme stoppeur. Et nous avons voulu Daniel Bravo pour améliorer l'attaque.

— Il va jouer attaquant ?

— Oui. L'année passée, nous avions quatre attaquants pour quatre places. Ce n'était pas assez. Ces quatre joueurs ne pouvaient pas jouer toute l'année, où il y a plus de cinquante matches. Donc, avec Bravo et Vujovic, Safet, Calderon et Perez, nous avons cinq joueurs pour quatre places. Nous avons aussi Simba, qui a montré, lors des quelques matches qu'il a joués l'an passé, qu'il est un bon talent, un bon garçon. Il est proche de ces cinq joueurs.

— Pierre Morice ?

— *(Agacé.)* Pourquoi me parlez-vous de lui ?

— Parce que nous avons su qu'il vous a été prêté par Niort.

— Il n'est pas ici, je ne peux pas parler de lui.

— Mais vous savez qu'il va venir ?

— Je ne sais rien. Nous avons d'autres joueurs et nous ne pouvons pas faire un grand, grand groupe, parce que, en France, on ne supporte pas la concurrence. Dans votre pays, on doit responsabiliser un groupe, pas le mettre en concurrence. Cela dit, notre recrutement n'est pas terminé, notre porte est encore ouverte.

— Quels autres joueurs cherchez-vous ?

— Nous avons besoin d'un libero spécialiste. Je pourrais faire jouer Le Roux, Bibard, Jeannol, mais ils ne sont pas spécialistes et notre équipe pourrait en souffrir. Je préférerais un Français, il y en a trois ou quatre qui peuvent jouer dans notre équipe.

« Le prochain Championnat sera meilleur »

— Aurez-vous besoin d'un joueur supplémentaire au milieu ou en attaque ?

— Non. Nous voulons quinze ou seize bons joueurs, auxquels nous ajoutons trois ou quatre jeunes prometteurs que M. Mombaerts a très bien fait travailler, et qui viennent pour apprendre encore et progresser avec nous : le gardien Kokkinis, les attaquants Nouma et Rinçon, et un milieu de terrain, Llacer.

« Avant de se blesser au genou gauche, Daniel Bravo avait montré sa volonté et son enthousiasme en étant toujours devant à l'entraînement. Quant à Pilorget, s'il est parti, c'est parce que le poste de libero lui est étranger, bien qu'il se soit battu pour s'y habituer. Alors que nous recherchons un spécialiste à ce poste. »
(Photos PRESSE SPORTS)

avec mon groupe »

— Comment avez-vous trouvé Bravo, avant sa blessure ?

— C'est un joueur extraordinaire, un attaquant, un finisseur, qui vient chez nous à son meilleur âge et avec beaucoup d'enthousiasme. Il a travaillé trois ou quatre jours avec nous, et il était toujours en tête dans le groupe. Il a montré sa volonté de s'exprimer ici.

— Quels seront les objectifs de la prochaine saison ?

— J'espère que le groupe sera plus fort. La période de recrutement n'est pas encore terminée, je ne sais pas qui jouera le premier match du Championnat, Bravo est blessé, d'autres peuvent se faire mal aussi. Nous devons créer un « spirit » pour gagner, un spirit comme celui de l'année passée. Nous devrons nous battre et tenir. Si nous créons ce spirit, et si nous commençons bien, ce sera une bonne saison.

« Il y avait des bons trucs dans notre système »

— Cela veut dire faire le même résultat ou devenir champion ?

— Je ne sais pas. Tout dépendra de la qualité du Championnat. Sincèrement, je crois qu'il sera meilleur. Car, certains clubs qui ont fait des erreurs l'année passée ont appris beaucoup de choses.

— Que fera le Paris-Saint-Germain en Coupe d'Europe ?

— La Coupe d'Europe, c'est très, très difficile. Au moins deux fois plus que le Championnat. C'est pourquoi, quand on va superviser un club dans son Championnat, il faut multiplier ce qu'on a vu par deux, ou trois, ou quatre. Parce que la motivation va peser son poids. Mais ça ne suffit pas. C'est pourquoi j'ai fait comprendre aux joueurs qu'il faudrait travailler plus. Et le programme d'entraînement est déjà plus dur.

— La saison dernière, le jeu du Paris-Saint-Germain n'a pas enthousiasmé grand monde. Cela va-t-il changer ?

— (Une pause, un profond soupir, et une seconde pause, plus longue.) Vous croyez que les autres équipes ont mieux joué que Paris-Saint-Germain ?

— Elles ont joué différemment...

— (Se contenant visiblement.) Ah, certainement. Mais vous devez voir ce qui est bon dans notre différence. Nous avons gagné des points, gagné des matches, certains joueurs sont arrivés ou retournés en équipe nationale. Il y a donc, dans cette manière différente, quelques bons trucs.

— L'autre jour, dans *L'Équipe*, vous avez déclaré : « La saison dernière, on n'a pas arrêté de me dire que l'on jouait défensivement. Mais c'est parce qu'on avait de bons défenseurs, tout simplement. » Ce n'est pas vrai. Si on a de bons défenseurs, on n'en fait pas jouer six ou sept, mais seulement trois ou quatre, n'est-ce pas ?

— Pour ça, j'ai été beaucoup critiqué. On m'a demandé pourquoi j'ai fait jouer Perez en défense. *(Il élève la voix, il crie presque.)* Il doit jouer en défense ! Parce que c'est le progrès du football. Un Daniel Bravo doit jouer en défense ! Mais il doit aussi venir en attaque ! Un Pilorget doit attaquer, mais il doit aussi défendre ! Un Polaniok aussi ! Certains joueurs ont les qualités pour jouer seulement en attaque ou seulement en défense. Comme entraîneur, je dois essayer d'obtenir les deux, car dans le football d'aujourd'hui, les dix joueurs de champ participent au jeu constamment. Pourquoi n'acceptez-vous pas un Perez qui se bagarre, qui va en défense ? Vous voulez que trois ou quatre attaquants restent dans la surface de l'adversaire, les défenseurs derrière et les joueurs de milieu au milieu ? Ah non ! Il est fini, ce temps-là !.

« Faire le spectacle et gagner n'est pas facile »

— Vous avez aussi déclaré que cette année, le P-SG serait « capable de jouer un bon football français ». Qu'est-ce que ça veut dire ?

— (Une pause. Puis, calmé.) Vous êtes bien connu pour votre technique. Avec votre fameuse équipe, vous étiez le Brésil de l'Europe, tout le monde a essayé de vous copier, de jouer comme Giresse, Platini, Tigana, Fernandez, Bossis. Maintenant, vous avez une autre génération, qui n'est pas capable de jouer comme Platini et Giresse, mais qui peut se battre *(Il agite son poing.)*, qui a une bonne condition physique, qui est intelligente, qui peut tout faire, avec une organisation différente.

« Défendre, mais loin de notre but »

— Vos joueurs ont ces qualités ?

— Si, par exemple, Bravo, Papet, Jeannol jouent à leur niveau, ce sont des gens qui peuvent donner du plaisir pendant un match. Mais ! *(Il s'échauffe de nouveau.)* Ils ne doivent jamais oublier de travailler pour l'équipe. Il ne faut pas faire du spectacle pour perdre ! Faire le spectacle et gagner, c'est formidable. Mais ce n'est pas facile.

— Parce que vous avez de bons joueurs, mais qu'il vous manque des très bons ?

— (Soupir.) Quand nous aurons complété notre groupe de joueurs, il sera pour moi le meilleur du monde. L'an passé, quand j'ai eu la possibilité de prendre un joker, je n'ai demandé personne. Parce que j'ai commencé la saison avec un groupe qui est devenu ma famille. *(Il crie.)* Et je n'aurais voulu personne, même pas Maradona ! J'ai dit au président l'an passé : « Si vous me donnez Maradona, je ne le prends pas ! » Mais maintenant, comme mon groupe n'est pas complet, il pourrait venir ! Et quand mon groupe sera complet, je ne le changerai pas ! J'irais en enfer avec mon groupe !

— L'an passé, vous avez eu la meilleure défense de Première Division, mais pas la meilleure attaque, loin de là. Allez-vous...

— Nous devons avoir une défense plus forte que l'an passé. Et une attaque plus forte. C'est le progrès du football. Une attaque forte n'existe pas sans une bonne défense.

— Vous préférez gagner 1 à 0 ou 4 à 3 ?

— 4-3. Ou 6-5, si c'est possible.

— Verra-t-on un P-SG qui essaiera de gagner 6-5 ?

— (Il hausse le ton.) Pas une équipe au monde ne joue pour gagner 6-5. Nous allons jouer, bien défendre, et marquer. Combien de buts ? Je ne sais pas.

— Et après le but, vous resterez derrière ?

— Non. La meilleure défense est celle qui se fait le plus loin possible de son but. Si nous n'en sommes pas capables, c'est autre chose. Je fais travailler mon groupe dans ce sens. Je ne sais pas si je vais réussir. Mon spirit est très positif. Je verrai : si c'est possible de jouer comme ça, je continuerai. Si je vois que ça va contre mon équipe, je changerai le système. *(Il tape sur la table.)* Parce que mon président, mes joueurs et mon public me demandent une chose : gagner ! *(Ironique.)* Jamais ils ne m'ont dit : « Allez, monsieur Ivic, faites le spectacle ! »

— A l'entraînement, vous apprenez à vos joueurs à faire des fautes...

— A arrêter le match, pas à faire des fautes, parce qu'en France, il y a beaucoup de cartons jaunes. Je leur apprends à forcer l'adversaire à faire une passe en retrait. Parce que le progrès du football, c'est d'être très, très fort en défense, mais sans faire de fautes. C'est ce qu'ont fait les équipes italiennes cette année. Les autres ont continué à bien défendre, tout en commettant beaucoup de fautes. C'est fini, ce football.

— L'exemple, c'est le Milan AC ?

— Milan, et aussi Napoli. Ils jouent formidablement bien en défense, mais sans fautes.

— Ils jouent aussi et surtout l'attaque, non ?

— Oui, mais avec d'autres joueurs qu'ici. »

Karim JBARA

Division 1

Lifting vert

Le public stéphanois ne verra les Verts à l'œuvre à Geoffroy-Guichard que le 5 août ! Actuellement, en effet, la pelouse stéphanoise fait l'objet d'un lifting consistant pour l'instant à un resablage en règle du sol.

● On sait aujourd'hui que les joueurs lyonnais, champions de D II au terme de l'exercice 1989-1989, ont finalement touché chacun 213 000 F de primes lors de la saison écoulée !

● Quelques petits bobos dans les rangs du SM Caen après une première semaine d'entraînement menée tambour battant, à raison de trois séances quotidiennes. Ainsi Bala, Avrillon, Pérard et le grand Pickeu ont déjà fréquenté l'infirmerie de Venoix.

● Le SM Caen se veut non seulement un grand club, mais également une grande famille. Aussi dimanche soir, joueurs, dirigeants, entraîneur et leurs familles ont-ils été réunis à Venoix autour d'un méchoui, prétexte à mieux faire connaissance !

clin d'œil

Oui, oui, oui...

Le samedi 17 juin, à La Louvière, la jolie Marie-Pierre disait « oui » et devenait madame Enzo Scifo. Depuis, les deux jeunes époux coulent des jours heureux, bien que le footballeur bordelais s'interroge sur son avenir. Il ne sait toujours pas où il jouera la saison prochaine. Le « oui » d'Anderlecht se fait attendre.

(Photo PHOTO NEWS)

● Jean-François Damon, masseur-kinésithérapeute du FTC depuis une décennie et plus, n'a pas accepté de transformer son emploi à mi-temps au service du football toulousain en emploi à plein temps. C'est la raison pour laquelle un nouveau kiné officiera au TFC à partir du 1er juillet.

● Titulaire du « deuxième degré », l'ex-pro Michel Maillard (Lyon, Valenciennes, Sète) pourrait intégrer le staff technique de l'Olympique lyonnais. Maillard était en tout cas en Allemagne, la semaine dernière, sur les lieux du stage effectué par les troupes de Domenech près de Francfort...

Innocentini et Bjekovic au tribunal

Rien ne va plus entre Mario Innocentini et Bjekovic. Cet après-midi, le président de l'OGCN et l'entraîneur yougoslave se retrouveront... mais au tribunal correctionnel de Nice, et sans doute par avocats interposés. Mario Innocentini a porté plainte pour propos diffamatoires contre Nenad Bjekovic et contre *Nice Matin*, le quotidien régional, suite à un article paru le 31 mai dernier. L'affaire sera donc jugée aujourd'hui à 14 heures. Et elle ne s'arrêtera certainement pas là. Bjeko a en effet l'intention de dénoncer aux prud'hommes son licenciement qu'il juge abusif. Au fait, les motifs de la rupture notifiée par le patron du Gym dans sa lettre de licenciement sont : le caractère indiscipliné de l'entraîneur yougoslave et ses propos injurieux portant atteinte à l'image de marque de l'OGCN.

● Six renforts majeurs pour l'équipe de Malherbe qui entend jouer un rôle en milieu de tableau — Hours, Panzardo, Péan, Pérard, Rio et Dewilder. Mais à cette liste il faut aussi ajouter le nom de deux jeunes : Pickeu, un attaquant sortant de l'INF Fontainebleau, et Fournier, un défenseur qui évoluait l'an passé à Maubeuge.

● Philippe N'Dioro jouera peut-être à Laval. La décision lui appartient tout au moins. Il la fera connaître dès son retour d'Afrique. Il a participé dimanche avec sa sélection nationale du Cameroun à un match pour le Mondial contre l'Angola. En tout cas, Nice et Laval se sont d'ores et déjà entendus sur le transfert de cet attaquant.

● Le jeune milieu de terrain Philippe Mazzuchetti a signé son premier contrat pro à Nice. Avec lui, trois autres jeunes. Aiglons, le gardien Aloisio et les défenseurs Roy et Martin, tous stagiaires, ont participé au stage de préparation du Gym à Breille-sur-Roya.

● Après une semaine intensive, les Malherbistes se trouvaient hier au repos. Et dès demain, ils disputeront à Saint-Pierre-sur-Dives (à une trentaine de kilomètres de Caen) leur première rencontre de préparation face au FC Nantes. Une rencontre qui permettra à Robert Nouzaret de faire jouer l'ensemble de son effectif.

● Avec le départ de Zlatko Vujovic pour le P-SG, c'est tout le dispositif tactique cannois qui est à revoir. Jean Fernandez envisage déjà une nouvelle formule. Cinq défenseurs, deux stoppeurs, Burnier et Dréossi, un libero Lacuesta. Trois milieux de terrain capables de marquer des buts et une ligne offensive composée d'Ekström et Bellone.

● Il faut croire que Pierre Mosca, désormais entraîneur du Toulouse FC, est apprécié à Ponpignan, petit village du Gard, où il a vécu une grande partie de sa jeunesse. En effet, non seulement il est citoyen d'honneur de la localité, mais le stade portera désormais son nom, le baptême ayant eu lieu dernièrement en présence des autorités locales et de trois cents personnes.

● Le Mulhousien Marc Keller aura passé des vacances plutôt studieuses. Il a en effet consacré une semaine de ses congés au passage d'un DEUG de sciences économiques à Grenoble. Keller, qui suit des cours par correspondance durant la saison, attend avec une certaine confiance le résultat de cet examen.

● L'attaquant niçois José Morales a été prêté à Bastia avec l'option d'un transfert définitif au terme de la saison 1989-1990.

chronique

Les tacles irréguliers tuent le jeu

C'EST évidemment avec beaucoup d'intérêt, et aussi un certain plaisir, que j'ai revu sur l'écran de Canal + les matches de l'équipe de France aux périodes où celle-ci jouissait d'une très bonne réputation, que ces images, déjà anciennes, justifièrent amplement.

Ce fut d'abord la demi-finale de la Coupe du monde 1982 en Espagne contre l'Allemagne. Je me souvenais bien que les Français avaient été vraiment très près de la finale, mais quand même pas à ce point. En revivant la domination de nos joueurs en seconde mi-temps, et surtout leurs deux buts somptueux de la première prolongation, on se demande encore comment la qualification a pu leur échapper. Conquérants jusqu'alors si près du bonheur, n'est-ce pas la crainte de voir s'échapper une si prodigieuse occasion qui rendit certains des nôtres plus vulnérables dans les quinze dernières minutes, moins sûrs d'eux-mêmes dans les tirs au but ? Plus que la rentrée de Rummenigge, déterminante cependant, je crois bien que notre relâchement de fin de match fut davantage d'ordre psychique que technique.

Ce fut, bien sûr, une énorme déception, d'abord pour notre équipe et ses responsables. A ce point que le match de classement contre la Pologne ne déchaînait l'enthousiasme de personne. Ce que l'on pouvait comprendre : que devenait une troisième place à côté du rêve caressé un long moment, et si proche, c'est-à-dire la grande finale, et peut-être le titre suprême ?

C'EST dans un tout autre état d'esprit que les anciens de Suède, le lendemain sur l'écran, mais vingt-quatre années plus tôt sur le terrain, avaient abordé également les Allemands pour une autre troisième place. Il faut dire que, battus nettement par le Brésil en demi-finale, même avec quelques circonstances atténuantes, nous étions conscients d'avoir réalisé le maximum et que, par conséquent, une place sur le podium était une magnifique apothéose pour une équipe dont il faut bien rappeler qu'elle n'était pas partie en Suède avec la faveur de nombreux pronostics.

La France l'emporta six buts à trois à l'issue d'une rencontre fort animée, et grâce à une qualité de jeu que même la télévision assez archaïque de l'époque rendit fort bien, notamment des actions collectives remarquables, celles dont on a le plus perdu l'habitude.

Cette victoire que les Français voulaient peut-être plus que les Allemands, davantage repus de gloire, permit à notre football de franchir plusieurs étapes dans la hiérarchie. Avec Kopa, meilleur joueur de cette Coupe du monde, et Fontaine, meilleur buteur et toujours recordman, cette « épopée suédoise », comme il fut dit souvent, fit entrer notre équipe dans la légende.

Si j'ai reparlé de ces matches, ce n'est pas seulement pour le plaisir. Je n'aime pas faire des comparaisons entre les différentes générations de footballeurs, sauf quand les faits sont indiscutables. Et ce qui est sûr, c'est que, dans ces deux rencontres très importantes pour les protagonistes, il y eut beaucoup moins de fautes commises que dans le football actuel. Car les tacles étaient alors des gestes techniques bien définis, dont j'admets que leur limite était parfois dépassée alors qu'ils sont maintenant devenus des gestes d'agression dont l'objectif est souvent l'adversaire. Non pour lui faire du mal, ce qui arrive quand même parfois, mais pour lui faire perdre la possession du ballon. Comme il est donc plus difficile de construire parce qu'il y a plus de fautes comme il y a plus de coups francs et donc plus d'arrêts de jeu, il est tout à fait normal que la qualité du football s'en ressente.

Le remède ? Une plus grande sévérité pour toutes ces interventions irrégulières mais aussi, à l'évidence, volontaires et délibérées !

Albert BATTEUX

● Carrasco parle assez bien le français. Il l'a appris dans son jeune âge et à un moment où sa sœur résidait à Montpellier.

● L'attaquant stéphanois Patrice Garande est dans l'expectative. Après avoir été annoncé abusivement en contact avec Quimper, il attend maintenant que le prix du transfert réclamé par l'ASSE (un million de francs) soit revu à la baisse pour pouvoir trouver une nouvelle terre d'accueil. Probablement dans le sud du pays...

● Le libero lyonnais Frédéric Zago se pose des questions. Après avoir été victime de la gourmandise lyonnaise, qui l'empêcha d'être transféré à Lens, voilà en effet que ses contacts avec Niort et Dijon sont au point mort. Il espère maintenant pouvoir être l'objet d'un prêt gratuit, mais...

● Le recrutement de l'OL est-il terminé ? Toujours est-il que, en fin de semaine dernière, il se murmurait, du côté de Gerland, que l'attaquant des Girondins, Yannick Stopyra, pourrait intéresser l'état-major olympien.

Panzardo tête de bois

L'Uruguayen Sergio Panzardo a la tête dure. Ainsi, la semaine dernière lors d'un choc avec Pickeu se releva-t-il sans dommage. En revanche, il fallut poser une quinzaine de points de suture sur l'arcade sourcilière droite du jeune Caennais.

● Patrick Cubaynes, qui vient de signer un contrat de trois ans en faveur d'Avignon (D II), a participé au briefing d'Aimé Jacquet mardi dernier pour la première prise de contact avec les joueurs montpelliérains. La veille il avait participé à celui d'Avignon sans avoir signé officiellement en faveur de ce club.

● Le libero Boro Primorac, trente-cinq ans, a finalement rempilé pour un an à l'AS Cannes. L'entraîneur azuréen Jean Fernandez compte il est vrai sur l'expérience de son défenseur.

Durand ambitieux

Le président Marcel Delsol ayant décidé de baisser le montant de l'indemnité réclamée par Toulouse pour libérer son international (quatre millions), Nice s'est intéressé à Jean-Philippe Durand, lequel, selon son imprésario, a refusé l'offre azuréenne, jugeant ce club trop peu ambitieux.
Pierre Mosca a simplement demandé à Durand de lui préciser dès la fin du stage de Passy s'il restait ou non à Toulouse. Dans le cas où l'international quitterait le club, celui-ci ne le remplacerait pas.

● Marc Pascal, qui est, parmi les avants-centres français d'élite, l'un des solides dauphins, a envie de faire savoir à tous qu'il est libre puisqu'au terme de son contrat (pas d'indemnités, donc). A vingt-sept ans, après avoir joué à Marseille, Nice, Brest et Bordeaux, il pourrait être un excellent renfort pour une équipe de Division II.

● Lamine N'Diaye a quitté prématurément le stage du FC Mulhouse à Grunberg (RFA). Le capitaine mulhousien a rejoint l'équipe nationale du Sénégal à Dakar, équipe dont il sera également le capitaine à l'occasion de la Coupe d'Afrique des Nations. N'Diaye devrait être de retour en Alsace lundi prochain.

● Mme Garcia a finalement bien fait les choses en donnant en effet naissance à deux superbes jumeaux juste avant que Claudio, son champion de mari, ne parte en stage en RFA avec Lyon en début de semaine dernière.

● Après qu'il eut été question d'eux à Annecy dans le cadre d'un prêt, les pros lyonnais Christophe Breton et Eric Guichard pourraient intéresser Le Puy, rétrogradé en D III mais qui bénéficiera encore la saison prochaine du statut pro.

● Encore sous contrat pour deux ans à Saint-Étienne, Serge Recordier pourrait être amené à quitter le Forez s'il trouvait un club de D II, qui n'aurait alors aucun transfert à régler.

● « Nous miserons grosso modo sur les mêmes vertus que la saison passée. Mais avec, d'emblée, un réel esprit de conquête. » C'est ainsi que le président stéphanois André Laurent a résumé l'état d'esprit qu'il souhaite voir afficher par ses troupes en 1989-1990. Histoire de ne pas renouveler le catastrophique départ pris lors de l'exercice précédent.

● Trois têtes nouvelles seulement à l'occasion de la reprise des Verts : celles de Rob Witschge, celle de l'ex-Lavallois Pouliquen, à peine moins chevelu que le Hollandais, et enfin celle de l'ex-milieu offensif orléanais Jean-Christophe Lecoq, qui a, en effet, signé un contrat de stagiaire à l'ASSE à l'intersaison.

● Deux néo-pros au sein de l'effectif stéphanois 1989-1990 : le défenseur Roumazeilles et l'attaquant Authié, l'un et l'autre ayant du reste déjà fait quelques apparitions en pros l'an dernier.

La colère de Hureau

Présenté comme le chef de file d'une prétendue contestation, Robert Perussel, le président de la Ligue de Lorraine, s'est fait reprendre de volée à la fois par Yves Muller, président de la ligue d'Alsace, et par Jean-Pierre Hureau, président du Havre et membre délégué de la Ligue au conseil fédéral, samedi lors de l'assemblée générale de la FFF. Les propos de M. Perussel mettaient en cause la passivité de la FFF qui tolère les insultes proférées entre présidents de club pro et les débordements de la Ligue qui portent atteinte au football tout entier. Jean-Pierre Hureau, furieux, s'est alors levé d'un bond : « Tout n'a pas été parfait cette saison, mais je refuse que l'on fasse un amalgame entre tous les présidents de club pro. Nous n'avons pas à recevoir de leçons de morale de votre part, M. Perussel, et je me porte garant de l'honnêteté de la majorité des membres de la LNF. »

une-deux

Garande : « Qu'on me laisse libre ! »

Parmi les laissés pour compte de cette avant-saison, le Stéphanois Patrice Garande. Robert Herbin ne veut plus de lui, mais l'ASSE souhaite monnayer son départ. Ce qui bloque, pour le moment, son transfert dans un club suisse.

« Patrice, vous semblez dans une situation inconfortable, à Saint-Etienne...

— Oui, c'est vrai. Mais ça ne m'a pas empêché de reprendre l'entraînement avec les Verts.

— Où est le problème ?

— Robert Herbin m'a fait savoir qu'il avait cinq attaquants pour la saison prochaine et que, par conséquent, il n'aurait pas besoin de moi.

— Vous a-t-il expliqué pourquoi ?

— Il m'a dit qu'il n'était pas satisfait de mes performances sur le terrain. Mais cela ne me convainc guère, je crois qu'il existe un problème autre que sportif...

— De quel ordre ?

— J'aimerais bien le savoir. Il se retranche derrière cette seule explication.

— Vous allez donc partir ?

— Je voudrais bien, mais il est difficile de le faire dans la mesure où l'AS St-Etienne demande un transfert aux clubs intéressés.

— De quel montant ?

— Les dirigeants avaient fixé la barre à un million de francs, mais l'ont descendue à 800 000 francs.

— Ce n'est pas trop cher pour un an de contrat...

— C'est en tout cas ce qui bloque les négociations. Si l'on ne veut plus de moi, j'estime qu'on devrait me laisser libre. C'est ce que je croyais, lorsque le président Laurent m'avait promis que, compte tenu de l'état de mes relations avec Herbin, il ne ferait rien pour entraver la suite de ma carrière.

— Vous êtes en contact avec un club ?

— Oui, et un club qui me convient bien. Les conditions qui m'y sont faites sont supérieures à celles que j'avais chez les Verts. C'est important parce que je ne veux surtout pas me brader. Je suis prêt à signer.

— ?Vous pensez pouvoir le faire ?

— Je l'espère. Mais l'entraîneur de cette équipe s'est donné jusqu'à mardi *(aujourd'hui, N.D.L.R.)* pour conclure la transaction.

— C'est un club français ?

— Non, étranger.

— Suisse, si nos informations sont bonnes...

— Oui, suisse. Mais je ne veux pas donner son nom. Ça pourrait faire capoter l'affaire.

— Si les deux parties ne tombaient pas d'accord sur le montant de l'indemnité ?

— Eh bien, je repartirais pour une dernière saison ici. En D III au début. Et puis, qui sait, je retrouverais peut-être une place de titulaire. Je ferais tout pour cela, en tout cas.

— D'autres pistes en vue ?

— Pas pour le moment. Il y a eu Brest et Cannes, qui me trouvaient trop cher, et Rouen, dont les propositions étaient intéressantes. Mais, si je dois me résoudre à aller en D II, je préfère que ce soit dans un club ambitieux comme Lens, Strasbourg ou Nîmes. »

Patrice LAFAYETTE

● Pierre Mosca en est convaincu : Reichert est le joueur qui manquait à Toulouse car il est le complément idéal d'un milieu de terrain très technique et l'avant capable d'augmenter la puissance de pénétration dans la surface.

● Plus d'une décennie après leurs exploits, les Verts de 1976 continuent d'être très liés. C'est ainsi que Christian Sarramagna est allé passer une semaine de vacances en compagnie de Jacques Santini, passé de Toulouse à Lille à l'intersaison.

● Le Néerlandais Rob Witschge a découvert l'effectif stéphanois mercredi dernier pour la reprise de l'entraînement. Et l'on peut dire qu'il n'a pratiquement pas quitté, depuis, les basques du Danois John Sivebaek, avec lequel il peut, en effet, se comprendre en... anglais !

● En Ecosse, les Girondins devaient jouer contre les... cadets écossais ! Mais l'entraîneur des finalistes du Mondial cadets a refusé ce match. Car il devait avoir lieu la veille de la finale.

● Les Montpelliérains Scala (prêté la saison dernière à Rodez), Abbes et Rioust (à Sète) et D'Angelo (à Clermont-Ferrand) sont toujours à la recherche de clubs pour la saison prochaine.

● Ivic déclare qu'il a recruté des spécialistes mais se contredit dès qu'il parle de ses attaquants : « Bravo jouera attaquant, sur le côté droit, mais il pourrait remplacer Susic si celui-ci est indisponible. Perez peut jouer à gauche ou à la place de Papet, et Calderon peut jouer partout. » Des spécialistes polyvalents !

● L'attaquant cannois Jean-Pierre Orts (Rouen ou Bastia) et ses coéquipiers Jean-Francis Samba (Angers...) et le défenseur Ludovic Debru (Dijon ou Annecy) ne manquent pas de contacts. Tous trois devraient régler définitivement leur transfert respectif dans le courant de la semaine.

● Clive Allen, l'attaquant des Girondins, pourrait retourner en Angleterre, si Bordeaux obtient une indemnité convenable, soit 11 millions de francs. Manchester City, Newcastle, Portsmouth, Sheffield Wednesday et Queens Park seraient intéressés, de même que Sochaux en France.

Platini et les désherbants

Michel Platini a assisté samedi, à Saint-Jean-de-Luz, à sa première assemblée fédérale. Assis au premier rang, le sélectionneur national a suivi tous les débats pendant quatre heures, s'étonnant au passage que l'on puisse traiter dans une telle assemblée de problèmes comme celui des désherbants à utiliser ou non sur les pelouses de nos stades (!), sujet qui donna lieu parfois à quelques répliques particulièrement cocasses. « Mais tous les détails sont importants en football », affirmait Platini avec sérieux. A la fin de l'assemblée, le sélectionneur recevait de la part des dirigeants de l'Arin Luzien, le club local, une *maquila*, superbe canne de marche basque, avec pommeau gravé à ses initiales. Pour montrer son savoir-vivre, l'Arin avait également pensé à Henri Michel, récipiendaire d'une médaille.

● Eddi Krncevic, le nouvel avant-centre mulhousien, est papa d'une petite fille depuis la semaine dernière. C'est le deuxième enfant du meilleur buteur du dernier Championnat de Belgique avec Anderlecht et de son épouse Maggie. En tout cas, pour ces deux-là, la saison ne pouvait pas commencer de plus jolie façon.

● Le seul à ne pas avoir participé au premier match amical de Mulhouse (7-1 contre une sélection régionale) est Claude Fichaux. Mais ne croyez surtout pas que ce dernier se soit reposé pendant que ses coéquipiers jouaient. L'ex-Colmarien a tout simplement sacrifié, pendant ce temps-là, aux inestimables délices d'un cross militaire avec son régiment.

● « FCM, voyage en première » : c'est le titre d'un livre de cent pages qui est actuellement dans tous les kiosques alsaciens et qui est consacré à la montée du FC Mulhouse. Ce voyage en première est raconté par Jean-Marc Butterlin et Francis Braesch, nos confrères du journal « l'Alsace ».

Julio privé de Copa

Julio Cesar n'avait pas le sourire pour la reprise de l'entraînement mardi dernier avec Montpellier-Hérault. Louis Nicollin en accord avec Michel Mézy et Aimé Jacquet venaient de lui signifier qu'il n'irait pas rejoindre la sélection du Brésil pour disputer la Copa America. Les intérêts du Championnat comptent avant tout. Julio n'a donc pas eu la même faveur que Carlos Valderrama, mais, à la différence du Colombien, Jacquet comptait énormément sur le Brésilien. Ça se comprend.

● Le FC Mulhouse a dit non à Carmelo Micciche, le maire de la ville et président de la nouvelle SAEMS, Jean-Pierre Bockel, ayant jugé les prétentions du joueur « hors cadre ».

● Sochaux dispose cette saison de six attaquants spécifiques. De quoi rendre les places très chères. C'est la raison pour laquelle Madar (le héros malheureux de la finale 1988) a demandé à être prêté.

● Frédéric Dobraje s'apprête à quitter Sochaux. Il vient de signer un contrat de deux ans en faveur du FC Bourges, club promotionnel.

● Sylvester Takac a volontairement écourté ses vacances, pour participer (avec Silvio Croci) à la transaction de Carrasco à Sochaux. Il s'est rattrapé cependant en allant passer une semaine au « Club Med ».

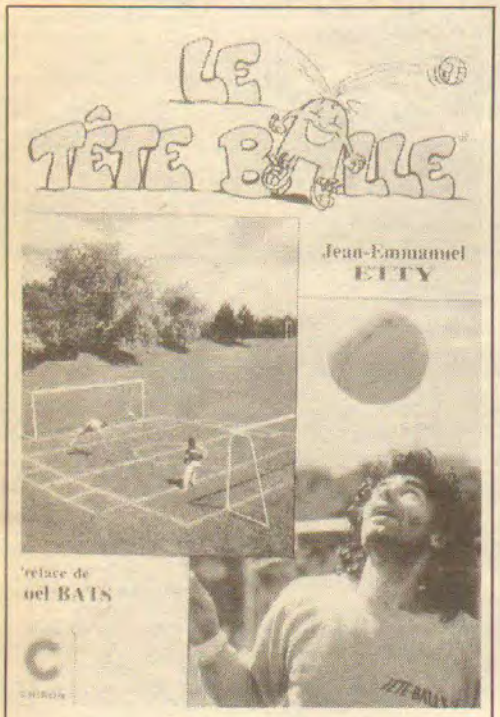
Les tours de Depireux

Les méthodes d'Henri Depireux, le nouvel entraîneur du FC Metz, surprennent : à chaque match, il fixe un challenge à ses joueurs, et si celui-ci n'est pas atteint cela se traduit pour le collectif par des tours de terrain supplémentaires. Discipline, discipline...

Division 1

Bordeaux rentre à la maison

Claude Bez a surpris tout son monde en écourtant le stage que les Girondins suivaient à Largh, près de Glasgow, en Écosse. C'est à la suite du refus des autorités écossaises de délivrer un visa d'entrée au joueur Hongrois Istvan Kozma que le président bordelais a pris la décision de rapatrier dare-dare la délégation bordelaise. « Un stage, a-t-il expliqué, est destiné à souder un groupe. Il faut que les joueurs travaillent tous ensemble. Comme il n'était pas possible d'obtenir un visa pour Kozma, malgré plusieurs interventions auprès du consulat, de l'ambassade et du ministère des Affaires étrangères, j'ai décidé de faire rentrer l'équipe en France. » Depuis samedi, les Girondins s'entraînent donc à la Plaine des sports du Haillan, avec Raymond Goethals. En vase clos, puisque le centre d'entraînement est strictement interdit aux supporters, aux visiteurs, aux familles et... aux journalistes.



Tête balle

Jean-Emmanuel Etty est un passionné de football. Et il a des idées, ce qui ne gâte rien. Ainsi a-t-il imaginé un jeu, vestige de ses souvenirs d'enfance, en Côte-d'Ivoire. Le but, si l'on peut dire ? Un ballon, un terrain miniature et le jeu de tête pour seule arme avec la possibilité de se servir de ses mains pour stopper un tir de l'adversaire. Résultat à ce jour ? Un entraînement spécifique idéal, un parrainage de Joël Bats, un livre (1) et une démonstration au Parc des Princes lors du prochain Tournoi de Paris. En attendant mieux...

Edition Chiron Sports.

● Enzo Scifo est toujours en Belgique, où il discute ferme avec les dirigeants d'Anderlecht pour un retour éventuel à Bruxelles. L'international belge serait même prêt à consentir d'importants efforts financiers pour retrouver son pays d'origine.

● Histoire d'être à peu près sûr d'avoir du soleil, le stoppeur stéphanois Jean-Philippe Primard est allé passer ses vacances à Alicante, sur les rives espagnoles de la Méditerranée.

● A Bischheim, en stage, les Messins auront un régime chargé, avec trois entraînements quotidiens. Il n'est pas impossible qu'en cours de semaine ils rencontrent le FC Sochaux qui sera pour sa part en Forêt-Noire. Le 2 juillet les Messins affronteront le FC Mulhouse à Erstein.

● Les Messins sont partis en stage dès samedi soir après avoir disputé et gagné leur premier match amical de la saison face à Gueugnon et ce grâce à un but de Alain Bénédet.

● Les nouveaux joueurs du FC Metz supportent assez mal le changement de chaussures, et Vucicevic comme Casini n'ont pu jouer le premier match amical alors qu'Hinschberger, Cartier et Brnovic, l'international yougoslave, en étaient dispensés, n'étant arrivés que vendredi.

● Francisco Carrasco, l'ex-joueur de Barcelone, a signé un contrat de trois ans pour Sochaux. C'est bien sûr un événement en Franche-Comté. L'international espagnol a trouvé la région de Montbéliard calme, reposante et sans beaucoup d'agitation. On y est loin des Ramblas, en effet.

● A peine débarqué en Franche-Comté, Francisco Carrasco a mis le cap sur la Forêt-Noire, en Allemagne. C'est là en effet que Takac a réuni sa troupe, pour préparer la prochaine saison.

● A la demande d'audience formulée par le président Delsol, Dominique Baudis, maire de la ville, a répondu favorablement. Il est prêt à réviser le montant de la subvention allouée au TFC dans la mesure où les deux autres collectivités territoriales, Conseil régional et Conseil général, agiront de même.

● De passage en Alsace, Didier Toffolo avoue ne pas avoir pris de décision sur la suite de sa carrière. Agé de trente ans, ce milieu de terrain qui a joué au Paris-Saint-Germain et à Mulhouse, a quelques offres intéressantes, mais en attend encore d'autres avant de se décider.

● Le FC Sochaux a été invité au tournoi traditionnel (le Gamper) qu'organise chaque année le FC Barcelone. Sochaux retrouvera en Espagne, les 22 et 23 août, les équipes de Tottenham, Porto Allegre et bien entendu le redoutable Barça.

● Du nouveau à Sochaux, dans le corps médical. Un kiné « à plein temps » officiera cette saison. Sochaux, on le voit, met tous les atouts dans son jeu.

● Pourquoi Carrasco a-t-il opté pour Sochaux ? Réponse de l'intéressé : « Le sérieux du club, ses structures aussi ont été des facteurs importants. Mais surtout, c'est le seul club qui m'a contacté par le truchement de ses dirigeants. Les autres clubs intéressés se sont contentés d'envoyer des intermédiaires. »

● A propos de ses déclarations à l'encontre d'Henri Michel, Eric Cantona a simplement précisé : « On dit que les gens ont la mémoire courte, mais moi je trouve qu'ils l'ont plutôt longue. »

● Mohamed Chaouch l'a échappé belle ! A quelques jours près, il aurait pu être contraint d'effectuer prochainement son service militaire au Maroc, tout en étant naturalisé français depuis quelques mois. En guise de quoi, pour avoir quitté son pays natal juste à temps par rapport à son âge à l'époque, Chaouch en sera quitte pour remplir quelques formulaires.

● Ainsi qu'ils l'envisageaient, les Lyonnais, qui sont en stage à Langolenhosheim, près de Francfort depuis le début de la semaine dernière, s'arrêteront à Montrevel-en-Bresse, le 29 juin pour y disputer leur premier match de la saison contre Cuiseaux-Louhans.

● Un Lyon-Marseille aura-t-il lieu le 15 juillet à Chasselay comme c'est pour l'instant prévu ? Il semble en effet que quelques détails d'ordre technique et... financier restent à régler pour que ce match ait bien lieu.

● Alors que le match amical Annecy-Lyon du 5 juillet paraît avoir du plomb dans l'aile, les Lyonnais sont en revanche assurés de rencontrer Grenoble (à Voiron) le 11 juillet prochain.

● Le Championnat ne reprenant que le 22 juillet, Montpellier disputera un match amical face à Nîmes le 18 ou le 19.

● Le SC Toulon a obtenu de la municipalité toulonnaise une rallonge de 2 millions de francs, ce qui porte à 10 millions la subvention totale.

● Blessé à l'entraînement mercredi dernier, Daniel Bravo a subi samedi l'ablation du ménisque interne du genou gauche. Il pourrait être toutefois rétabli pour le 22 juillet, date de reprise du Championnat.

● Mikael Madar dément : « Ma mère ne pouvait pas appeler *France Football* le soir de la demi-finale retour de la Coupe de France. D'une part, parce que ce n'est pas son genre ; de l'autre, parce qu'elle séjournait en Israël et que le match n'y était pas diffusé, vous vous en doutez ! »

● Abdoulaye Diallo souhaite quitter l'OM. Il va négocier avec ses dirigeants le montant de l'année de contrat qui lui reste. Montant qui devra être acquitté si l'on veut s'attacher les services de l'international sénégalais.

Le licenciement de Le Borgne

Le torchon brûle désormais encore un peu plus entre l'Olympique Lyonnais et son ex-entraîneur Marcel Le Borgne. Détenteur d'un contrat en bonne et due forme jusqu'au 30 juin 1990, Le Borgne, qui avait succédé à Denis Papas à la tête de l'équipe pro lors de la saison 1987-1988, vient en effet de recevoir une lettre de licenciement... économique, après avoir vite compris, au moment de l'arrivée du tandem Domenech-Lacombe, qu'il ne faisait pas bon avoir été embauché (en 1986) à l'initiative de Robert Nouzaret.

Successivement désigné pour aller superviser les futurs adversaires des Lyonnais, pour seconder Broissart au centre de formation, avant d'être prêté à Pont-de-Chéruy, puis « proposé » à Annecy pour succéder à Korac, Le Borgne est en tout cas mis aujourd'hui devant le fait accompli. Mais loin d'être d'accord avec le dédommagement proposé par les dirigeants lyonnais, il entend faire respecter son contrat. Pour cela, il a d'ailleurs confié ses intérêts à Me Olivier Renaud, qui présente la particularité d'être l'un des opposants de l'actuel comité directeur olympien, au sein du conseil d'administration de l'OL !

● Aimé Jacquet a amené dix-huit joueurs montpelliérains en stage à Aix-les-Bains jusqu'au 30 juin : Rust, Palatsi (gardiens). Baills, Lucchesi, Der Zakarian, Lowitz, Nono, Cesar, Bonnafous (défenseurs), Bentoumi, Lemoult, Blanc, Guérin, Ferahoui (milieu), Xuereb, Paille, Cantona, Navarro (attaquants). Outre Aimé Jacquet, les Montpelliérains sont encadrés par deux kinés et par Jean-Louis Gasset, l'entraîneur de la Troisième Division.

● Sochaux change de marque d'équipements, en revenant à ses premières amours puisque la firme Adidas succède à Line 7.

● Omar Sène, opéré d'un ménisque à chaque genou pendant ses vacances termine sa rééducation. Il doit reprendre l'entraînement cette semaine.

● Aucune offre de transfert en vue pour Yannick Stopyra et Philippe Sence, qui n'ont pas été associés au stage de préparation de la saison. La situation s'aggrave pour ces deux joueurs en quête d'un nouveau club.

● C'est finalement le 10 juillet prochain que le conseil municipal de Lyon votera la nouvelle subvention (entre 12 et 14 millions de francs) accordée à l'OL (qui demandait initialement le double !). En revanche, le Conseil Général du Rhône a pour la première fois accordé hier une subvention au club lyonnais (2,5 millions de francs).

télévision

PROGRAMMES

Mardi 27 juin

10 heures : TV. Sport (câble), Championnat d'Espagne, rediffusion de Real Madrid-Valence. Diffusion du même match mercredi 28 juin, à 17 h 45 ; jeudi 29 juin à 16 heures, et vendredi 30 juin à 23 h 15.

Samedi 1er juillet

23 h 30 : FR 3, Sports 3.
23 h 35 : TF 1, Formule Sports.

Dimanche 2 juillet

11 h 30 : TF 1, Télé-Foot.
16 h 55 : La 5, Télé-Matches.
18 h 40 : Antenne 2, Stade 2.

Jacquet et le huis clos

Aimé Jacquet a souhaité ne recevoir aucun journaliste pendant la durée du stage de Montpellier-Hérault à Aix-les-Bains. S'il se défend de ne pas avoir gardé les mauvaises habitudes bordelaises, il préfère ce huis clos pour affiner dans les meilleures conditions la préparation physique et psychologique de ses joueurs. A l'issue de ce stage, les journalistes n'auront aucun problème pour travailler. C'est Jacquet lui-même qui l'a dit.

Canto n'est pas un beaujolais

A l'occasion d'une émission spéciale organisée par la station FR 3 Languedoc-Roussillon, Eric Cantona, peu bavard, a quand même utilisé son sens de l'humour : « Je ne suis pas un beaujolais », a-t-il répondu, quand on lui a demandé si c'est le Cantona nouveau qui était arrivé à Montpellier.

chronique

L'important article 24

L'ASSEMBLÉE fédérale, réunie samedi dernier à Saint-Jean-de-Luz a adopté à l'unanimité tous les articles amenant une modification des sstatuts de la FFF et de ses règlements intérieurs. Parmi ces articles, iil en est un qui marque bien la nette reprise en mains des affaires ddu football, de tout le football, par la FFF. Il s'agit de l'article 24 ainsi défini désormais :

Alinéa 3 : « Le Conseil fédéral peut se saisir, pour éventuellement les réformer, de toutes les décisions prises par les assemblées et instances élues ou nommées des organismes constitués au sein de la Fédération qu'il jugerait contraires à l'intérêt supérieur du football ou aux statuts et règlements (...) ».

Alinéa 4 : « Le Conseil fédéral peut être saisi, par voie de recours, des décisions d'une instance de la Ligue quand l'ensemble des procédures de cet organisme n'a pu être exercé (première instance-appel-évocation)».

Et pour bien enfoncer le clou, l'exposé des motifs est sans ambiguïté : « La Fédération a reçu une délégation de pouvoirs du ministère pour organiser, administrer et animer le football. Elle ne peut déléguer à son tour ses attributions à un organisme constitué en son sein que dans la mesure où elle conserve le contrôle de ses décisions, pour éventuellement les réformer si elle les estime contraires aux intérêts supérieurs de la discipline ou aux statuts et règlements ».

Pas la peine de faire un dessin. La Fédération et son président, Jean Fournet-Fayard vont tout à fait dans le sens souhaité par Roger Bambuck et par la Commission Sastre, qui avait délégué à Saint-Jean-de-Luz un observateur particulièrement attentif et intéressé, Michel Platini...

Le verrouillage effectué, la FFF a désormais les mains libres pour sortir le bâton dès qu'elle le jugera bon. Mais si on en croit Jean Fournet-Fayard, la prise de conscience est réelle. A Nice, lors des instances de la Ligue, comme au Pays Basque, avec celles de la fédération, le mot rigueur est, en effet, revenu comme un leitmotiv. Condition sine qua non à l'assainissement en profondeur des mœurs du football mais aussi à l'obtention de résultats permettant à l'équipe nationale de retrouver son rang et aux clubs européens de ne plus être les cancres de la classe continentale.

En évoquant samedi devant l'Assemblée fédérale le fameux rapport Séguin, J.-F. F. a cependant souligné que les problèmes structurels du football français n'ont jamais été réglés. Il n'est d'ailleurs pas inutile de rappeler les sujets — brûlants — traités en 1973 (!) par ce rapport, minutieusement établi par Philippe Séguin, après une période de quinze ans de cauchemar, à peine éclairée par cette participation sans gloire à la World Cup 1966 :

— Statut du joueur professionnel.

— Structure juridique des clubs.

— Rapports entre la Fédération et ce qu'on appelait alors le Groupement.

— Subventions des collectivités locales.

— Aide de l'industrie et du Commerce (mots remplacés aujourd'hui par sponsoring et droits de télévision).

— Fiscalité des clubs.

— Longueur de la saison et aménagement du calendrier.

Ça ne vous rappelle rien ? Dans son allocution, Fournet s'est plu également à citer cette phrase ô combien édifiante de Philippe Séguin : « Si un football professionnel structuré, puissant et attractif peut aider au développement de la pratique de masse, il est non moins incontestable qu'un football professionnel en proie à des difficultés d'ordres divers, et notamment d'ordre moral, peut avoir un rôle de repoussoir ».

A se voiler la face, on en est arrivé au point de non-retour actuel. Si la coopération des pouvoirs publics, maintes fois souhaitée, par les dirigeants du football, est enfin concrète, réelle, alors ceux-ci ne seront peut-être plus à tout bout de champ insultés, montrés du doigt ou menacés d'être traînés devant les intances juridiques par leurs propres ouailles. « Quand la justice entre sur les stades, le sport en sort », a dit haut et fort, samedi, Yves Muller, président de la Ligue d'Alsace. Paroles de sage.

Mais avec cet article 24, la FFF s'est dotée d'une formidable épée de Damoclès, sans attendre les conclusions de la missions Sastre. On veut bien croire qu'il ne s'agit pas d'un simple coup d'épée dans l'eau.

Guy MISLIN

● Les cadets du LOSC, devenus champions la semaine dernière en battant le Paris FC, ont réalisé une performance sans précédent : c'est-à-dire mener à bien deux années d'invincibilité. Leur entraîneur, Jean-Noël Dusé, a le droit d'être fier car le LOSC n'avait plus gagné un titre chez les jeunes depuis 1960, année où il remporta la Coupe Gambardella.

● Le club des supporters « Allez Lille » de Linselles, organise chaque année une rencontre amicale avec la participation de son club favori. Cette année c'est l'AS Beauvais, vedette de la dernière Coupe de France, qui donnera la réplique aux Lillois le 9 juillet.

● Le LOSC cherche un troisième étranger. Il est d'ailleurs en pourparlers avancés avec le défenseur international, le Belge Stéphane Demol. Mulhouse et le club belge de l'Antwerp sont également sur les rangs.

● Djelmas veut demander sa naturalisation. Inutile de dire que les démarches administratives seront placées sous la bénédiction des dirigeants du Gym. reste à connaître le résultat de cette procédure.

● Les signatures de Ekström (qui était convoité par Valence et Benfica), Nachtweih, Dréossi, Ferri et celles en instance de Bellone et Mlinaric ont donné un sérieux coup d'accélérateur à la campagne d'abonnements de l'AS Cannes. La barre des 800, le total 1988-1989, sera largement dépassée.

● Marko Mlinaric et Bruno Bellone seront les deux dernières recrues de l'AS Cannes. Le milieu de terrain yougoslave d'Auxerre est transféré pour quatre saisons. Le montant de ce transfert serait très inférieur aux 3 millions de francs précédemment annoncés. Enfin, l'ailier gauche de Montpellier devrait faire, lui, l'objet d'un prêt gratuit d'un an.

● Le capitaine de Grenoble, Thierry Froger, qui peut jouer libero, stoppeur ou arrière latéral et qui est âgé de vingt-six ans, a obtenu sa liberté. Il cherche, lui aussi, un club ambitieux.

● Etant entendu que les exigences de Beauvais semblent supérieures à ce que souhaitent les dirigeants stéphanois, il y a désormais de moins en moins de chances pour que Bernard Mendy vienne rejoindre son frère Etienne dans le Forez.

● Appelés à rencontrer successivement, en matches de préparation Montpellier (le 29 juin à Aix-les-Bains), Lyon (le 2 juillet à Feurs), Marseille et Botafogo (à l'occasion du Tournoi de Lille les 5 et 6 juillet) et le Dynamo Berlin (le 9 juillet à Rive-de-Gier), les Verts sont maintenant à la recherche d'un ou deux autres matches amicaux entre le 10 et le 20 juillet.

● Tout en sachant qu'ils n'auront que peu de chance de jouer en D I, s'ils ne trouvent pas de club d'ici la reprise du Championnat, Castaneda, Garande et Recordier pourraient bien être encore stéphanois en 1989-1990. Pour y vivre alors probablement une saison difficile au plan psychologique...

● Pour leur premier entraînement de la saison, les Stéphanois avaient revêtu les maillots et les numéros qu'ils ont choisi pour la saison. Pour les anciens, pas de problèmes : ils ont repris leur dossard de la saison dernière. Quant aux deux nouveaux pros du club, Witschge et Pouliquen, ils ont respectivement récupéré le 16 et le 10.

● Après avoir passé ses vacances dans sa belle-famille sur la Côte d'Azur, l'attaquant stéphanois Philippe Tibeuf a retrouvé l'univers de Geoffroy-Guichard, mercredi dernier. Et rapidement, il s'est approché de l'ex-Lavallois, Yvon Pouliquen, Breton d'origine comme lui.

Paroles de Luis

Depuis quelques jours, Luis Fernandez s'entraîne au Camp des Loges avec le Paris-Saint-Germain. Une idée de son imprésario Charley Marouani, et « un simple geste d'amitié », a dit Francis Borelli, président du P-SG. Un geste significatif de la situation dans laquelle se trouve l'ex-Racingman, à vingt-neuf ans : sans club et sans contrat. Ce qu'on a peine à croire, mais après deux interventions chirurgicales au genou gauche, et une saison particulièrement noire avec le Matra, Luis ne sait toujours pas s'il sera au départ du prochain Championnat. Il ne s'inquiète pas trop cependant. « Je sais que je ne suis pas fini. Je vais montrer à tous ceux qui le pensent qu'ils se trompent. Je n'ai pas l'habitude de baisser les bras, et j'ai confiance en moi. Mon genou ne me fait plus souffrir, c'est l'essentiel. Luis Fernandez refera parler de lui. »

Où ? La piste du Paris-SG est à écarter pour le moment, et les contacts avec Marseille sont au point mort. « Tapie veut me payer au match joué. Je ne suis pas d'accord. Il n'est pas question que je me brade. Je ne suis pas le dernier des derniers. »

Alors, où Luis jouera-t-il la saison prochaine ? Peut-être une réponse dans la semaine à cet étrange destin.

● On sait dorénavant comment se déroulera la première journée du Tournoi de la Garonne dont les deux rencontres se disputeront à Bordeaux. La première opposera Toulouse au Vojvodina de Novisad, la seconde les Girondins de Bordeaux au FC Porto. Le match de classement et la finale auront lieu deux jours plus tard au Stadium de Toulouse.

● Programme des Toulousains depuis samedi et jusqu'à mardi inclus : trois entraînements quotidiens avec footing et endurance à 6 h 30, préparation athlétique à 10 heures pour la matinée, technique et tactique à 17 h 30 pour l'après-midi. A partir de mercredi retour aux deux séances journalières.

● Aux effectifs toulousains traditionnels se sont ajoutés pour le stage de Passy, non seulement les nouvelles recrues Reichert et Debu, mais aussi les jeunes Hernandez, Fouka et Rodor que Pierre Mosca inclut parmi les « possibles » à utiliser en cours de Championnat. Seul absent : l'arrière Broca, en traitement pour une blessure qui remonte à la saison écoulée.

● Pierre Mosca l'a annoncé dès la reprise de l'entraînement : « Le capitaine de la formation toulousaine pour la saison 1989-1990 n'est pas encore désigné. La lacune sera néanmoins comblée à Passy pendant le stage de préparation qui aura lieu du 23 juin au 2 juillet. » En conséquence, on sera vite fixé !

● Jean Maisonnave, accompagnateur habituel des Girondins de Bordeaux, a été victime dès son arrivée sur le sol écossais d'un grave malaise cardiaque. L'ancien catcheur a été rapatrié d'urgence sur Bordeaux.

● Comme c'est souvent le cas, Robert Herbin ne s'est pas éloigné de sa maison stéphanoise à l'occasion des congés. En revanche, il avoue n'avoir pratiquement rien raté des retransmissions télévisées du tournoi de Roland-Garros !

● Les Verts ont repris le chemin de l'entraînement mercredi dernier. Avec, pour lancer leur saison, un discours de leur président, André Laurent, on ne peut plus clair : « C'est une place européenne que Saint-Etienne visera cette année », a en effet délibérément annoncé le président stéphanois à ses troupes.

● Deux absents à la reprise de l'entraînement chez les Verts : le Suisse Alain Geiger qui jouait mercredi avec son pays contre le Brésil, et le doyen de l'effectif, Jean Castaneda (quinze ans de présence), qui, toujours à la recherche d'un club, suivait, la semaine dernière, le stage d'entraîneur 1er degré organisé à Dijon.

une semaine en ballon

LUNDI 19 JUIN

C'est la reprise un peu partout. Au PSG, Ivic veut dégraisser un effectif trop copieux. Un Danois arrive à Lille, Friis Hansen. Dewilder quitte Bordeaux pour Caen. Bordeaux part en stage sans Stopyra, Scifo et Allen !

MARDI 20 JUIN

Diego Maradona, furieux après les tifosi qui l'ont sifflé le dimanche après sa sortie face à Pise, menace de quitter Naples.

Transferts : Le Roux a signé pour quatre ans au Paris-SG. Puel reste à Monaco et Fargeon retourne au Servette. Gary Lineker, lui, quitte Barcelone pour Tottenham.

MERCREDI 21 JUIN

Coup dur pour Daniel Bravo : à peine arrivé au PSG, il doit se faire opérer d'un ménisque !

Saint-Étienne affiche ses ambitions : une place en Coupe d'Europe.

Transferts : le FC Mulhouse renonce à Micciche et Cannes est sur le point de retrouver Bellone. Michael Laudrup remplace Lineker à Barcelone.

JEUDI 22 JUIN

Transferts : Mlinaric quitte Auxerre pour Cannes, où il a signé pour quatre ans. Morice (Niort) est prêté au PSG et Battiston reste à Monaco.

A la veille d'un important conseil fédéral, les supporters du Racing Paris 1 sont inquiets...

VENDREDI 23 JUIN

Le conseil fédéral a tranché : « non » définitif à la fusion et le RP 1 (ce sera son « vrai » nom) jouera bien en Division 1 mais au Parc.

Les arguments du président de Sète ont convaincu le Conseil qui se donne jusqu'à mardi pour repêcher le club de l'Hérault en D II...

SAMEDI 24 JUIN

Le football s'inquiète après l'arrêt rendu par le Conseil d'Etat concernant la non-limitation dans les clubs de basket des joueurs naturalisés...

L'assemblée fédérale réunie à Saint-Jean-de-Luz a adopté à l'unanimité toutes les mesures présentées par la FFF. La reprise en main est réelle et l'autorité et le pouvoir d'intervention de Jean Fournet-Fayard renforcés.

● L'ailier yougoslave Milos Djelmas restera vraisemblablement à Nice. « Il n'est absolument pas question que je joue en Seconde Division », a-t-il affirmé. Djelmas jouera donc sans doute dans une nouvelle position, c'est-à-dire plus axiale entre Bocandé et Langers.

Rust à la rue

Albert Rust est à la recherche d'un logement à Montpellier. En effet, le club montpelliérain, qui ne devait pas reconduire Albert Rust dans ses fonctions de gardien de but, a prévenu l'agence immobilière de son départ. Aussi, Albert n'a pu récupérer sa maison et cherche donc un toit.

Premiers tests

Premiers matches, premières sensations, premiers buts, la saison 1989-1990 débute déjà cette semaine.

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	PROFIL 1990	PROGRAMME
AUXERRE Entr. : Roux	**Mlinaric (Cannes, quatre ans), Monczuk (Strasbourg), R. Boli (Lens, deux ans), Géraldès (Strasbourg, deux ans), Pelletier (Grenoble, prêt),** Villa, Monate, (Quimper, Orléans), Gomez (Montceau).	**N'Jok (Saint-Priest, D III), Messager (Beauvais, retour prêt), Meilley (Cuiseaux, retour prêt),** Kovacs (Honved Budapest), Mortensen (Aarhus).	Martini — Darras ou Catalano, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Guerreiro, Ferrer, Cocard — X, Vahirua.	25 juin au 1er juillet : stage à Saint-Martin-Bellevue (Haute-Savoie). 1er juillet : Auxerre-Paris-SG à Troyes. 5 juillet : Auxerre-Dynamo Berlin (RDA). 8 juillet : Auxerre-Gornik Zabrze (Pologne). 15 juillet : Auxerre-Vojvodina (Yougoslavie).
BORDEAUX Entr. : Goethals	**Dewilder (Caen, quatre ans), Thomas (Lille, quatre ans), Rohr (entr. : D III), Cantona (Montpellier), Rollain (Angers, quatre ans), Gnako (Angers, quatre ans), Péan (Caen, quatre ans),** Allen (Manchester City, Newcastle ; Sheffield, Portsmouth), Stopyra, Sence, Scifo (Anderlecht), Pascal.	**Den Boer (Malines, deux ans), Ayache (Nantes, prêt un an), Mujica, Zagar (Alès, retours de prêt), Bell (Toulon, trois ans), Goethals (entr. Anderlecht, deux ans), Kaltz (Hambourg, deux ans), Kozma (Ujpest, trois ans), Dogon (Matra Racing), Lippens (entr. adjoint Anderlecht), Pardo (Toulon).**	Bell — Thouvenel, Sénac, Roche, Ayache — Pardo, Dogon, Tigana, Olsen — Den Boer, X.	7 et 9 juillet : tournoi de la Garonne avec Vojvodina (Yougoslavie), FC Porto (Portugal) et Toulouse. 14 ou 15 juillet : match amical à déterminer.
BREST Entr. : Nedeljkovic	**Maligorne (entr. Red Star), Le Guen (Nantes, quatre ans), Roch (Red Star), Sorin (Rennes),** Guégan, Tapia, Coiffier, Etamé, Binic.	**Buscher (Matra RP, quatre ans), Nedeljkovic (entr.), S. Plancque (Strasbourg),** Ribar (Quimper), Rico (Paris-SG), Vidot (Guingamp), Picot (Quimper), Garande (Saint-Etienne).	Barrabé — Pierre, X., Kane, Colleter — Plancque, Etamé ou X., Bouquet, Cabanas — Buscher, X.	1er juillet : Brest-Vitkovice (Tchécoslovaquie). 4 juillet : Brest-Lorient (D II) à Port-Louis (Morb.) 8 juillet : Brest-Quimper (D II), à Elliant. 11 juillet : Brest-Vojvodina (Youg.), lieu à déterminer.
CAEN Entr. : Nouzaret	**Zemb (Dunkerque), Léopoldès (Red Star, trois ans),** Bensoussan, Njo-Léa, Pastinelli, **Florès (Bourges),** Angué (Créteil), Philip (Dunkerque).	**Dewilder (Bordeaux, quatre ans), Rio (Nantes, quatre ans), Hours (Montpellier, deux ans), Panzardo (Bella Vista, Uruguay, quatre ans), Pérard (Matra Racing, trois ans), Péan (Bordeaux, quatre ans), Pickeu (INF Clairefontaine), Fournier (Maubeuge)** Eyraud, Meyrieu (Marseille).	Montanier — Avrillon, Domergue ou Panzardo, Péan, Pérard — Dewilder, Dumas, Rix, Rio — Divert, Stein.	28 juin : Caen-Nantes, à Saint-Pierre-sur-Dives. 1er juillet : Caen-Rennes (D II), à Saint-Broladre. 4 juillet : Caen-Dynamo Berlin (RDA), à Ouistreham. 8 juillet : Caen-Dunkerque (D II), à Avranches (Manche). 15 juillet : Caen-Rouen (D II), à Doudeville. 19 juillet : Caen A-Caen B, à Cabourg (Calvados).
CANNES Entr. : Fernandez	**Zl. Vujovic (Paris-SG, trois ans),** Savic (Vallauris), Debru (Dijon, Annecy), Samba, Orts (Bastia, Rouen), Puccinelli, Zo. Vujovic.	**Ferri (Strasbourg, deux ans), Mlinaric (Auxerre, quatre ans), Dreossi (Paris-SG, quatre ans), Nachtweih (Bayern Munich, trois ans), Ekström (Bayern Munich, quatre ans),** Bellone (Montpellier), prêt un an.	Amitrano — Nachtweih, Dreossi, Burnier, Lacuesta ou Primorac, Ferri — Poortvliet, Martinez, Mlinaric — Ekström, Bellone ou X.	19 au 29 juin : stage à Saint-Vallier-de-Thiey (Alpes-Maritimes). 1er juillet : match amical à déterminer. 4 juillet : Cannes-Avignon (D II) à Noves. 8 juillet : Cannes-Istres (D II) à Maussane. 11 juillet : Bastia (D II) - Cannes. 15 juillet : Cannes-Martigues (D II)
LILLE Entr. : Santini	**Desmet (Courtrai, trois ans), Vandeputte (Cuiseaux, quatre ans), R. Boli (Lens, un an), Lama (Metz, un an), Heylens (Beerschot Anvers, deux ans), Soumah (Alès, prêt un an), Barraud (Tours, deux ans),** Leclercq, Zappia, Gaillard, **Lhoste (Istres),** Rohart, Galtier (Montpellier), Buisine (Nice), Buchot (Roubaix), De Figueiro (Portugal).	**Thomas (Bordeaux, quatre ans), Hansen (BK 1903 Copenhague, cinq ans), Santini (Toulouse, trois ans), Lafond (Reims, deux ans), Nadon (Guingamp, cinq ans), Lauricella (Annecy, retour prêt), F. Leclercq (Montceau, retour prêt),** Demol (Bologne).	Nadon — Galtier ou X., Guion, X., Thomas — Périlleux, Fiard, Pelé, Hansen — Vandenbergh, Mobati.	20 juin au 30 juin : stage au Touquet (Pas-de-Calais). 1er juillet : Lille-Toulon. 4 au 6 juillet : tournoi du Stadium Nord avec Marseille, Saint-Etienne et Botafogo (Brésil). 9 juillet : Lille-Beauvais (D II) à Linselles (Nord).
LYON Entr. : Domenech	**Benstiti (Dijon), Masson (Annecy, prêt), Benyahia (Annecy, deux ans), Cabanel (Angers, prêt un an),** Zago (Dijon, Niort), Fréchet, Lemasson, Sevcenko (Niort), Breton, Guichard.	**Buri (Montceau, quatre ans), Forêt (Montceau, trois ans), Desbrosses (Montceau, stagiaire un an), Brisson (Laval, trois ans), McCarthy (Celtic Glasgow, quatre ans),** Stopyra (Bordeaux).	Lemasson ou X — Knapp, N'Gotty, McCarthy, Lassagne — Roche, Genesio, Garde, Colin — Garcia ou Brisson, Kabongo.	19 au 29 juin : stage à Langenlonsheim (RFA). 2 juillet : Lyon-Saint-Étienne à Feurs (Loire). 5 juillet : Annecy (D II)-Lyon. 8 juillet : Lyon-Monaco. 15 juillet : Lyon-Marseille.
MARSEILLE Entr. : Gili	**Gastien (Niort), Le Roux (Paris-SG, quatre ans), Cantona (Montpellier, prêt un an), Santini (Bastia, prêt un an),** Diallo (Angers), Eyraud, Meyrieu (Caen), Di Giorgio, Thys (Montpellier).	**Bernardet (Montpellier, deux ans), Mozer (Benfica, trois ans), Cano (Rennes, retour prêt), Boghossian (Digne, stagiaire),** Francescoli et Fernandez (Matra Racing), G. Passi (Toulouse), Amoros (Monaco), Casoni (Toulon), Maradona (Naples).	Huard — Thys ou X., Förster, Mozer, Di Méco — Germain ou X, Sauzée, Bernardet ou Vercruysse, X., — Papin, Allofs.	26 juin au 3 juillet : stage en Forêt-Noire (RFA). 4 et 6 juillet : tournoi du Stadium Nord avec Lille, Saint-Étienne et Botafogo (Brésil). 11 juillet : Montpellier-Marseille. 15 juillet : Lyon-Marseille.
METZ Entr. : Depireux	**Wantz (Chaumont, deux ans), Rodolphe (Bastia, prêt un an), Rio (Caen), Zanon (Nimes, deux ans), Denizart (Toulon, retour prêt), Krawczyk (Beauvais, prêt un an), Pfrunner (Dunkerque, prêt un an),** Micciche, Husson, Deza (Gueugnon, Dijon), Kana-Biyik (Reims, Grenoble), Paternoga, Duflot, Miranda.	**Bénedet (Nimes, deux ans), Lama (Lille, un an), Oleksiak (Nice, deux ans), Casini (Toulouse, trois ans), Depireux (entr. Bellinzona, un an), Brnovic et Vucicevic (Partizan Belgrade, trois ans), Durand (Dijon, retour prêt), Clément (Valenciennes, retour prêt), Aubras (La Réunion).**	Lama — Romano, Cartier, Kastendeuch ou X., Casini — Oleksiak ou Pauk, Hinschberger, Brnovic, Zénier — Black, Vucicevic.	Metz-Gueugnon (D II) à L'Hôpital (Moselle) : 1-0. 25 juin au 2 juillet : stage à Bischheim (Bas-Rhin). 2 juillet : Metz-Mulhouse à Erstein (Bas-Rhin). 4 juillet : Metz-FC Zurich possible à Annéville. 6 juillet : Metz-Hajduk Split. 8 et 9 juillet : tournoi international de Metz. 12 juillet : Metz-Charleroi (Belgique) à Charleville (Ardennes).

MONACO Entr. : Wenger	**Ducci et Thoure (Martigues), Kurbos (Nice), Salomon (Martigues), Métais (Martigues)**, Deletang (Martigues), Hateley (Bologne), Catarina (Sète), Amoros (Marseille).	**Mendy (Toulon, quatre ans), Clément (Red Star), Blondeau (Martigues), Mège (Strasbourg)**, Basay (Reims), Casoni (Toulon).	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston ou Mendy, Amoros ou Valéry — Poullain ou Bijotat ou Mège, Dib, Hoddle, Touré — Weah, Hateley ou X.	27 juin au 5 juillet : stage à Talloires (Haute-Savoie). 1er juillet : Lausanne-Monaco à Aubonne. 5 juillet : Martigues (D II)-Monaco. 8 juillet : Lyon-Monaco. 15 juillet : Monaco-Étoile Rouge Belgrade (Yougoslavie).
MONTPELLIER Entr. : Jacquet	**Cubaynes (Avignon, trois ans), Buscher (Brest), Bernardet (Marseille, deux ans), Mosca (Toulouse, deux ans), Hours (Caen, deux ans), Milla (arrêt), Perez (Paris-SG, quatre ans), Edwige (Martigues)**, Larios, Bellone (Cannes), Lowitz (Mulhouse), D'Angelo (Grenoble), Scala, Abbes, Rioust.	**Xuereb (Paris-SG, quatre ans), Jacquet (trois ans), Paille (Sochaux, trois ans), Cantona (Marseille, prêt un an), Guérin (Matra Racing, trois ans), Rioust et Abbes (Sète, retours de prêt)**, Galtier (Lille), Thys (Marseille).	Rust — Bailly, Nono ou Der Zakarian, Julio Cesar, Lucchesi ou X — Lemoult, Guérin, Blanc — Xuereb, Paille, Cantona.	21 juin au 2 juillet : stage à Aix-les-Bains (Savoie). 29 juin : Montpellier-Saint-Étienne à Aix-les-Bains. 1er juillet : Montpellier-Bataillon de Joinville à Ganges. 5 au 6 juillet : Tournoi de Paris (Paris-SG, FC Porto, Vasco de Gama). 11 juillet : Montpellier-Marseille. 15 juillet : Nîmes (D II)-Montpellier.
MULHOUSE Entr. : Notheaux	**Prieur (Le Havre), Bojovic (Standard Liège)**, Lemoine.	**Krncevic (Anderlecht, trois ans), Sliskovic (Lens)**, Lowitz (Montpellier), Andrieux (Strasbourg), Demol (Bologne).	Rohn — Jenner, Duvernois, Stojkovic, Diringer — Fichaux, N'Diaye, Sliskovic, Keller — Krncevic, Subiat ou X.	Mulhouse - sélection régionale à Soultz (Haut-Rhin) : 7-1 Mulhouse-Grunberg (RFA) : 7-1. 21 au 30 juin : stage à Grunberg (RFA). 30 juin : Mulhouse - sélection régionale à Niederbronn (Bas-Rhin). 2 juillet : Mulhouse - Metz à Erstein (Haut-Rhin). 4 juillet : Dijon - Mulhouse. 7 juillet : Mulhouse - Bayern Munich (RFA). 8 juillet : Mulhouse - sélection régionale à Rixheim (Haut-Rhin). 12 juillet : Mulhouse-Étoile Rouge Belgrade (Youg.).
NANTES Entr. : Blazevic	**Rio (Caen, quatre ans), Bracigliano (Nîmes, quatre ans), Ayache (Bordeaux, prêt un an), Debotté (Toulon, trois ans)**, Milani, Johnston, Diecket, Burruchaga.	**Le Guen (Brest, quatre ans), Jacovljevic (Sarajevo, trois ans).**	Marraud — Eydelie ou X, Kombouaré, Deschamps, Bonalair — Desailly, Le Guen, Vercauteren, Amisse ou Burruchaga — Jacovljevic, Youm.	La Roche - Nantes à Poiré-sur-Vie (Vendée) : 1-6. 28 juin : Caen - Nantes à Saint-Pierre. 1er juillet : Nantes - Lorient (D II) à Saint-Brévin (Loire-Atlantique). 2 juillet : Nantes - Quimper (D II) à Sarzeau (Morbihan). 9 juillet : Nantes - Standard Liège (Belg.) à Royan (Ch.-Maritime). 17-18 juillet : Tournoi de Split (Yougoslavie).
NICE Entr. : Alonzo	**Morales (Bastia, prêt), Bravo (Paris-SG, quatre ans), Oleksiak (Metz, deux ans), Bjekovic (Yougoslavie)**, Morisseau, Macri (Orléans), Kurbos, Oltra, Guérit, P. Soler, F. Soler (Bastia), N'Dioro (Laval).	**Langers (Orléans, trois ans), Kurbos (Monaco), P. Soler, F. Soler (Dijon, retours prêt).**	Piveteau — Bosser, Bonnevay ou Mattio, Elsner, Marsiglia — Guérit, Rohr, Ricort, El Haddaoui — Bocandé, Langers.	19 au 28 juin : stage à Breil-sur-Roya (Alpes-Maritimes). 28 juin : Nice - Istres (D II) à Mandelieu (Alpes-Maritimes). 1er juillet : Nice - Martigues (D II) à Cogolin (Var). 5 juillet : Nice - Nîmes (D II) à Sainte-Maxime. 9 juillet : Lyon - Nice possible. 12 juillet : Nice - Rijeka (Yougoslavie) à Tarbes.
PARIS-SG Entr. : Ivic	**Polaniok (Red Star), Marquet (Toulon), Dréossi (Cannes, quatre ans), Mombaerts (entr. Guingamp, trois ans), Xuereb (Montpellier, quatre ans), Roux (Le Havre, prêt)**, Couriol (Toulon), Pilorget, Rico, Vasseur (Créteil), Martin (Nancy), Polaniok, Zajakowski, D. Rabat, Bianconi.	**Morice (Niort, prêt un an), Le Roux (Marseille, quatre ans), Rabat (Lens, retour prêt), Zajakowski (Lens, retour prêt), Vandecasteele (Alès, retour prêt), Lakh (Diarat Dakar), Perez (Montpellier, quatre ans), Bravo (Nice, quatre ans), Zlatko Vujovic (Cannes, trois ans).**	Bats — X. — Tanasi, Le Roux, Jeannol, Rabat — Sène, Susic, Perez — Bravo, Vujovic.	Stage au Camp des Loges. 1er juillet : Paris-SG - Auxerre à Troyes. 5 et 6 juillet : Tournoi de Paris avec le FC Porto (Portugal), Vasco de Gama (Brésil) et Montpellier.
RACING PARIS 1 Entr. : ?	**Buscher (Brest, quatre ans), Murati (Toulon), Silooy (Ajax Amsterdam, sept ans), Dogon (Bordeaux), Bossis (arrêt), Guérin (Montpellier, trois ans), Anziani (Toulon, quatre ans), Casoni (Toulon, quatre ans), Pérard (Caen, trois ans), Debu (Toulouse, deux ans)**, Fernandez (Marseille), Francescoli (Italie ou Marseille), Krimau, Umpierrez (Guingamp).	**Sekana (Laval, retour prêt)**, Placido (Porto, retour prêt), Kasperczak (entraîneur).	Olmeta — Milojevic — X., Sekana, X. — Fernier, Ben Mabrouk, Ginola, Bouderbala — X., Lima.	Pas de programme défini.
ST-ETIENNE Entr. : Herbin	**Morice (Paris-SG), Françoise (Le Havre, deux ans)**, Castaneda, Recordier, Garande (Lausanne), Musquère.	**Pouliquen (Laval, deux ans), Witschge (Ajax Amsterdam, quatre ans), Lecoq (Orléans)**, B. Mendy (Beauvais).	Beaufreton — Sivebaek, Primard, Haon, Gros — Pouliquen, Geiger, Fournier, Chaouch — Witschge, Tibeuf.	29 juin : Montpellier - Saint-Étienne à Aix-les-Bains. 2 juillet : Lyon - Saint-Étienne à Feurs (Loire). 4 au 6 juillet : tournoi du Stadium Nord à Villeneuve-d'Ascq, avec Lille, Marseille et Botafogo (Brésil). 9 juillet : Saint-Étienne-Dynamo Berlin (RDA) à Rive-de-Gier.
SOCHAUX Entr. : Takac	**Paille (Montpellier, trois ans), Dobraje (Bourges, deux ans)**, Madar.	**Oudjani (Lens, quatre ans), Avril (Annecy, deux ans), Carrasco (FC Barcelone, trois ans).**	Rousset — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Tihy — Lucas, Laurey, Bazdarevic, Henry — Oudjani, Carrasco.	22 au 30 juin : stage à Lenzkirch (RFA). 1er juillet : Sochaux - Young Boys Berne (Suisse) à Délémont. 7 juillet : Sochaux - Dynamo Berlin (RDA). 16 juillet : Sochaux-Cologne (RFA) possible.
TOULON Entr. : Courbis	**Fargeon (Servette Genève), Bell (Bordeaux, trois ans), Pardo (Bordeaux), Mendy (Monaco, quatre ans)**, Dupraz, Taberner, Lammers, Casoni (Monaco, Nice, Marseille), Testa, Espanol, Denizart, Mangione.	**Denizart (Metz, retour prêt), Makanaky (Lens, retour prêt), Blanc (Grenoble, retour prêt), Bursac (Étoile Rouge Belgrade, deux ans), Debotté (Nantes, trois ans), Pister (Antwerp, trois ans), Anziani (Matra Racing, quatre ans), Casoni (Matra Racing, quatre ans)**, Couriol (Paris-SG), **Marquet (Paris-SG), Murati (Matra Racing).**	Borrelli — Bérenguier ou X, Casoni ou Alfano, Bosz, Pons — Pister, Debotté, Zahoui, Bognar — Anziani, Bursac.	23 juin-3 juillet : stage au Touquet (Pas-de-Calais). 1er juillet : Lille-Toulon. 8 et 15 juillet : matches à déterminer.
TOULOUSE Entr. : Mosca	**Oliver (Laval, deux ans), Santini (Lille, trois ans), Casini (Metz, trois ans), Rocheteau (arrêt)**, G. Passi (Marseille), F. Passi, Durand.	**Mosca (Montpellier, deux ans), Debu (Matra Racing, deux ans), Reichert (Strasbourg, trois ans).**	Huc — Lestage, Ruty, Khidiatouline, Debu — Despeyroux, Paillard, G. Passi ou X, Durand ou X. — Reichert, Marcico.	23 juin au 2 juillet : stage à Annecy. 2 juillet : Annecy (D II) - Toulouse. 7 et 9 juillet : tournoi de la Garonne, avec Bordeaux, Vojvodina (Yougoslavie), FC Porto (Portugal). 14 ou 15 juillet : Toulouse - Rijeka (Yougoslavie). 16 juillet : jubilé Bergeroo, Toulouse - sélection régionale.

* En gras les transferts déjà conclus.

Comme Jean-Louis Piette l'a précisé, Jean-Luc Lagardère ne sera plus rien dans le nouveau Racing, devenu en vérité le RP 1. Un RP 1 qui va laisser partir Enzo Francescoli, finances obligent, mais qui compte sur Pascal Olmeta pour se maintenir en Division 1.
(Photos PRESSE SPORTS et Pascal ALLÉE)

Le RP1 avec les moyens

La Division I comportera bien vingt clubs le 22 juillet prochain. Définitivement privé de fusion et interdit de stade Bollaert, le RP1 a été autorisé à repartir en D I et jouera au Parc.

ADIEU les rêves de fusion avec Lens, et pas question non plus que l'ex-Matra Racing aille jouer au stade Bollaert la saison prochaine. Le conseil fédéral, réuni vendredi matin à l'hôtel de ville de Saint-Jean-de-Luz, a confirmé les décisions prises à Nice par la Ligue au nom de la morale sportive, mais a autorisé le RP1 — c'est ainsi qu'il faudra l'appeler désormais — à repartir en Division I le 22 juillet.

Parti de Paris-Orly à 7 heures du matin, vendredi, Jean-Louis Piette, accompagné de Guy Mollet, vice-président du RC Lens, et porteur d'une lettre de Jean-Luc Lagardère à Jean Fournet-Fayard, a de nouveau longuement été entendu par les membres du conseil fédéral. Piette et son collègue lensois venaient une fois de plus plaider le dossier de la fusion, après avoir décidé de faire appel devant le CF de la décision de la Ligue.

Sans illusions cependant. Jean-Louis Piette effectuait là un dernier baroud d'honneur. Mais si l'homme est têtu, il a surtout tenté, avec brio selon certains de ses auditeurs, de convaincre le conseil de la bonne foi de Jean-Luc Lagardère et voulu prouver qu'il n'y avait eu dans la démarche du patron de Matra ni magouille ni atteinte à l'éthique...

André Laurent au créneau

Avant son entrée dans la salle du conseil, peu après dix heures, le dirigeant parisien avait été précédé par André Laurent, le président de l'AS Saint-Etienne. André Laurent, mandaté par « plus de la moitié des clubs de Division I », selon une estimation faite par Jacques Thouzery (président de Sochaux et membre du conseil fédéral), était venu demander à la Fédération qu'elle lève toutes les hypothèques pesant sur la prochaine saison en raison du problème parisien et fait part de l'inquiétude générale quant à la non-communication du calendrier par la Ligue, et pour cause...

Autour de 13 heures, le conseil fédéral se prononçait enfin : pas de fusion et obligation pour le RP1 d'évoluer sur le territoire de la Ligue de Paris. Allait-on assister, dès lors, à un nouveau bras de fer entre Jean-Louis Piette et les instances majeures du football français ? Souvenons-nous des menaces proférées une semaine plus tôt : « Nous irons jusqu'au bout, par tous les moyens légaux, etc. » Jean Fournet-Fayard lui-même n'avait pas écarté à Nice l'éventualité de devoir aller devant le Conseil d'Etat.

Mais il semble que des deux côtés, l'on ait mis beaucoup d'eau dans son vin. A Saint-Jean-de-Luz, Piette avait rangé son arsenal de menaces au vestiaire et le président de la FFF, de son côté, avait laissé entendre, la veille déjà, qu'une exclusion pure et simple du RP1 était une décision très difficile à prendre, et ce malgré la pression de plusieurs présidents de D I et de D II, et aussi celle de l'UNFP.

Point d'exclusion donc. Et si la balance a penché en faveur d'une autorisation du RP1 à repartir en Division I, c'est en grande partie grâce à cette fameuse lettre de Jean-Luc Lagardère adressée le 22 juin à Jean Fournet-Fayard.

Dans cette lettre, le président du Matra rappelait le pourquoi de cette demande de fusion avec Lens, suite à l'impossibilité d'Alain Danet, président du Racing Club de France, « malgré tous ses efforts », de trouver les partenaires nécessaires pour une reprise, confirmait, quelles que soient les décisions de la Ligue et de la Fédération que le RP1 continuerait à Paris (à Nice, Piette avait pourtant maintenu son intention d'aller jouer à Lens...), nommait Jean-Louis Piette président du club et assurait ce dernier du soutien « sportif et moral » du président du Matra.

Dans la mesure où le Matra était prêt à tout brader à Lens pour zéro franc, on peut se demander à quel niveau la situation s'est bloquée avec le RCF ! Attendons qu'Alain Danet sorte de son étrange silence...

Piette seul « patron »

Cela dit, Jean-Louis Piette a dû, devant le conseil fédéral, faire la preuve que le RP1 était en conformité avec les règlements, sur le plan sportif et financier. « Nous avons effectivement obtenu un certain nombre de garanties, devait commenter Jean Fournet-Fayard, et nous pensons que le RP1 peut prendre le départ du Championnat de Division I. » Jean-Louis Piette, désormais seul patron du RP1, devait d'ailleurs éclairer quelque peu notre lanterne en effectuant l'état des lieux, sans complaisance, d'un club en conformité avec les trois points majeurs du règlement :

1. Pour être admis en D I, un club doit jouer dans un stade de sa région disposant de 20 000 places au minimum. « Nous appliquerons le règlement mais nous voulons que tous ceux qui ne le respectent pas soient aussi tenus de le faire. Nous jouerons donc, contraints et forcés, au Parc des Princes où nous sommes pénalisés (taxes, publicité), et parce que je répète qu'il est difficile d'y fidéliser un public, ce dernier n'y étant pas assez proche des joueurs. Nous voulons pouvoir y être dans nos meubles et y accrocher nos tableaux. Nous allons donc demander à la mairie de Paris que soit révisé le statut du Parc, le 30 juin, jour où seront renégociés les contrats de gestion, car nous voulons être placés sur le même pied d'égalité que le P-SG. »

2. Avoir un effectif de joueurs professionnels suffisant. « Si l'on admet que deux joueurs doivent encore être vendus (Francescoli et Paz), le RP1 disposera de dix joueurs pros sous contrat et de sept stagiaires. Notre effectif sera donc fort de dix-sept unités. Nous n'engagerons

du bord

personne et aucun des joueurs en fin de contrat ne sera conservé. » Luis Fernandez est l'un des joueurs concernés.

3. Les garanties financières. « Dans ce domaine, je tiens à préciser que, compte tenu des acquis du Matra et du montant des transferts déjà réalisés, le RP1 a une saison et demie d'avance en trésorerie. Nombreux sont les clubs qui ne peuvent pas en dire autant et qui, pourtant, dépensent l'argent qu'ils n'ont pas. » Piette a précisé toutefois qu'il cherchait un ou des sponsors et qu'une demande de subvention sera déposée à la mairie de Paris.

Jean-Louis Piette, on le voit, avait bien préparé son « dossier de repli » et il affirme aujourd'hui avec force (ne riez pas !) que le RP1, qu'il était prêt à sacrifier hier, allait se « battre à mort » pour conserver sa place en Division I ! « Notre objectif évidemment, ce n'est plus l'Europe, dit-il, mais le maintien. Au départ, nous rêvions d'imiter le Milan AC qui a construit un grand club devenu champion d'Europe en investissant beaucoup d'argent. Personne n'a voulu nous soutenir et à Paris, il ne peut y avoir de Milan AC. Aujourd'hui, nous devons réviser nos objectifs car nous sommes au niveau d'Auxerre ou de Lens. Mais nous nous battrons avec enthousiasme. C'est le discours que je tiendrai aux joueurs lundi lors de la reprise de l'entraînement. »

A Rueil toujours. Mais il y a un hic : avec quel entraîneur ? Hier, les joueurs du RP1 ont repris le collier mais ils ne connaissaient toujours pas le nom de leur futur coach. Suaudeau ? Kasperczak ? Selon Piette, on devrait être fixé dans le courant de la semaine...

« Ne m'appelez plus Racing »

Restaient deux questions importantes : pourquoi Piette insiste-t-il tant sur cette dénomination RP1 et n'évoque plus le nom de Racing et quelles seront les couleurs du RP1 ?

« L'association Racing Paris 1, a-t-il précisé, a été autorisée à prendre part au Championnat de Division I sous le nom de RP1. Pourquoi ? Parce que, pour moi, RP1 cela sonne mieux que Racing. On a trop fait de confusion avec l'appellation Racing. Il y en a un à Strasbourg et un autre à Lens. Si les supporters veulent encourager le « Racing », cela ne nous dérange pas, mais moi, je veux que nous soyons le RP1. Nos couleurs premières, et notamment celles de nos sections de jeunes, restent après accord du Racing Club de France, le ciel et le blanc (!). Et nous utiliserons aussi comme par le passé le bleu roi. »

Voilà donc un Racing qui ne veut plus s'appeler Racing mais qui garde les couleurs du Racing ! Si vous ne trouvez pas cela clair, téléphonez au siège social du RP1. Au fait, ce siège social va changer d'adresse. Il va s'installer « quelque part... dans la région parisienne », mais on ne sait pas encore où.

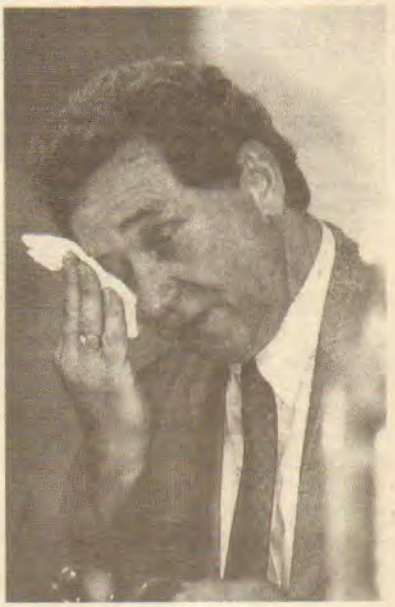
En tout cas, voilà le RP1 engagé avec les moyens du bord dans une aventure délicate (« nous avons un an pour convaincre »), avec un président bénévole (Piette qui reste « un salarié de l'entreprise Matra car il faut bien vivre », ne touchera rien du RP1), pas d'autres dirigeants connus pour le moment, aucun sponsor, mais avec le soutien moral de Jean-Luc Lagardère. « Il n'est plus rien dans ce club mais le Matra respectera ses engagements, tous ses engagements », a rappelé Jean-Louis Piette.

Ce « plan de relance » du RP1, comme la nomination de Jean-Louis Piette à la présidence, restent cependant soumis à l'approbation de l'assemblée générale du club qui doit se tenir « dans les jours qui viennent ». Sauf nouveau coup de théâtre, le bateau RP1 rafistolé va donc reprendre la haute mer...

Guy MISLIN, à Saint-Jean-de-Luz

Henryk Kasperczak, joint au téléphone, se déclarait dimanche soir intéressé par le poste d'entraîneur du RP1 mais refusait de confirmer qu'un contrat était déjà signé.

Conseil d'État : Fournet circonspect



Il faisait chaud à Saint-Jean-de-Luz. Mais c'est le Conseil d'État qui donne quelques sueurs froides à Jean Fournet-Fayard. (Photo AFP)

A l'issue d'une assemblée fédérale d'une tenue irréprochable, Jean Fournet-Fayard a évoqué l'arrêt du Conseil d'État concernant le basket. Le président de la FFF, même s'il ne veut rien dramatiser, est assez circonspect...

LA FFF avait choisi l'immense auditorium surplombant la superbe plage de Saint-Jean-de-Luz pour tenir son assemblée générale de fin de saison. Pas question pour autant de s'attarder sur les jolies peaux déjà bronzées aperçues en contrebas, les vacances devant attendre quelques heures encore.

Au sortir d'une saison marquée par les multiples turbulences venues de « la maison d'à côté » (la Ligue), Jean Fournet-Fayard, en l'absence de Jean Sadoul, fatigué, avait à faire passer un double message :

1. La Fédération doit renforcer son autorité, son contrôle et son pouvoir d'intervention dès lors qu'une décision est jugée contraire à l'intérêt supérieur du football.

2. La famille du football, solidaire, doit tout mettre en œuvre pour redorer le blason de son élite, ce qui passe évidemment par des bons résultats de la sélection nationale et des clubs en Coupes d'Europe.

Chapitre après chapitre, « JFF » a su convaincre, avec fermeté, précision, parfois même avec un certain humour, les membres de l'assemblée fédérale. Incontestablement, l'homme semble vouloir s'affirmer (enfin, diront certains), comme le véritable « boss » du football français. Même la contestation timide de Robert Pérussel, président de la Ligue de Lorraine, qui s'est abstenu de voter le rapport moral, n'a guère entamé la sérénité du président, confronté à une assemblée bien décidée à prouver que la prise de conscience était générale, le seul mot d'ordre étant : rigueur.

Unanimité

Ainsi, les modifications aux règlements intérieurs de la FFF et les nouveaux rapports entre la Fédération et la Ligue ont été adoptés à l'unanimité, tout comme le passage de la Division I à dix-huit clubs en 1991-1992 et la suppression des matches retour en Coupe de France la saison prochaine. A ce sujet, un règlement complet de la Coupe sera proposé à l'assemblée de février. En attendant, il est prévu que, pour l'édition à venir, les 32es de finale se disputeront toujours sur terrain neutre.

Même unanimité quant aux changements souhaités, par Michel Platini en particulier, en matière de formation. L'élitisme sera donc retardé et un Championnat national pour les moins de dix-sept ans (sept poules de douze clubs) et pour les moins de quinze ans verra le jour en 1990 en même temps que sera défini le nouveau rôle de l'INF.

L'assemblée a également voté sans sourciller deux nouveaux articles en rapport direct avec l'affaire du RP 1 : obligation pour un club de jouer sur le territoire de la Ligue à laquelle il est affilié et impossibilité de déplacer son siège social dans une autre ville, sauf si les équipes amateurs du club demandeur évoluent déjà dans le nouveau district d'élection. Histoire de bien bétonner un règlement jusqu'ici mal fagoté...

Mais si JFF a rappelé que Ligue et FFF, ensemble, allaient tout faire, avec l'aide du ministère de tutelle et de la commission Sastre (dont on attend les propositions le 31 octobre), pour restaurer l'image du football français, une ombre est cependant venue assombrir le climat remarquable de cette assemblée fédérale.

Naturalisés : la menace

L'arrêt du Conseil d'État concernant les joueurs naturalisés en basket, mettant la FFB dans l'obligation de ne pas limiter le quota dans les clubs, a rendu très circonspect le président de la FFF.

« Il faut que le gouvernement soit clair et prenne ses responsabilités, devait commenter JFF. Nous avions déjà senti le vent en supprimant notre texte concernant les non-sélectionnables. Mais le risque est grand, si la loi sur les naturalisations n'est pas aménagée en ce qui concerne le sport, de voir à plus ou moins long terme disparaître les sélections nationales au profit d'équipes de marques comme cela se fait déjà en cyclisme. Nous comptons sur les pouvoirs publics pour veiller à ce problème et nous leur soumettrons notre position en la matière. Il ne faut cependant pas dramatiser. Pour l'instant. »

Actuellement déjà, tout joueur naturalisé avant ou après le 1er janvier 1989 et n'ayant jamais été sélectionné dans son pays d'origine peut parfaitement être appelé en équipe de France. Le dernier arrêt du Conseil d'État, a ouvert une brèche. Safet Susic ou Joseph-Antoine Bell, naturalisés, mais ayant déjà joué pour la Yougoslavie et le Cameroun, n'auront-ils pas la possibilité, à terme, d'aller devant les tribunaux si on leur refuse, en vertu des règlements de la FIFA, une sélection en équipe de France ? Énorme problème et beau casse-tête en perspective, non ?

G. M.

En attendant de faire de nouveau plaisir à ses jeunes supporters, Diego avait les yeux posés sur son frère Hugo. Pour un intermède familial.
(Photos PRESSE SPORTS et Franco RICHIARDI)

Maradona : la réponse est dans la coulisse

Diego Maradona poursuit son « repos forcé ». Fâché avec les supporters napolitains le lundi, il a achevé sa semaine aux côtés de son frère, Hugo, à Madrid. Il s'envolera cette semaine vers la Copa America. Où reviendra-t-il ?

DIEGO MARADONA, joueur de football ainsi qu'on tendrait à l'oublier, a découpé sa dernière semaine en tranches napolitaines. Sept jours maradonesques l'ont fait passer, de bout en bout, d'une mini-crise au confessionnal de la chaîne de télévision « Canale 10 » à un voyage d'agrément à Madrid, ce dimanche. En louvoyant au passage à travers les vrais-faux communiqués dont la presse italienne se lasse de faire l'écho. « Oui, promis, répètent-ils en substance, Napolitain je suis, Napolitain je resterai. » S'il n'ajoute pas que « mon cœur est au Vésuve et mes pieds à San Paolo », c'est sans doute par manque d'imagination. Mais sans blague, à défaut de croire que ses paroles viennent toujours et directement du bon Dieu en crampons, on devine que les dirigeants du Napoli mettent un malin plaisir à écraser du pied ce qui devient, au fil des semaines, une évidence. Pour beaucoup de raisons, Diego Maradona n'est plus dans sa vraie peau en Italie, comme il ne l'était plus en Espagne en juin 1984.

« Les crétins »

Lundi dernier, donc, l'Argentin enregistre une émissions de télévision. Comme chaque semaine de la saison. La veille, il avait reçu de la part de son public, la plus belle bordée de sifflets de ces cinq dernières années. Pour être sorti du terrain après dix-sept minutes de jeu face à Pise. Blessé. Encore blessé. Toujours blessé. Maradona est questionné. Et puis il répond. Pour la première fois en public depuis le début du mois de juin. Et que dit-il ? « Ceux qui m'ont sifflé sont des crétins. Je ne suis pas le genre à me cacher et je l'ai assez prouvé depuis cinq ans. » Il termine enfin sa surprenante tirade par ces mots : « Je reste très attaché à Naples, mais si mon président le désire et si ça peut servir le club, je suis prêt à partir. » Qui connaît Naples connaît le poids de telles paroles, légèrement adoucies à la suite par les recommandations du médecin traitant : « Diego doit observer un repos absolu jusqu'à la fin de la semaine. » Crise de nerfs ou crise plantaire ?

A repos, repos et demi. Encore. La fin de la semaine est venue et Diego est toujours au repos. Dimanche inclus. C'est son frère Hugo qui, depuis l'Espagne, sonne mercredi la cloche : « Diego, dimanche, sera à Madrid, pas à Côme. » Vrai, il y sera. C'est confirmé le lendemain par Luciano Moggi, directeur général du Napoli, qui donne l'autorisation à Diego « d'aller à Madrid pour voir et rencontrer son frère, lequel disputera la rencontre Rayo Vallecano-La Corogne ». Décisive pour la montée en Liga. Décisive aussi pour un rétablissement complet ? Maradona, Diego : « M'abstenir à Côme est, pour moi, l'unique solution pour espérer être en état de disputer la finale de la Coupe d'Italie. » Ce sera demain, devant la Sampdoria. Suspense insoutenable : l'Argentin sera-t-il enfin sur le terrain ? Réponse, sans doute, dans notre prochain numéro.

A Madrid donc, à Vellaca, pour être plus précis, faubourg de la capitale espagnole, le clan s'est reconstitué le temps d'un match. Hugo, élément presque anonyme de Division II, méritait bien quelques encouragements. Mais il n'a pas eu ceux de son grand frère, étrangement absent du stade. Il est vrai que Rayo Vallecano n'est pas le seul club ambitieux, le Real l'est aussi, à sa mesure, qui veut retrouver sa Super Liga à lui, c'est-à-dire sa botte blanche sur l'Europe. Michel et Butragueno s'y sentent mal, c'est de notoriété publique. On a même parlé du premier à la Juve, tout récemment. Alors, les cervelles retournées des observateurs se relancent sur une nouvelle piste, celle d'un échange des deux Espagnols contre l'Argentin. Hypothèse étayée par une confidence qu'aurait glissée Ferlaino à son entourage, au tout début de l'affaire : « Je ne veux pas vendre Maradona à Tapie parce qu'il n'a pas de joueurs à me proposer. » Naples n'a pas besoin d'argent, mais d'éléments de très haut de gamme pour assurer l'éventuelle perte de son joyau. C'est clair. »

Dans cette tranche de vie hebdomadaire est venu également se faufiler l'épisode tumultueux du divorce Ferlaino-Bianchi. Ce dernier serait donc remplacé, à la tête de l'équipe, par Alberto Bigon, l'actuel entraîneur de Cesena. Interrogé à son sujet, Maradona fut laconique : « Bigon ? je ne le connais pas. Je lui ai seulement parlé deux fois, c'était l'année dernière. Vous voulez me le présenter ? Non, j'espère qu'il me sera présenté par quelqu'un d'autre, le dirigeant n° 1 du Napoli, Ferlaino. » Cette phrase, devant les caméras de la RAI, a produit son petit effet. Pas sûr que le président l'ait vraiment appréciée à sa juste valeur. Maradona souhaiterait connaître mieux son futur entraîneur avant qu'il le devienne, apparemment. Que sait-il de Toshack et Gili ?

L'OM et les autres

Car, que Bernard Tapie veuille le faire savoir ou pas, beaucoup de pistes concernant le petit prodige convergent vers Marseille depuis le vendredi 2 juin 1989. Des pistes souvent cassées et non suivies certes mais des pistes... quand même. Cassées par le patron de l'OM d'abord. Il y a quinze jours. Lorsqu'il a souhaité, de son propre chef, probablement, mettre un terme à toutes les informations, vraies et erronées, qui hantaient ses jours et ses nuits comme les

L'OM joue la montre

larmes par temps de pluie. Tapie, agacé de se voir jouer un rôle qu'il ne voulait pas tenir. « Le président de l'OM, dit-on dans l'entourage du champion du monde, n'a pas pu se mettre plus longtemps dans la peau du chasseur. De toute façon, ce n'était pas convenable vis-à-vis de Naples. Il était temps de mettre un frein à toutes les supputations en attendant des jours plus calmes. »

La version tient debout. Résiste-t-elle à l'hypothèse de la venue de Maradona sur la Canebière ? Oui, elle résiste autant que les fausses assurances napolitaines. Elle résiste d'autant mieux que le Diego en question n'a pas deux cents directions à prendre s'il souhaite changer de club. D'autant plus que le personnage a depuis longtemps dépassé le cadre du simple joueur de football.

Il est donc possible, sinon probable, comme nous l'avons écrit il y a longtemps déjà, que des pourparlers ont commencé entre les dirigeants napolitains et le clan de l'Argentin. Pour trouver un terrain d'entente qui permette au joueur de gérer seul (ou presque seul !) sa prochaine affaire. Opération très compliquée, comme on le devine.

Ce qu'on peut dire, c'est que le début de l'avenir de Diego Maradona, dans un sens ou dans un autre, sera écrit jeudi 29 juin. C'est-à-dire dans deux jours. Il s'envolera alors pour le Brésil et la Copa America, si sa jambe ne le fait plus souffrir, en vue de rejoindre la sélection argentine. A son retour, prendra-t-il la direction de Naples ou de Marseille, où on est sans doute prêt à patienter quelques semaines encore ?

La réponse est derrière le rideau, dans la coulisse.

François de MONTVALON et Patrick LAFAYETTE

Mozer entre Hidalgo et Tapie. Une recrue, une seule pour l'instant, mais bien gardée.
(Photos Franco RICHIARDI et Paulo TEIXEIRA)

Le champion sortant a repris l'entraînement, ce lundi, avec un effectif presque identique à celui de la saison dernière. Mais Bernard Tapie et Michel Hidalgo n'ont pas renoncé à chasser le gros gibier.

VINGT-QUATRE heures avant la reprise de l'entraînement programmé hier à 15 heures au Stade-Vélodrome, il n'y avait pas une ligne consacrée à l'OM dans les gazettes locales. Pas un mot dans *le Provençal*, pas un mot dans *le Méridional*. Pas un mot dans *la Marseillaise*. Un peu comme si, épuisés par un mois de mai et un demi-mois de juin hyperchargés — le titre, le doublé, la signature de Mozer et la valse hésitation de Maradona — nos confrères marseillais, la canicule aidant, avaient décidé, histoire de recharger leurs accus, d'aller se faire dorer la pilule sur les bords de la grande bleue, plutôt que de chasser vainement l'information.

En fait, sur la Canebière, chacun est convaincu que, pour le stage en Forêt-Noire qui débute aujourd'hui, Gérard Gili, pour l'heure toujours maître technique à bord, retrouvera à quelques nuances près l'effectif qu'il a eu sous ses ordres dix mois durant. Le Brésilien Mozer en plus, Le Roux transféré au Paris-Saint-Germain et Gastien retourné à Niort en moins.

Pas de quoi, on en conviendra, abreuver les lecteurs marseillais de huit colonnes. En d'autres temps, cette relative tranquillité aurait provoqué quelque émoi dans la cité phocéenne. Aujourd'hui, les supporters veulent encore faire confiance à Bernard Tapie. Il leur a promis « la plus belle équipe qu'on ait jamais vue à Marseille », ils sont convaincus qu'il tiendra parole.

Tapie ne renonce pas

Ils commencent, c'est certain, à trouver le temps un peu long, mais le retard à l'allumage au niveau du recrutement ne les a pas empêchés d'acquitter leurs cotisations pour la saison à venir. « Les journalistes ne me font pas confiance, dit Bernard Tapie, mais les supporters oui, et c'est à mes yeux le principal. La preuve, les loges se vendent comme des petits pains, tous les socios ont renouvelé leur abonnement et d'autres sont venus les rejoindre. Nous battrons sans doute le record de la saison 1986-1987. »

Peut-être. N'empêche que le discours du président de l'OM n'est pas toujours empreint d'une implacable logique. Il est difficile en tout cas de se faire une opinion de ses explications quelquefois contradictoires. On l'applaudit à deux mains lorsqu'il dit : « Nous venons de faire le doublé. C'est donc que nous avons été les moins mauvais en France. Je veux maintenant pour l'OM une destinée européenne, en conséquence il faut que je renforce mon effectif par trois ou quatre joueurs de classe mondiale. Et je n'ai pas le droit de me tromper. » On s'interroge quand il ajoute : « Le problème c'est que les joueurs que je convoite, ceux qui en sont les propriétaires ne veulent pas les lâcher comme ça. »

Hidalgo prêche la patience

Il est certain que là, Bernard Tapie fait allusion, indépendamment de Maradona, à l'Allemand Hassler qui ne veut pas partir de Cologne, que son président ne veut pas transférer et que la Juve tient aussi en haute estime. Ou encore aux Anglais Barnes et Beardsley, jugés pour le moment intransférables par les dirigeants de Liverpool. Ou encore Michel dont le divorce d'avec le Real a fait long feu, le président du club madrilène ayant même répondu par la négative, dit-on, à une demande de prêt avec option d'achat de l'OM.

Alors, faut-il d'ores et déjà considérer le recrutement de l'OM comme étant clos ? « Pas le moins du monde, dit Michel Hidalgo dont les rapports avec Bernard Tapie semblent un peu moins tendus qu'au moment de l'annonce de la possible venue de Maradona à Marseille. Il faut simplement ne pas oublier que nous avons un effectif de grande qualité et qu'il n'est pas utile de se presser pour y adjoindre des éléments qui constitueraient un plus. » Il n'est pas exclu d'ailleurs que Michel Hidalgo s'en aille jouer les observateurs en Amérique du Sud, au moment de la prochaine Copa America. On dit même que le centre-avant de Flamengo, Bebeto, intéresserait l'OM au plus haut point. « Pas seulement Bebeto qui est le joueur en ce moment à la mode, précise le manager général, mais plusieurs joueurs sud-américains. Même des jeunes. Mais nous ne prendrons personne sur cassette. Il est important de voir les joueurs en action en match et surtout de connaître quelle est leur façon de vivre et leur attitude hors du terrain. Il faut faire preuve simplement de patience. »

Bernard Tapie tient à peu près le même langage. « Indépendamment de Mozer, dit-il, il me faut trois autres joueurs de grand calibre. Ce sera dur, mais je les aurai. Et peu m'importe qu'ils ne soient pas au stage en Forêt-Noire. Ceux que je ferai signer à l'OM sauront se trouver sur le terrain, même s'ils n'ont pas fait pendant huit jours leurs gammes. Donnez-moi seulement un mois de sursis. »

Reste qu'on ne sait pas avec certitude si Förster a demandé sa naturalisation. Si Allofs sera conservé, dans la mesure où deux étrangers de talent débarqueraient un beau matin sur la Canebière, à quelques jours ou à quelques heures de la reprise du Championnat. Voire même après le début.

En fait, la seule information officielle que nous ayons à ce jour n'a qu'une valeur anecdotique. Le premier match de l'OM, cru 1988-1989, se jouera cet après-midi, à 17 heures, à Schwarpzach, un petit village dont le seul titre de gloire est d'avoir, voilà un peu moins de trente et un ans, vu naître Förster. « Un village de deux mille âmes, précise Karl-Heinz, mais pour ce match il y aura au moins trois mille personnes. »

On le voit, avec ou sans nouvelles recrues l'OM fait encore recette...

Correspondance André LUCIANI

Division 2

▲ Après avoir porté les couleurs de Lyon, Limoges et Le Puy, Eric Spadiny jouera la saison prochaine à Bourges, qui a également engagé le gardien-imprésario Frédéric Dobraje (ex-Sochaux).

▲ Michel Platini s'entraîne fréquemment avec les joueurs de Nancy. Son exemple est intéressant tant pour les jeunes que pour les anciens. Et il impressionne Robert Dewilder, qui nous a confié : « Avec un tel joueur dans mon équipe, je serais le meilleur des entraîneurs.»

▲ Un seul absent à noter dans l'effectif du Nîmes Olympique pour la reprise de l'entraînement la semaine dernière : Djamel Menad, retenu par l'équipe nationale algérienne. Les autres recrues (Vokri, Zanon, Bracigliano, Vandeputte, Squaglia) étaient à pied d'œuvre.

▲ Le FC Tours a choisi la Haute-Savoie pour préparer le prochain Championnat. Les joueurs de Jean Sérafin sont en effet partis à Bonneville jeudi dernier et y séjourneront jusqu'au 2 juillet.

clin d'œil

Red Star force 9 !

Polaniok, Bubnov, Stefanini, Pain, Miquel, Léopoldès, Roussey, Belkebla, Roch (de gauche à droite) : les neuf recrues du Red Star 93 réunies samedi à Saint-Ouen. Objectif du club : une cinquième ou sixième place.

(Photo Pierre LABLATINÈRE)

▲ Au programme des matches amicaux du FC Tours, figurent quatre rencontres : le 30 juin contre Annecy (à Croisy), le 5 juillet contre Laval (à Tours), le 9 juillet à La Roche-sur-Yon et le 14 juillet contre le Standard de Liège au stade des Rives-du-Cher.

▲ Il se confirme que la troisième et dernière recrue du Stade Rennais devrait être le libero yougoslave du club espagnol de Majorque, Vulic (ex-Hajduk Split).

▲ Les Nîmois ont choisi de préparer la prochaine saison... à la maison. Pas de stage, a décidé Bernard Boissier, l'entraîneur gardois, qui explique : « Nous disposons désormais ici de toutes les installations nécessaires à un bon travail. »

▲ Richard Martin n'ira sans doute pas à Avignon qui vient d'enrôler Vinuesa et Cubaynes. Sous contrat avec Martigues pour un an encore, l'attaquant provençal est parti avec ses coéquipers à Ancelles pour le stage d'avant-saison.

▲ Pascal Gastien, qui a retrouvé ses amis niortais, risque bien de jouer la saison prochaine en D II. Les dirigeants des Chamois restent fermes sur le prix : Gastien ne sera transféré que contre une somme de 4,5 millions.

▲ Le président nancéien Jacques Brzezinski a rencontré dernièrement le maire de Nancy, M. Rossinot, pour lui exposer la situation délicate du club lorrain, lequel traîne un déficit hérité de la gestion précédente. Un plan prévisionnel sera soumis le 3 juillet à l'approbation du conseil municipal.

▲ Les Chamois Niortais sont en stage à Soulac-sur-Mer, jusqu'au 30 juin. Au groupe des vingt jours emmenés par Victor Svunka est venu se joindre l'ex-Clermontois Laurent Sevcenko. Deux rencontres amicales sont prévues : contre le Red Star demain, mercredi, et contre Angers le 5 juillet.

▲ Colombo, Peycelon et Merelle ne font pas partie de l'expédition à Soulac, bien qu'ils soient encore sous contrat avec Niort. Autres absents : Asso, qui va prochainement effectuer son service national, et Solomenko, lui en fin de contrat.

Tirelire

Si l'on en croit les informations en provenance de Yougoslavie, les dirigeants nîmois n'auraient pas regardé à la dépense pour obtenir la signature, pour trois ans, de l'attaquant international du Partizan Belgrade, Fadil Vokri. L'accord entre les deux parties se serait conclu sur la base d'un salaire mensuel de 9 000 dollars (environ 61 000 F multipliés par douze = 732 000 F) et d'une somme de 400 000 dollars (soit 2,8 MF), pour la première année. Sans oublier les 120 000 dollars (816 000 F) versés au club yougoslave. Total : 628 000 dollars (4,3 MF).

A votre bon cœur

L'association Pierre-Kohlmann d'aide aux jeunes en difficultés, organise le mercredi 28 juin (14 heures) au stade Velpeau d'Anthony (Hauts-de-Seine), une manifestation sportive qui comprendra un tournoi de football à six et un tournoi de handball féminin. Droit d'inscription par joueur ou joueuse : 10 F.

▲ Louhans Cuiseaux 71 poursuivra activement sa préparation avec deux rencontres au cours de la présente semaine, jeudi 27 juin à 17 heures à Montrevel (Ain) face à Lyon et le 1er juillet à Arbois (Jura) devant la sélection nationale du Zaïre.

▲ La situation du Rennais Jean-Christophe Cano n'est toujours pas réglée. Il avait été prêté pour un an par l'OM, qui désire à présent lui faire signer un contrat pro. Les Bretons auraient aimé, eux, le garder, mais ne sont pas sûrs de pouvoir négocier le transfert.

▲ Quatre joueurs rennais, placés sur la liste des transferts, sont toujours dans l'expectative. Il s'agit de Falette, Gaëtan Brusseau, Audrain, et du Hongrois Garaba. Pour leurs départs, le club breton ne réclame aucune indemnité.

▲ Victime d'une fracture du talon, en Coupe de France, contre Marseille, le défenseur rennais Alain Noël a été déplâtré la semaine dernière. Mais la guérison complète n'interviendra pas avant six semaines.

▲ Bertrand Reuzeau, le jeune défenseur lavallois, ne se montre guère optimiste quant à l'avenir du club mayennais : « J'ai peur, au vu du recrutement, que l'exercice à venir n'apporte rien, ni au club ni à moi-même. »

▲ Le FC Rouen, serait actuellement en contact très avancé avec l'attaquant du Dynamo de Zagreb, Deveric.

▲ Paul Orsatti a emmené vingt-deux joueurs en stage, à Ancelles, du 25 juillet au 1er août, l'entraîneur martégal désirant avoir tout son monde sous la main pour les rencontres amicales prévues durant cette période.

Sète en sursis

Il n'est pas encore dit que le FC Sète jouera en D III la saison prochaine. Le conseil fédéral de la FFF, réuni vendredi à Saint-Jean-de-Luz, a en effet donné jusqu'à aujourd'hui mardi midi aux dirigeants héraultais pour apporter les garanties nécessaires au maintien en D II. Avec l'aide promise par le président strasbourgeois Daniel Hechter dimanche midi à Télé Foot, tout reste donc possible.

▲ Bien qu'il espère le complet rétablissement de N'Zoko et l'épanouissement total de Laguillier, l'entraîneur quimpérois Pierre Garcia teste actuellement l'avant-centre auxerrois Monate, auteur de vingt buts la saison dernier en Troisième Division.

▲ Le défenseur quimpérois Manu Abreu, qui était en fin de contrat, s'est mis d'accord avec des dirigeants pour porter pendant deux saisons encore les couleurs cornouaillaises.

▲ Nîmes serait d'accord pour prêter une saison son jeune attaquant de vingt-deux ans Laurent Bardot. Les clubs intéressés peuvent contacter le secrétariat du club gardois.

▲ Pratiquement conclu, le prêt du jeune attaquant ivoirien du Havre Joël Tiehy à l'Olympique d'Alès ne s'est finalement pas concrétisé. Pierre Mankowski, l'entraîneur normand, préfère garder cet élément de talent sous la main.

▲ L'USVA a fait signer un premier contrat professionnel à Christophe Demain, vingt ans, défenseur latéral et pur produit du centre de formation valenciennois.

Fric-frac

Il se passe des choses curieuses du côté de Bastia. Ainsi, les locaux du stade de Furiani ont-ils été récemment inspectés par des visiteurs nocturnes qui sont repartis les poches pleines, non pas de sous, mais de documents comptables relatifs à la gestion du club insulaire. Quelques jours auparavant, la voiture de Roland Gransart, l'entraîneur bastiais, avait été malencontreusement plastiquée dans son garage. Le tout au moment où les élus nationalistes exercent un forcing pour que des mesures de contrôle sur la gestion du SC Bastia soient prises rapidement. Une affaire bien corsée donc.

▲ Les joueurs valenciennois suivent un stage d'oxygénation à Guéret (Creuse). Ils seront de retour le 1er juillet pour entamer une série de quatre matches amicaux : contre Dunkerque le 1er juillet (Arnèke, 18 h 30) ; contre Lens à Petite-Forêt le 6 juillet à 17 heures ; contre Reims à Bruay-sur-Escaut le 12 juillet à 19 h 30.

▲ Dijonnais et Bressans avaient mis à profit le match amical qui les opposait samedi pour mettre à l'essai plusieurs éléments. Côté bressan, le jeune Lensois Bocquillon, un numéro 10 qui aura donné entière satisfaction. A Dijon, outre l'ex-Cannois Debru, l'excellent stratège yougoslave du Dynamo de Zagreb, Dimitrievitch, aura fourni une éloquente prestation.

▲ Une manne appréciable : 1,5 MF. C'est le montant de la subvention exceptionnelle que le Conseil général du Gard vient de voter pour chacun des deux clubs professionnels du département : Alès et Nîmes.

Léonce le vilain

La sanction est tombée : pour avoir assené un coup de tête à un journaliste, auteur d'un article qui lui avait déplu, l'entraîneur alésien Léonce Lavagne s'est vu, après excuses publiques, infliger un blâme et une ponction financière par ses dirigeants. Lesquels donnèrent des assurances quant à la conduite plus pondérée à l'avenir de leur technicien. Pourtant, si l'on en croit le président cévenol, Bernard Gauthier, le fait de frapper un journaliste n'est pas considéré comme une faute professionnelle. L'acte n'était donc pas sanctionnable ! Les journalistes devront-ils bientôt présenter l'autre joue ?

Marron

Joachim Marx, l'entraîneur de La Roche-sur-Yon, pensait avoir recruté, en la personne de son compatriote Adrian Szczepanski (ex-Nevers), le joueur idéal pour renforcer son équipe. En fait, l'oiseau rare, arrivé blessé, va devoir se faire opérer des ligaments du genou et sera indisponible six bons mois !

Matches amicaux

Nancy b. Yverdon (Suisse) 7-0
Dijon b. Louhans-C. .. 1-1
Lens b. Beauvais 1-0
Metz b. Gueugnon .. 1-0
Nantes b. La Roche-sur-Yon 1-0

▲ Le gardien de but du FC Rouen, Christophe Lechevallier, a été élu par une grande majorité du public normand comme le meilleur joueur des Diables Rouges, pour la saison 1988-1989.

▲ Pour inciter le public a venir plus nombreux au stade, les dirigeants du FC Martigues, ont adopté une politique de prix des plus raisonnables pour la prochaine saison : 45 F pour les tribunes couvertes et 28 F pour les autres places.

▲ Depuis mercredi dernier et pour encore une semaine, les Rennais sont regroupés au domaine de Roscarno, tout à côté de Pont-l'Abbé. Une absence à signaler, celle de Franck Menteaux, le gardien réserviste, pas tout à fait remis d'une opération au genou.

▲ Les Bastiais ont quitté leur île pour venir s'oxygéner dans les Alpes, à Autrans très exactement, où ils séjourneront jusqu'au 2 juillet. Avec, au menu, deux matches amicaux : contre Martigues, le 25 juin et contre Grenoble, le 29.

▲ Le versement de 450 000 F par la Ligue nationale (somme émanant des droits de retransmissions versés par Canal +) a permis aux dirigeants nancéiens de régler les derniers salaires en suspens.

▲ Gilles Cardinet, vingt-sept ans, milieu de terrain de l'USVA, qui avait déclaré avoir prolongé son contrat, se trouve en fait écarté du groupe actuellement en stage à Guéret.

▲ Quatre jeunes stagiaires ont fait leur apparition dans le groupe pro de Nancy en ce début de saison. Il s'agit d'Engel, Gabzdyl, Fischer et Moretti.

Bonjour bonsoir

Ou les tribulations — pas drôles du tout — de Jean-Michel Papini, le jeune attaquant istréen, ancien stagiaire du Paris-SG et ancien joueur du FC Sète. Transféré récemment du club provençal à destination de Versailles (D III), Papini se retrouve aujourd'hui sur le carreau après que le club des Yvelines lui aient signifié son licenciement express pour des raisons économiques ! On vit une bien triste époque...

Transferts

GROUPE A

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
ALÈS	**Leclerc et Dall'Oglio (Strasbourg), Appriou (Marseille, retour de prêt), Vandecasteele (Paris-SG, retour de prêt), Mujica, Pierre, Zagar et Gnako (Bordeaux, retours de prêt), Jannière (Aurillac),** Flos, Cangini, Moralès, Jacquet.	**Soumah (Lille), Chaintreuil (Le Puy, retour de prêt), Hoffer, Cintas et Giraudo (INF), Ekic-M'Bole (Marvejols).**
ANNECY	**Korac (entraîneur, Clermont), Lauricella (Lille, retour de prêt), Avril (Sochaux), Canton.**	**Stephan (entraîneur, Montceau), Soriano (Montceau), Moustarhfir (Ol. St-Étienne), Benyahia (Lyon), Masson (Lyon), Mastroianni (Montceau).**
AVIGNON	**Beix (arrêt).**	**Radovanovic (Et. Rouge Belgrade), Héraud (Rodez), Vinuesa (Sète), Cubaynes (Montpellier), Sesniac (Orléans),** Martin (Martigues), Ben Salah (Sète).
BASTIA	**Martini (Niort, retour de prêt), Bianconi et Marquet (P-SG, retour de prêt),** Xavier, Solomenko, Gilles, Antonetti, Padovani, Ceccarelli.	**Rodolphe (Metz), Santini (Marseille), Mosali (Nice), Spinelli (Ajaccio, retour prêt), Moralès (Nice).**
CHAUMONT	Aucun joueur partant pour l'instant.	**Wantz (Metz), Demoulin (Epinal).**
DIJON	**Morales, François et Patrick Soler (Nice, retours de prêt), Durand (Metz, retour de prêt), Andevski (Orléans, retour de prêt), Polo (Saintes), Ravail (Besançon, entr.-joueur),** Kerjean, Lopez, Zgutczynski, Hamon, Rolland, Bigarnet.	**Le Vève (Abbeville), Millot (Nancy), Robert (Bourges), Benstiti (Lyon), Forest (Montceau), N'Jok (Saint-Priest), Di Fraya (Le Puy), Lefebvre (Lens).**
GRENOBLE	**Dalger (directeur sportif), Neubert (entraîneur adjoint), Laurier (entraîneur adjoint), Mottet (Lens), Bellal (Lens), Parodi (Valence), Bruzzichezzi (Hyères),** Guillot, Froger.	**Parizon (entraîneur), Sène (USJOA Valence), Peltier (Auxerre).**
GUEUGNON	**Bandera (Saint-Priest), Chaussin (arrêt), Gagneux (Montceau),** Garcia, Calasan, Quéry, Bernard.	**Paniagua (Montceau), Lupic (Banya-Luka, Yougoslavie), Georgijevsci (Skoplje, Yougoslavie).**
ISTRES	**Menteaux (Angoulême), Vandeputte (Nîmes),** Papini, Petron, Etot, Gautier, Djefaflia.	**Tréfond et Hantz (Clermont), Jacquinot (Angers), L'Hoste (Lille), Guillot (Angers),** Makita (Louhans-Cuiseaux).
LOUHANS-CUISEAUX	**Meilley (Auxerre, retour de prêt),** Schaer, Makita, Ljepojevic, Le Guern, Weldin, Kaba, Chaslerie.	**Vandeputte (Lille), Piatto (Beauvais),** Tranchant et Adam (Lille).
MARTIGUES	**Blondeau (Monaco),** Martin (Avignon), Knayer, Lopez, Flak, Laugier, Lippini, Casimiri.	**Thoure, Salomon et Ducci (Monaco), Ponivacci (Beaune), Narcisse (Sète), Edwige (Montpellier), Vergnet (Clermont, retour de prêt),** Métais (Monaco).
MONTCEAU	**Stephan (entraîneur, Annecy), Soriano (Annecy), Skubiszewski (Mulhouse, retour de prêt), F. Leclercq (Lille, retour de prêt), Bare, Desbrosses, Forêt et Masson (Lyon), Forest (Dijon), Bertucci (Tours), Desplat (Châtenoy-le-Royal, entraîneur), Mastroianni (Annecy), Paniagua (Gueugnon),** Garcia (Reims), C. Leclercq (Decize), Babic, Udovtsch, Delestre (directeur sportif), Bruynaert, Szatny.	**Lang (entraîneur), Barbier (Le Puy), Gagneux (Gueugnon), Martin (Le Touquet), Gomez (Auxerre), Disdolle (Gueugnon), Diry (Toulon-sur-Arroux).**
NANCY	**Aziz (Niort), Millot (Dijon),** Kirmann (Le Touquet), Leuregans (Créteil), Gerval (Dijon), Garcia (La Roche), Lalevée (Le Touquet), Zaremba, Bellisi, Nikolic, Honorine.	**Fontanel (Lyon), Harmand (Sète, retour de prêt),** Martin (P-SG).
NIMES	**Noël (entraîneur adjoint), Dominguez (Tours), Bénedet (Metz), Januzzi (Metz), Vidot (Laval),** Anigo, Desrousseaux.	**Novi (entraîneur adjoint), Vandeputte (Istres), Bracigliano (Nantes), Vokri (Partizan Belgrade), Squaglia (Niort), Zanon (Metz).**
ORLEANS	**Lerat (Reims), Langers (Nice), Trassard (Lens), Sesniac (Avignon),** Henault, Lanthier.	**Destrumelle (entraîneur, Gien), Chavanon et Levy (Bourges), Bölöni et Bonora (Créteil), Bitomo (Yaoundé).**
RED STAR 93	**Renaut (Chantilly), Clément (Monaco),** Morin (arrêt), Aniol (arrêt), Gudimard.	**Maligorne (entr., Brest), Pain et Stefanini (Le Havre), Bubnov (Spartak Moscou), Roussey (Suisse), Belkebla (Saint-Etienne), Léopoldès (Caen), Roch (Brest), Polaniok (Paris-SG).**
REIMS	**Bathenay (entraîneur ?), Orts (retour à Cannes), Dufrêne, Abed (Paris FC), A. Ousfane (Créteil), Badjika (Linx, RFA), Lafond (Lille),** Basay, Velud, Kunde, Masclaux.	**Lemée (entraîneur), Lerat (Orléans), Gunia (Bourges), Bompard (Evry).**
STRASBOURG	**Stainrod (Rouen), Reichert (Toulouse), Ferri (Cannes), Niesser (Metz), Mège (Monaco), Specht (cadre technique),** Plancque, Flucklinger, Gillot, Liégeon, Seck, Andrieux.	**Rolff (Leverkusen), Orsoni (Pont-Saint-Esprit), Leclerc et Dall'Oglio (Alès), Géraldès (Auxerre), T. Allofs (Cologne), Monczuk (Auxerre), Sansone (Sète).**

GROUPE B

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
ABBEVILLE	**Le Vève (Dijon), Winieski et Garraud (Valenciennes), Aujoulat (Beauvais).**	
ANGERS	**Jacquinot et Guillot (Istres), A. Mehli (Créteil), Eyquem (Cherbourg), Maillet, Moulin, Popovic.**	**Rollain et Gnako (Bordeaux), Cabanel (Lyon), Cantona (Antwerp), Barate (ASSEC Abidjan).**
BEAUVAIS	**Musquère (Saint-Etienne, retour de prêt), Messager (Auxerre, retour de prêt), Mendy (Saint-Etienne), Piatto (Louhans-Cuiseaux),** , Justier, Zaba, Bisson, Ferrière, Mouyabi.	**Aujoulat (Abbeville), Krawczyk (Metz), Mota (Rodez), P. Mendy (Fécamp), Martel (Le Havre).**
CRÉTEIL	**Redon (entraîneur, Lens), Bölöni et Bonora (Orléans), Chebel (Lens),** Surville, Charton, Hageman, G'Bala (Villecresnes), De Neef.	**Troussier (entraîneur, Red Star), Beganovic (Le Mans), Angué (Fiers), A. Melhli (Angers), Ousfane (Reims), Volpatti (Clermont), Hizy (INF), Vukitchevik (Sarajevo), Branger (Auxerre).**
DUNKERQUE	**Paternoga (Gravelines),** Brisson, Brodel, Goba, Fegic.	**Zemb (Caen), Pfrunner (Metz).**
GUINGAMP	**Rabier (entraîneur ?), Nadon (Lille), Diguiny (Lorient),** Amanallah, Vidot, Repcic (Seraing), Caminha (Clermont), Prince.	**Mombaerts (entraîneur, P-SG), Mladenov (Sredets Sofia), Gardié et Le Magueresse (Lens),** Umpierrez (Racing Paris).
LA ROCHE-SUR-YON	**Bossis (Le Mans),** Basic, Auneau, Obry, Meudic, Batelli.	**Szczepanski (Nevers), Hochart (Lens),** Marx (Lens), Maufay et Saint-Guily (Nantes).
LAVAL	**Pouliquen (Saint-Étienne, deux ans), Brisson (Lyon), Milon (Rennes),** Morgante, Philippe, Sekana, Sarr, Malabry.	**Koulinov (Dunav, Bulgarie), Vidot (Nîmes), Oliver (Toulouse),** N'Dioro (Nice).
LE HAVRE	**Stefanini et Pain (Red Star), Martel (Beauvais), Quilan (Bourges),** Frankowski, Saxemard, M'Bouh, Stapleton.	**Roux (prêt P-SG), Françoise (Saint-Étienne), Cabezas (Vallauris), Hill (Luton), Prieur (Mulhouse).**
LENS	**Oudjani (Sochaux), Sliskovic (Mulhouse), Le Magueresse et Gardié (Guingamp), Lefebvre (Dijon), Arsène (La Roche), Hochart (Lorient),** Pagal, Monteilh, Tobollik, **Makanaky (Toulon, retour prêt), Rabat (Paris-SG, retour prêt),** Bocquillon, Furlan (Saint-Seurin), Zajakowski.	**Piturca et Stoica (Steaua Bucarest), Bellal et Mottet (Grenoble), Trassard (Orléans), Redon (entr. Créteil), Chebel (Créteil), R. Boli (Lille), Jannuzzi (Nîmes),** Zago (Lyon), Kerchaoui (Saint-Dizier), Canosi (Abbeville).
LORIENT	**Prado (Concarneau), Boskovic (Villecresnes),** Le Boudouil, Nicol, Fuhrmann.	**Nyemb (Petro Sports, Gabon), Caron (Melun), Diguiny (Guingamp), Le Bert (US Montagnarde), Toutain (Le Havre).**
NIORT	**Squaglia (Nîmes), Morice (Paris-SG),** Méreille, Solomenko, Colombo, Bourdoncle, Peycelon, Fofana, Perrier, Marlini, Gastien.	**Bennij (Nancy), Jeannet (Cholet), Beaumet (Saint-Dizier), Tsmikeboki (Villecresnes),** Avenet (Matra Racing), Loko (Nantes), Zago (Lyon), Miranda (Metz), Sevcenko (Clermont).
QUIMPER	**Slijepcevic et Caby (Valenciennes), Goadec (Pont-l'Abbé),** Ekéké, Philippe (Lorient), Picot et Ribar (Brest), Souto.	**Chauvin (INF), Senoussi (Le Touquet), Zivkovic (FK Belgrade).**
RENNES	**Cano (Marseille, retour de prêt),** Audrain, Garaba, Le Guen, Falette, G. Brusseau.	**Sorin (Brest), Milon (Laval),** Vidic (Majorque).
ROUEN	**Roux (retour P-SG),** Jouanne, Larue, Montibeller, Abauzit, Peltier, Lecomte, Hagenbach, Lumovic, Bouchez.	**Lopez (Valenciennes), Stainrod (Strasbourg).**
SAINT-SEURIN	Dalbart, Deleporte, M. Chèze, P. Chèze, Bernardeau.	**Furlan (Lens), Gravelaine (Pau), Galera (Libourne).**
TOURS	Vermeulen, Vargas-Rios, Darmendrail, Harel, Demarchi.	**Bertucci (Montceau), Dominguez (Nîmes), Mandart (Valenciennes), Popovic (Yougoslavie), Barraud (Lille),** Parsi.
VALENCIENNES	**Lopez (Rouen), Mandart (Tours), Kojedal (Norvège), Clément (Sochaux), Robert (Metz), Llorens (Perpignan), Prieur (Le Havre),** Corroyer, N'Goma et Peltier (Toulouse), Cardinet.	**Caby et Slijepcevic (Quimper), Garraud et Winieski (Abbeville), Chiarello (Cherbourg), Clabault (Corbeil), Desportes (Fécamp).**

* En gras, les transferts déjà conclus.

Rien de révolutionnaire sur ce nouveau bulletin ! Si ce n'est la place réservée au match du jour. Les parieurs ne seront donc pas désorientés.

LOTO SPORTIF
PROJET
1 ST-ETIENNE NICE 1 N 2
2 MONACO NANTES 1 N 2
3 CAEN CANNES 1 N 2
4 PARIS S.G. BASTIA 1 N 2
5 DUNKERQUE LENS 1 N 2
6 AUXERRE BORDEAUX 1 N 2
7 LILLE LAVAL 1 N 2
8 TOULOUSE MATRA RACING 1 N 2
9 SOCHAUX STRASBOURG 1 N 2
10 MONTPELLIER MARSEILLE 1 N 2
11 PAYS DE GALLES R. F. A. 1 N 2
12 LUXEMBOURG BELGIQUE 1 N 2
13 FINLANDE PAYS-BAS 1 N 2
Nouveau ! Après votre Loto sportif pariez sur le match du jour
POSSIBILITÉS DE JEU
Simple 5 F
1 Double 10 F
1 TRIPLE 15 F
2 Doubles 20 F
3 Doubles 40 F
4 Doubles 80 F
5 Doubles 160 F
6 Doubles 320 F
7 Doubles 640 F
2 TRIPLES 45 F
3 TRIPLES 135 F
1 Double 1 TRIPLE 30 F
2 Doubles 1 TRIPLE 60 F
2 Doubles 2 TRIPLES 180 F
2 Doubles 3 TRIPLES 540 F
3 Doubles 1 TRIPLE 120 F
3 Doubles 2 TRIPLES 360 F
3 Doubles 3 TRIPLES 1080 F
MATCH DU JOUR
ST-ETIENNE
0 1 2 3 4 5 6 +
NICE
0 1 2 3 4 5 6 +
COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR ÉQUIPE)
POSSIBILITES DE MISES :
5 F 10 F 20 F 50 F 100 F
NE COCHEZ QU'UNE SEULE MISE.
GAINS : VOIR AU DOS DU BULLETIN

Rendez-vous le 18 juillet

Le tirage n° 30 a marqué la fin de la saison 1988-1989. Le L.S. observe donc une trêve de quatre semaines avec comme point de repère le 22 juillet, date de la reprise du Championnat.

Pour tout voir, tout savoir sur la première grille, nous vous proposons un rendez-vous dans *France Football :* le mardi 18 juillet, précisément.

Cure de vitamines

Développer la gamme des jeux et apporter d'autres ressources au mouvement sportif : telle est la finalité du match du jour dont il faudra trouver le score dès la reprise du Championnat.

« BILAN satisfaisant. » Tel fut le propos dominant lancé par Jean-Pierre Teyssier, président de France Loto, au cours du dernier point presse qu'il a animé, jeudi dernier, au siège parisien de sa société. Son analyse repose sur trois points essentiels.

Système de jeu stabilisé

Depuis l'instauration de la formule à treize matches, il y a un an, rendue plus populaire encore avec les aménagements de novembre 1988 (on gagne à dix bons résultats en l'absence de gagnant au premier rang ; tout match annulé est considéré comme gagnant), « le dispositif ne fait plus l'objet de critiques ; il est donc stabilisé ».

Rapports confortables

Parmi les gagnants au premier rang, plus nombreux que précédemment, on a relevé quelques gains importants : 7 millions de francs en février dernier avec le numéro pactole ; et 5 millions de francs, en décembre 1988, sans le numéro pactole cette fois.

Chiffre d'affaires en progression

De 1 298 478 010 F pour la saison 1987-1988, celui-ci a atteint, cette saison, 1 660 464 190 F, soit une hausse de 27,8 %.

Alors que le chiffre d'affaires moyen par tirage a, quant à lui, progressé également de 14,8 % par rapport à la saison précédente : 24 499 585 F pour 1987-1988 (53 événements), puis 28 143 460 F en 1988-1989 (59 événements).

La moyenne du nombre de bulletins (2,2 millions) étant, elle aussi supérieure à celle de la saison précédente.

Des chiffres qui renforcent la conviction de Jean-Pierre Teyssier, à savoir que : « Le produit draine un public fidèle auquel peut se joindre un nombre plus ou moins important de parieurs lorsque le climat du football l'y incite. » Ce qui n'est guère le cas, actuellement...

En présence d'un tel bilan, on s'interroge sur les raisons qui ont amené les responsables du LS à adjoindre un élément supplémentaire à la formule actuelle, sous la forme d'un match du jour pour lequel il faudra trouver le score exact. Et ce dès le 22 juillet, date de la première journée du Championnat, version 1989-1990.

« Les informations dont nous disposons au sujet de notre clientèle laissent à penser que cette dernière est disposée à adhérer à ce genre de pronostic », avoue le P-DG. dont le souci est de « développer sans cesse la gamme de jeux, notamment dans le domaine des pronostics sportifs, et par là même d'augmenter les ressources en faveur du FNDS».

Sans évoquer également la nécessité de revitaliser chaque année un jeu, au risque de le voir fléchir.

Chiffre d'affaires

1985 : 770 529 441 F
1986 : 1 903 828 620 F
1987 : 1 564 741 180 F
1988 : 1 539 233 910 F

Part (30 %)

(réservée au mouvement sportif)

1985 : 231 158 832 F
1986 : 450 000 000 F
1987 : 469 422 354 F
1988 : 461 770 173 F

Le nouveau jeu

Quelles en sont donc les principales caractéristiques ?

Ce match du jour sera d'abord choisi parmi l'un des treize figurant sur la grille. On peut envisager, par la suite, un match différent. Exemple : la finale de la Coupe de France lors d'un tirage étranger.

Deux jeux indépendants

Les parieurs pourront, sur la même grille, soit jouer sur les treize matches habituels, soit trouver le score du match du jour ou les deux à la fois.

Il faudra donc cocher l'une des huit cases situées au-dessous du nom de chacune des deux équipes. La case « + » correspond à un nombre de buts égal ou supérieur à 7.

Les mises

Possibilité d'investir 5, 10, 20, 50 ou 100 F.

Les gains

60 % des enjeux (au lieu de 50 % pour le LS à treize matches) seront réservés aux gagnants (20 % au FNDS, les 20 % restant englobent les taxes et la part réservée aux détaillants).

A partir de là, 90 % des sommes reviennent à l'unique catégorie de gains et 10 % au numéro pactole ; ce dernier permet également de doubler les rapports.

Selon des estimations, les gains s'échelonneraient de 20 à 10 000 F voire au-delà, selon la difficulté du score à trouver. En outre, le rapport du match du jour sera calculé et publié (le dimanche, sur TF 1, à 19 h 50) pour une mise de base. (Avec une mise de 50 F, on gagne 10 fois le rapport à 5 F.).

Absence de gagnants

Dans cette hypothèse, la part réservée aux gagnants est reportée sur le match du jour suivant, selon le procédé de la « remise en jeu ».

Annulation du match du jour

En raison de mauvaises conditions météorologiques, par exemple. Dans ce cas, le joueur, sur présentation de son reçu, est remboursé de sa mise. Toutefois, l'annulation du match choisi comme support au match du jour n'entraîne pas l'annulation du LS à treize matches, correspondant et réciproquement.

A priori, trouver un score paraît enfantin, mais qui aurait pu prévoir dernièrement la victoire (4-3) de l'OM, en finale de la Coupe de France ?...

Maurice BROQUET

Les petites phrases

- « Si, cet hiver, tous les matches ont lieu le même jour (dimanche) et à la même heure (15 heures), cela ne nous posera aucun problème. »
- « La plus grande masse du public sportif s'intéresse au football ; mais rien n'interdit l'apparition future de jeux complémentaires sur d'autres sports, le rugby notamment, suivant un système adapté. »
- « On peut envisager un tirage, voire plusieurs, sur les matches (phase éliminatoire) du Mondiale 90. »
- « Pelé véhicule toujours une aussi bonne image. On a donc intérêt à ce qu'il reste associé à la publicité du Loto sportif. Celle-ci (campagne d'affichage, sponsoring de la Coupe de France) représente 3,5 % du chiffre d'affaires. »
- « L'activité du L.S. au sein de France Loto se situe au quatrième rang après le Loto national, la Loterie instantanée (SURF) et juste derrière le Tac-o-Tac. Enfin, la mise moyenne par bulletin est évaluée à 13,50 F. »

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 30

1 REAL MADRID VALENCE X N 2
2 F.C. BARCELONE MALAGA X N 2
3 CELTA VIGO ATLETICO MADRID 1 N X
4 REAL SOCIEDAD GIJON X N 2
5 BETIS OSASUNA X N 2
6 SARAGOSSE ELCHE X N 2
7 VALLADOLID ESPANOL X N 2
8 MURCIE CADIX 1 N X
9 LOGRONES SEVILLE 1 X 2
10 REAL OVIEDO ATHLETIC BILBAO 1 N X
11 INTER MILAN FIORENTINA X N 2
12 BOLOGNE MILAN A.C. 1 N X
13 ASCOLI LAZIO 1 X 2
Les rapports sous 24 heures, ça matche vite !

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 30

Numéro du pactole : 9	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats ..	720	2 198 F
● 12 bons résultats ..	10 835	146 F
● 11 bons résultats ..	67 998	23 F

- **Nombre de bulletins validés :** 747 711.
- **Montant des enjeux :** 10 553 825 F.

Les matches n°s 1, 2 et 4, ayant eu lieu avant la fin de la validation, ont été annulés et considérés comme gagnants.

Italie

Torino et Pescara, descendez !

Le vieux club turinois n'a pu éviter le pire à Lecce. Ultime coup de théâtre : barrage européen entre la Fiorentina et la Roma ! Et la série A aux penalties pour la Cremonese.

EH bien voilà, la plus longue saison de l'histoire du calcio — jamais elle ne s'était achevée aussi tard — a pris fin dimanche avec le 34e acte du Championnat et les derniers verdicts à l'exception d'un seul, celui concernant le quatrième qualifié italien pour la prochaine Coupe de l'UEFA.

Ont donc pris place dans la charrette déjà occupée de longue date par Côme et Pise, Pescara et l'infortuné Torino. Le Toro qui croyait avoir fait le plus difficile en terrassant l'Inter le dimanche précédent, mais à qui il restait la rude tâche de ne pas perdre sur le fil à Lecce. Pour ne pas avoir réussi dans cette ultime tentative, le glorieux club Granata — qui a sacrifié trois entraîneurs en l'espace de six mois ! — va devoir refaire ses classes dans la catégorie inférieure où l'accompagnera l'autre victime de ce dimanche, Pescara. A noter que les deux condamnés de la dernière heure ont fini l'un et l'autre à dix contre onze, Giovanni Ferri (le frère turinois de l'Interista, Riccardo) et l'Abbruzzois Lalli n'ayant pu soutenir nerveusement le choc jusqu'au bout...

L'autre événement de cette journée est de nature internationale puisqu'il faudra finalement un « spareggio » — probablement demain ou après-demain sur terrain neutre — pour savoir qui, de la Fiorentina ou de la Roma, sera le quatrième qualifié italien pour la Coupe de l'UEFA 1989-1990. Longtemps, l'équipe florentine emmenée par le grand espoir Baggio (pour qui l'Inter vient d'offrir 25 milliards de lires) parut en mesure d'enlever le morceau, mais elle a si mal terminé son parcours qu'elle s'est laissée rejoindre sur le poteau par une Roma que personne n'attendait plus. Dimanche, bien qu'ayant l'avantage du nombre après l'expulsion de Matthäus après 35 minutes de jeu, les Florentins se sont laissés surprendre par un Inter toujours aussi agressif et plus particulièrement par leur ex-compagnon argentin Ramon Diaz, auteur d'un superbe but. Diaz qui va quitter pour sa part l'Inter puisque celui-ci a déjà engagé Klinsmann, un troisième Allemand. Au contraire, sur le terrain du vétuste stade Flaminio — le stade olympique n'étant plus disponible pour quelques mois — la Roma a eu le mérite de renverser la vapeur face à l'Atalanta, le capitaine Giannini et Rudy Voeller portant tour à tour les coups décisifs. Et voilà pourquoi un barrage devient nécessaire, pour la plus grande joie du vieux sorcier suédois Nils Liedholm (soixante-sept ans) qui ne va donc pas se retirer les mains complètement vides.

Quoiqu'il en soit, le calcio a d'ores et déjà l'assurance d'être grandement représenté dans cette C 1 dont Naples est le détenteur : Fiorentina ou Roma en complément de Napoli ou de la Sampdoria, de la Juventus et de la surprenante Atalanta, cela fera un sacré quatuor, non ?

Seule ombre au tableau final, la relégation du Toro l'année où Genoa vient inversement de monter, moyennant quoi la capitale piémontaise si longtemps première de sa classe va se retrouver à la remorque des trois autres capitales du calcio, Milan, Gênes et Rome.

Records en série

A tretenir encore de la dernière bataille de juin :

— Les 22 buts inscrits un peu partout, sauf à Ascoli (qui recevait la Lazio) où l'on se préoccupa surtout de savoir ce qui se passait à... Lecce, afin d'éviter tout mécompte...

— Le nouveau doublé de Marco Van Basten qui a fini au galop de charge, dépassant Careca (blessé depuis un mois) au second rang des artificiers de la saison. 20 buts contre 22 au nouveau roi Serena, le célèbre canonnier hollandais aura été pour beaucoup dans l'exceptionnelle réussite du Milan AC qui n'a plus perdu un seul point depuis le super-derby milanais du 12 mars (0-0). Ce qui revient à dire que plus rien n'a pu freiner les rossoneri couronnés champions d'Europe il y a un mois !

— La nouvelle victoire en déplacement d'un Napoli qui tenait à sa seconde place et dont le mérite aura été d'autant plus grand qu'il jouait sans Maradona, ni Careca ni Carnevale... Qui plus est en pensant à leur finale de Coupe (voir encadré par ailleurs) contre la Sampdoria.

— Enfin, bien sûr, le bouquet final d'un Inter décidément au dessus du lot, l'inter fracassant qui s'est imposé à 10 contre 11, battant deux autres records historiques en plus de celui des points obtenus (58 sur 68 possibles) dans un Championnat à 18 clubs : d'une part la moyenne anglaise (+ 7), d'autre part le plus grand nombre de victoires en tout (26 sur un maximum de 34) et à domicile (15 sur 17). Sans parler de la meilleure attaque, de la plus efficace défense et du meilleur buteur. Bilan assurément fabuleux, on ne le dira jamais assez.

— Et encore, on ne peut manquer de le préciser, le retour parmi l'élite de la Cremonese après un match de barrage contre l'inattendue Reggina qui ne céda que durant la dramatique séance des penalties (4 à 3 pour les Lombards). Toute une saison qui se joue aux coups de pied au but, c'est assurément terrible, surtout pour des Calabrais qui n'étaient jamais monté si haut...

Correspondance Antonio CARRUGGI

Napoli ou la Samp ?

Ce mercredi soir à Crémone — le terrain génois de Marassi étant à l'état de réfection en vue du Mondiale 90 — Napoli et la Sampdoria, les deux derniers vainqueurs du trophée, se retrouvent en finale de la Coupe d'Italie, trois semaines après une première manche qui avait tourné à l'avantage des Sudistes (1-0, but de Renica) sur leur pelouse de San Paolo.

Contrairement à l'habitude, les deux finalistes tiennent l'un et l'autre à l'emporter, Naples pour tenter de gagner ensuite la Coupe des Coupes après celle de l'UEFA, la Samp pour se consoler de sa défaite en finale de la C 2 1989. Le choc s'annonce d'autant plus indécis et musclé qu'à l'aller il y avait eu frictions, le stoppeur génois Vierchowod ayant même promis de se venger ! Et d'ailleurs, si la Samp a préféré Crémone à Milan initialement prévu pour cette revanche, c'est pour être plus sûre de jouer dans une ambiance plus favorable.

Reste à savoir si Napoli, au sortir d'une quinzaine très agitée (mise à l'écart de Bianchi, engagement du nouveau technicien Bigon), pourra récupérer Maradona qui a lui aussi connu beaucoup de problèmes, mais qui dit s'être réservé pour cette finale. Doutes aussi et surtout pour Careca indisponible depuis plusieurs semaines. La Samp, elle, se présentera au complet, c'est-à-dire avec Vialli et tous ses défenseurs qui lui avaient tant manqué à Berne, contre le FC Barcelone. — A. C.

Portugal

Le Sporting à l'eau... minérale

M. SOUSA CINTRA, surnommé « le roi de l'eau minérale », est le nouveau président du Sporting. Vendredi dernier quinze mille socios se sont déplacés au stade de Alvalade à Lisbonne pour élire le nouveau président du club. La majorité a opté pour Sousa Cintra qui a recueilli environ 63 % des suffrages contre 25 % à Antonio Simoes qui a dû se contenter, une nouvelle fois, de la deuxième place.

La tâche du nouveau président ne sera pas de tout repos. La situation financière du club est on ne peut plus délicate, les dettes sont très élevées et plusieurs joueurs auraient déjà demandé la résiliation de leur contrat. Sousa Cintra a fait le nécessaire pour le paiement des salaires en retard dus aux joueurs, aux entraîneurs et aux employés du club.

Il promet de redonner à moyen terme au Sporting la crédibilité qui était la sienne auprès des institutions financières.

En revanche sur les projets d'avenir concernant notamment la formation de l'équipe pour la saison prochaine, on est encore dans le brouillard. Tout porte à croire que l'entraîneur Manuel Jose ne sera pas maintenu dans ses fonctions. Le Brésilien Marinho Peres qui dirige Belenense est le plus convoité par les nouveaux dirigeants du Sporting. Côté joueurs, un membre de la nouvelle direction a affirmé, vendredi soir, que le gardien de but du Sporting, pour la saison prochaine, pourrait bel et bien être l'international soviétique Dassaev ! Un avant-centre yougoslave et un arrière de renommée internationale devraient venir enrichir, eux aussi, l'effectif du Sporting, d'après la même source.

Mais d'autres sujets ont donné matière à discussion au Portugal la semaine dernière, dont la célèbre affaire des dessous-de-table concernant l'équipe de Samalicao. Le conseil de justice de la Fédération n'a pas donné suite au recours du club nordiste qui s'en tenait aux nouvelles affirmations du président de Macedo Cavaleiros, M. Antonio Veiga aurait menti la première fois et n'aurait donc pas touché le dessous-de-table de la part de M. Fernando Costa, président de Samalicao. La montée administrative de Samalicao est, de ce fait, bien compromise et le dernier mot reviendra maintenant aux associations de football qui devront se réunir lors d'une assemblée générale de la fédération, le 8 juillet.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Allemagne de l'Ouest

Dortmund, le sursis de la Ruhr

CELA fait déjà une douzaine d'années que Frank Mill, l'attaquant du Borussia Dortmund, joue en Première Division. Sans-avoir jamais rien gagné. En 1985, avec Moenchengladbach, il avait pourtant disputé la finale de la Coupe d'Allemagne, mais devait la perdre aux tirs au but... Et c'est Michael Rummenigge, maintenant coéquipier de Mill, qui avait transformé le tir décisif.

Après douze ans de vaches maigres, Frank Mill peut, depuis ce week-end, sourire comme un vainqueur. Car le Borussia Dortmund a écrasé samedi le Werder Brême (4-1) en finale de la 46e Coupe de RFA. Devant 76 500 spectateurs, au stade olympique de Berlin, Dortmund s'est montré intraitable. Et Frank Mill, époustouflant : offrant deux buts à l'autre attaquant du Borussia, Norbert Dickel, et inscrivant de la tête le but le plus important, celui du 2-1.

Ce succès, le premier du club depuis la finale de C 2 remportée en 1966 contre Liverpool, rend sa fierté à une région de la Ruhr en plein déclin. Otto Rehhagel, l'entraîneur du Werder, né dans cette région, devait le reconnaître : « J'avais souhaité qu'après le Championnat de l'an passé nous remportions cette Coupe. Mais, si ce n'est pas nous, je ne vois aucun autre club auquel je souhaite plus de chance que Dortmund. »

Il est vrai que le « Liverpool » allemand a même battu le Bayern en ce qui concerne la moyenne d'affluence durant la dernière saison. Le Bayern, champion, a attiré 30 000 personnes par match à domicile. Dortmund, 31 000 pour terminer septième... Cette fidélité mérite récompense, de même que le travail de l'entraîneur : pour Horst Koppel, qui joua à Moenchengladbach sous Weisweiler, treize fois sélectionné en équipe nationale avant de devenir l'adjoint de Rinus Michels à Cologne puis responsable de Bielefeld, assistant de Derwall et Beckenbauer en sélection, coach de Uerdingen (limogé l'an dernier) avant d'atterrir à Dortmund, c'est l'apothéose.

A un partout au cours de la finale, Brême eut plusieurs occasions de prendre une nouvelle fois l'avantage, en fin de première mi-temps et début de seconde. Mais, une fois ces occasions manquées, plus personne ne put retenir Dortmund, plus entreprenant, plus agressif, plus en confiance et plus audacieux, samedi à Berlin, que le Werder, pourtant favori de cette finale en raison de son expérience internationale.

Correspondance Rainer KALB

Francfort à l'arraché

L'Eintracht de Francfort reste en Bundesliga. C'est l'épilogue d'une histoire à suspense qui a pris fin dimanche soir à Sarrebruck. Malgré une défaite (1-2), le seizième de la Division 1 est parvenu à se maintenir à l'issue de barrages, dont il avait remporté la première manche (2-0), mercredi dernier.

Après ce premier round, les joueurs de l'Eintracht ne pouvaient pas encore être trop sûrs d'encaisser la forte prime (660 000 francs à se partager) que leurs dirigeants leur avaient promis en cas de maintien. Comme prévu, Sarrebruck, soutenu par 38 000 supporters, attaquait à fond les manettes d'entrée de jeu, lors de la revanche, le Ghanéen Anthony Yeboah devenant l'homme du match en trompant par deux fois la vigilance de son garde du corps, Heinz Körbel. C'est ainsi qu'aux 7e et 74e minutes l'attaquant africain venait battre Uli Stein. Dans l'intervalle, les visiteurs ne s'étaient créé que peu d'occasions, l'égalisation provisoire de Schulz (52e) étant consécutive à un coup franc.

Du côté de Francfort, malgré ce soulagement passager, on doit s'attendre à lutter encore pour le maintien la saison prochaine. L'entraîneur Jörg Berger, lui-même, dut bien l'admettre : « Nous avons eu de la chance. Cette fin heureuse d'une saison ratée ne peut faire oublier ce que j'ai vécu six mois durant. Je ne veux jamais recommencer une telle expérience. »

Correspondance Rainer KALB

Espagne

L'adieu aux larmes

La dernière journée de Championnat aura été marquée par la fin de carrière d'un grand nombre de vedettes du football espagnol. Camacho, Migueli, Juanito, Lineker, Arconada, Zamora et Beenhaker furent fêtés lors de leurs émouvants adieux.

CETTE dernière journée du Championnat d'Espagne aura permis d'éclaircir le dernier mystère de la compétition, à savoir que Espanol devra jouer avec Betis la promotion face à Majorque et à Ténériffe pour les deux places qui donneront droit de jouer l'an prochain en Division I.

Mais le grand intérêt de cette journée résidait dans l'adieu au football de certains grands joueurs espagnols qui ont marqué toute une génération.

La fête commença vendredi à Madrid lors de la rencontre opposant le Real à Valence, et au cours de laquelle le président de la Fédération espagnole remit le trophée de vainqueur du Championnat d'Espagne au Real. Un homme, qui n'est autre que le capitaine du Real Madrid, José Antonio Camacho, fit ses adieux au football après avoir marqué la vie du club pendant dix-sept ans. Il restait peu de minutes avant la fin de la rencontre, et l'entraîneur, Leo Beenhakker, qui lui aussi faisait ses adieux, remplaça Martin Vasquez par Camacho sous les applaudissements du public qui savait que cet homme vivait son dernier quart d'heure de footballeur. Ce fut un dernier quart d'heure émouvant, et l'émotion monta encore d'un cran lorsque, à la fin de la rencontre et dans un stade Santiago Bernabeu complètement illuminé, Camacho se dirigea vers la tribune d'honneur pour recevoir le dernier trophée de sa vie sportive.

Ce samedi, à Barcelone, deux grands noms du football espagnol faisaient leurs adieux, Migueli à Barcelone et Juanito à Malaga. Deux hommes issus de la même ville, Malaga, et qui ont milité dans deux grands clubs d'Espagne, le premier au FC Barcelone et le second au Real Madrid. Un adieu là aussi émouvant car un autre joueur, extrêmement chéri par les supporters du Barça, le Britannique Lineker, faisait ses adieux. Toujours samedi, mais cette fois-ci à San Sebastian, c'était l'adieu de l'illustre vétéran et capitaine de la sélection espagnole, le gardien Luis Arconada. Avec lui, un autre grand homme du football espagnol, Zamora, faisait ses adieux. Ils ont donné tous deux tant d'heures de gloire à la modeste équipe, mais, ô combien ! marquante ces dernières années dans l'histoire du football espagnol, qu'est la Real Sociedad.

On le voit, une dernière journée nostalgique, mais en même temps poignante car c'était toute une page du football espagnol qui se tournait, et maintenant ce sont les jeunes qui doivent reprendre le flambeau.

Correspondance Xavier de PINEDO

Contre la faim dans le monde
SOLIDARITÉ
SECOURS POPULAIRE
COMITE DU LIVRE
94, Bd Auguste-Blanqui - 75013 Paris
CCP : 31-711-09 Y La Source

Suisse

Un marché en ébullition

GENÈVE. — Au moment où les joueurs tentent de se reposer et d'accumuler quelques réserves, les dirigeants s'activent sur le marché des transferts. Celui-ci sera clos le 30 juin pour les joueurs suisses, le 5 juillet pour les joueurs suisses passant d'un club amateur à un club de ligue nationale et, enfin, le 15 juillet pour les étrangers.

Les clubs romands débordés la saison dernière puisque seul Sion a pu obtenir un billet pour l'Europe ont été très actifs pour tenter de revenir dans le peloton de tête. Comme les clubs pourront désormais aligner trois étrangers, ils ont cherché leurs renforts dans toutes les directions : Afrique du Nord, Amérique du Sud, Scandinavie, Allemagne, Yougoslavie, etc.

A première vue, Neuchâtel Xamax et Servette semblent avoir réalisé de bonnes opérations.

Sion, en effet, a réalisé deux coups — coûteux certes — mais qui devraient lui permettre de faire en tout les cas aussi bien que la saison écoulée (3e place, qualification pour la Coupe de l'UEFA). Le président-mécène du club, le patron de presse André Luisier, a réussi à faire venir l'Allemand Jurgen Mohr qui était le meneur de jeu du FC Lucerne. De plus, il a engagé l'international argentin Nestor Clausen (27 ans, d'Independiente Buenos Aires) qui a la particularité de posséder la double nationalité. Dès le mois d'octobre, Sion, pourra donc s'aligner avec le Belge Renquin, l'Argentino-Suisse Clausen, l'Allemand Mohr et le Yougoslave Baljic. Si ces joueurs sont complémentaires, s'ils s'entendent bien, le nouvel entraîneur, Debonnaire, qui a remplacé Pazmandy de retour au Servette, pourra constituer un ensemble aussi spectaculaire qu'efficace, pour le plus grand bonheur du « chaud » public valaisan.

De son côté, Neuchâtel Xamax, qui a peut-être perdu son titre pour avoir raté ses transferts (Widmer, Smajic, Ludi et surtout Zwicker n'ont pas apporté ce que l'on attendait d'eux), ne devrait pas jouer les seconds rôles une seconde saison. Le club des deux Gilbert (Facchinetti le président et Gress l'entraîneur) s'est mis à l'heure suédoise avec les engagements des jeunes internationaux Peter Lönn et Stefan Rehn. Il a solidifié encore son milieu de terrain en acquérant Martin Jeftziner des Young Boys et augmenté son potentiel offensif avec l'arrivée de l'international et buteur marocain Fettah Rhiati.

Le Servette, pour sa part, retrouve Peter Pazmandy comme entraîneur. Un retour qui devrait faire revenir le public aux Charmilles, car Pazmandy est très populaire à Genève où il compte énormément d'amis. Le club genevois tente de repartir sur de nouvelles bases. Carlo Lavizzari et Didier Tornare ont cédé leur place à une toute nouvelle équipe dirigeante et, au chapitre joueurs, Rummenigge a mis un terme à sa carrière alors que John Eriksen, le buteur danois, a rejoint Lucerne. Comme Hasler et Bamert ont également annoncé leur retraite, le visage de l'équipe subira un lifting remarquable. S'il serait déraisonnable de prétendre remplacer Rummenigge, disons toutefois que la défense et le milieu de terrain seront notamment renforcés avec les arrivées de Stiel (ex-Grasshopper), Shane Rufer (ex-Bellinzone), Djurovski (ex-Etoiles Rouge Belgrade) et Oscar Acosta (ex-San Lorenzo, Argentine). En attaque, Fargeon et Turkylmaz, soutenus par le Brésilien Sinval et l'international Bonvin, bien remis d'une opération délicate, peuvent faire oublier, dans des registres différents évidemment, le fameux duo Rummenigge-Eriksen qui s'est partagé les honneurs du trophée des meilleurs buteurs ces trois dernières saisons (Eriksen deux fois, Rummenigge une).

Correspondance J.-J. ROSSELET

Yougoslavie

Stojkovic couronné

BELGRADE. — Le Championnat est terminé et la période des transferts a commencé, soit entre clubs yougoslaves, soit avec des étrangers. Entre-temps, le journal *La Politique* a publié la liste traditionnelle des dix meilleurs joueurs de la saison.

Le premier est Stojkovic, de l'Etoile Rouge. Son transfert à l'étranger est prévu après la Coupe du monde en Italie et devrait apporter une somme conséquente à la Fédération yougoslave. La nomination du deuxième est surprenante : il s'agit de Sestic, joueur de Vojvodina, l'équipe championne. Ce joueur de trente-trois ans est également demandé par de nombreuses équipes européennes et n'a pas encore prolongé son contrat avec Vojvodina.

Le troisième est aussi un nominé surprise : Spasic, l'arrière du Partizan. Le quatrième est Stanojkovic, l'arrière du Vardar. Le cinquième sur la liste est Suker (Osijek), le meilleur buteur du Championnat et grand espoir du football yougoslave. Il vient d'être transféré au Dynamo Zagreb pour 500 000 deutsch marks (près de 2 millions de francs). Le sixième est le demi de l'Etoile Rouge, Prosinecki, élu meilleur joueur lors du premier Championnat du monde juniors au Chili.

La liste continue avec le gardien du Partizan, Omerovic, l'ailier gauche de Velez, Tuce, qui fait actuellement son service militaire, le gardien de Buducnost, Lekovic, et enfin le chef de la défense de l'Etoile Rouge, Jiuric.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Grèce

Diagoras au plus bas

ATHÈNES. — Il y a sept ans, le ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Laliotis, diminua « pour épurer le football grec » le nombre des équipes de Division I de 18 à 16. Au mois de mai passé, c'est-à-dire un mois avant les élections législatives, le ministre de la Culture, Mélina Mercouri — chargée également de l'effort entrepris par le gouvernement grec pour que les Jeux Olympiques de 1996 se déroulent en Grèce — fit repasser à 18 le nombre des équipes de Division I. Une poule de promotion-relégation est organisée entre les trois dernières équipes de la Division I, et les trois équipes de Division II classées quatrième, cinquième et sixième. Et les deux premières, donc, de ces équipes permettront de constituer un Championnat à 18 clubs.

La grève des arbitres grecs obligea les dirigeants du pays à amener six arbitres italiens et trois arbitres espagnols pour diriger les matches qui ont eu lieu mercredi 21. Ce jour-là, Ethnikos s'imposa (2-0) face à Veria (D II). Durant la première partie du match, les locaux jouèrent timidement mais, dès la reprise, Kotidis fut fauché dans la surface de réparation par le défenseur Koussoulakis (47e). Papoulias, sur penalty, ouvrit le score (1-0). A la 87e minute, Batista, sur un exploit personnel, clôtura le score (2-0).

L'équipe de D II, Yannina, eut raison de Diagoras (1-0), tandis que Kalamaria, face à Corinthe (D II), ne put faire mieux que 0-0.

Pour le second tour, deux arbitres grecs ont repris leur activité. De nouveau, Ethnikos s'imposa (2-1) face à Corinthe, devant 3 000 spectateurs au stade de Halkis. A la 27e minute, Papoulias, suite à un centre, passe à Mantonis qui rate son essai, mais le buteur Batista récupère pour ouvrir la marque. Après la pause, Ethnikos doubla la mise sur coup franc bien exécuté par Kotidis (55e). Corinthe diminua le score à la 88e minute, sur tir de Karastamati.

Ethnikos et Yannina, avec leurs deux victoires, restent en tête du classement, tandis que Diagoras, suite à sa nouvelle défaite face à Kalamaria (0-2), semble bien mal parti.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Bulgarie

Slavia fait le ménage

SOFIA. — Après une saison désastreuse (élimination dès le premier tour de la C 3, élimination précoce en Coupe de Bulgarie et en Coupe de l'armée soviétique et enfin une douzième place en Championnat de Bulgarie), Slavia Sofia, l'un des grands clubs bulgares, fait le ménage. Qui plus est, il change de meubles, puisque onze joueurs sont actuellement dans son viseur.

Vendredi, le club organisait une rencontre avec ses supporters pour leur exposer sa politique en matière de recrutement. Il y avait tellement de monde dans la grande salle au siège du club, qu'on y étouffait carrément. L'entraîneur de l'équipe, M. Voutzov, a commencé son exposé par une nouvelle qui n'a surpris personne. Il s'agit de sa nomination au poste de sélectionneur national. Cela ne l'empêchera pourtant pas de continuer à entraîner aussi l'équipe de Slavia, mais uniquement jusqu'à la fin des matches aller de la saison 89-90, c'est-à-dire jusqu'à décembre prochain.

En ce qui concerne le recrutement, six joueurs ont déjà signé au club : les internationaux espoir Nankov (ailier gauche de Dounav) et Penev (arrière central de Yantra D II) ; l'ailier droit de Dounov, Entchev ; deux avants-centres, Tchechmedjiev (Beroe) et Ignatov (Academic Svichtov D II), et l'arrière central du même Academic, Marinov. Des pourparlers sont en cours pour l'acquisition de quelques autres joueurs de qualité.

Du même coup, Slavia s'est séparé d'une grande partie de ses anciens joueurs, dont certains iront à l'étranger, tel l'avant-centre international Alexandrov qui a signé pour la somme de 250 000 dollars à Courtrai, en Belgique. Le club belge se chargera de poursuivre les soins de la blessure d'Alexandrov (fracture à la cheville en avril dernier).

Slavia reprendra l'entraînement le 3 juillet, et du 7 au 27 juillet, elle effectuera un stage de préparation au Canada, à Toronto, où il n'est pas exclu de voir jouer la saison prochaine son arrière droit Dimitrov et son ailier Mironov. Quant à Jeliazkov, qui a été jusqu'ici joueur et entraîneur adjoint, il ira faire un stage à Barcelone chez Cruyff avec lequel il a joué à Feyenoord.

En ce qui concerne les autres transferts à l'étranger, il convient de souligner les contrats signés par deux joueurs, Lalov (du Locomotiv Sofia) et Velev (Vitocha) au club israélien d'Apoel qui a déboursé pour chacun d'eux la somme de 60 000 dollars. Quant à Koulinov (Dounav), il a signé à Laval pour 90 000 dollars.

Correspondance Ivan AVOUSKI

U.R.S.S.

La première Coupe de Dniepr

KIEV. — Le palmarès de Dniepr est à présent complet. En effet, à leurs deux titres de champion et plusieurs places d'honneur en Championnat, les joueurs du club ukrainien ont ajouté la Coupe d'URSS 1989, la première de leur histoire.

La chaleur moscovite n'a guère favorisé le beau jeu. Les deux protagonistes Torpedo Moscou et Dniepr, actuellement deuxième et troisième en Championnat, n'ont pas pu démontrer leurs meilleures qualités tactiques. C'est finalement le schéma tactique d'Eugène Koutcherevski, le coach de Dniepr, qui a fait pencher la balance du côté ukrainien. Son équipe déploya une défense bien échelonnée qui tua dans l'œuf les offensives adverses.

L'attaque de Dniepr « détona », mettant en danger le gardien de Torpedo, Sarytchev, dont une fois irrémédiablement.

Anton Choh, le capitaine de Dniepr, déclencha une frappe puissante des trente mètres, le ballon ricocha sur le poteau gauche avant de mourir dans les filets (34e). Torpedo, « le vieux roublard » de la Coupe — il en était à sa quatorzième participation en finale, tandis que pour Dniepr, il s'agissait d'une première — n'a pas baissé pavillon pour autant. Bien sûr. Y. Savitchev, l'âme et le capitaine des Moscovites, organisa quelques contre-attaques dont une, peu avant la fin du match, faillit aboutir.

Correspondance Avdey PINALOFF

Oleg jubile

KIEV. — Plus d'un million de demandes de billets pour un match de football amical et télévisé, en direct de surcroît, cela peut paraître invraisemblable. Pourtant l'éclaircissement du phénomène est simple. Il s'agit de Kiev et du jubilé d'Oleg Blokhine.

Ce match organisé par le Dynamo Kiev sous le parrainage de la fondation internationale SOS Kinderdorf, avec le support de Lufthansa et d'Admiral Sportwear, réunira demain soir à Kiev l'équipe des stars du football mondial et la sélection nationale d'URSS.

La popularité de Blokhine, Ballon d'Or *France Football* 1975 et sans aucun doute le meilleur attaquant soviétique de tous les temps, pourrait presque à elle seule servir d'explication. Et comme les grandes vedettes internationales, Jean-Marie Pfaff, Paul Breitner, Karl Heinz Rummenigge, Dominique Rocheteau, entre autres, seront présents dans les rangs de l'équipe dirigée par Beckenbauer, tout devient clair. Un vrai amateur de football n'a pas le droit de manquer un tel événement, du moins, pour pouvoir dire à ses petits enfants : « Moi, j'y étais ! ».

La capitale ukrainienne s'apprête à faire ses adieux à son idole des deux dernières décennies, car cette apparition au stade républicain d'Ukraine sera sans doute la dernière pour Oleg Blokhine. Et pourtant, sa carrière de footballeur n'est peut-être pas définitivement terminée car il est bien probable qu'Oleg, qui, a trente-sept ans, va remplier pour un an avec Vorwaerts Steyr, le club autrichien où il exerçait ses talents ces derniers dix-huit mois.

La liste des joueurs de la Sélection mondiale attendue à Kiev est la suivante : Pfaff, Stielike, B. Forster, Breitner, Quirarte, Spasic, Savicevic, Kasalo, Gentile, H. Muller, Antognoni, Ohana, Rummenigge, Detari, Tarantini, Dirceu, Weiss.

A.P.

Pologne

Le titre au Ruch, la Coupe au Legia

VARSOVIE. — Ce week-end a vu la fin d'une saison bien laborieuse en Pologne. Laborieuse car bien longue, et surtout fort pauvre en grands moments, avec en toile de fond l'esquisse de l'élimination de la sélection nationale de la Coupe du monde. Pour la première fois depuis vingt ans, elle risque de ne pas se retrouver en phase finale...

Lors de la trentième et dernière journée du Championnat, disputée mercredi dernier, le Ruch Chorzow a une nouvelle fois confirmé qu'il était le meilleur club du pays. En battant le Gornik Walbrzych (4-1, et un bonus pour trois buts d'écart), il remporte le quatorzième titre de champion de son histoire. A l'occasion de ce dernier succès, Krzysztof Warzycha s'est offert le dernier hat-trick de la saison, faisant passer son compte à 24 buts cette année. Il remporte aussi le titre de meilleur joueur de l'année, distinction décernée par le journal *Sport*.

Dans le même temps, le rival du Ruch, Katowice, subissait la loi de Stal Mielec (0-2), mais conserve toutefois sa deuxième place. Il disputera donc la C 3, en compagnie du champion 1988, Gornik Zabrze.

Dernier lauréat de l'année, le Legia Varsovie s'est adjugé la Coupe de Pologne samedi, en battant (5-2) la Jagiellonia Bialystok en finale.

Voilà donc pour cette saison aigre-douce, dont on espère qu'elle sera assez vite oubliée. Déjà l'équipe polonaise se prépare pour la prochaine saison, et ses derniers espoirs de rattraper une situation déjà compromise.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Hongrie

Haladas et Vasas se sauvent

BUDAPEST. — Le final du 87e Championnat de Hongrie n'est devenu passionnant que grâce au système des barrages introduits l'année passée.

Oraszlany battit à domicile lors du match aller l'équipe de Haladas (2-0). Au match retour, Haladas renversa le sort du barrage après une lutte dramatique et grâce à un but marqué trois minutes avant la fin de la rencontre (4-1), et s'assure ainsi le droit de rester en Première Division.

Vasas, qui est depuis 1942 en Première Division, se trouva au cours de Championnat dans une situation difficile. Lors de la première rencontre, il ne réalisa qu'un match nul (1-1) contre la grande ville de Szged. Ainsi l'équipe de province avait un large avantage devant cet adversaire autrefois glorieux.

Vasas mis toute ses forces dans ce match et évita la relégation grâce à un but sur penalty de Szabadi à la 90e minute.

Les deux promus du nouveau Championnat de Première Division qui débutera le 12 août, seront Csepel et Debrecen.

Correspondance Laszlo LUKACS

Roumanie

Dinamo, la force vive

BUCAREST. — Rien de sensationnel ne s'est produit au cours de cette dernière journée de Championnat. Steaua était assuré d'être champion depuis le mois de... mars, après avoir battu son grand rival, Dinamo (2-1). C'est le cinquième titre consécutif de Steaua, le quatorzième de sa courte histoire (quarante-deux ans). Cela fait aussi 102 matches de Championnat consécutifs sans défaite pour le club à l'étoile.

Son dauphin, Dinamo Bucarest, a lui battu le record d'efficacité, inscrivant la bagatelle de 130 buts en 34 matches. Excusez du peu. Dorin Mateut s'est taillé la part du lion, marquant 43 buts, ce qui va lui permettre d'obtenir le Soulier d'Or européen.

Troisième club de Bucarest, Victoria ira en Coupe de l'UEFA. Ce club joua cette saison un rôle de tampon entre les deux géants et le reste des équipes. C'est la troisième participation d'affilée de Victoria à une Coupe d'Europe.

Craiova a terminé la saison en trombe. Son nouvel entraîneur, Sorin Cirtu, ancien joueur de Craiova, semble avoir trouvé un équilibre pour son équipe, celle-ci gagnant ses cinq derniers matches.

Galati a complètement craqué en cette fin de Championnat. L'équipe jouait un match décisif face à Hunedoara. Menés (0-1), les joueurs se sont énervés, le défenseur central Anghelinei s'est fait expulser, et finalement battus (0-4) ils joueront la saison prochaine en Deuxième Division.

Correspondance Radu TIMOFTE

Maroc

Royal, ce titre

CASABLANCA. — Les FAR qui rient et les MAS qui grincent ! Telle pourrait être la conclusion de la dernière journée de Championnat au Maroc qui a consacré l'équipe des FAR, championne du Maroc pour la huitième fois de son histoire.

En effet, profitant du faux pas du MAS à Casablanca devant le Raja (0-1), les Militaires, malgré leur nul à Agadir, ne pouvaient que coiffer sur le poteau les Fassis qui criaient déjà victoire, notamment depuis qu'ils avaient empoché deux précieux points sur tapis vert, suite à des réserves déposées sur le leader d'alors, l'Olympique de Khouribga.

Celle-ci mérite toutes nos félicitations pour son parcours presque parfait durant tout le Championnat du Maroc, ce qui a suscité l'estime et l'admiration du public pour cette jeune formation entraînée par le Soviétique Bilivotch.

Les Hilal de Nador et le CODM (Meknès) descendent en Deuxième Division et seront remplacés la saison prochaine par Settat et Waf (Fès).

Quant à l'athlétique formation de Benslimane où évolue Anaflous, le meilleur buteur du Championnat avec 17 buts, son échec attendu devant Sidi-Kacem (3-0) l'oblige à jouer les barrages contre le vainqueur du match Berkane-Safi, classés deuxièmes de leurs poules respectives.

Correspondance Arsalane KEBIR

Argentine

San Lorenzo en finale

BUENOS AIRES. — San Lorenzo s'est brillamment qualifié pour la finale de la « Liguilla » qui désignera le deuxième représentant argentin pour la Copa Libertadores, après avoir fait exploser Boca Juniors lors de la finale du tournoi Octogonal.

San Lorenzo avait déjà bien commencé la semaine en tenant en échec Boca lors du match aller (1-1 ; Graciani pour Boca, Gorosito sur penalty pour San Lorenzo). Mais c'est lors du match retour, disputé jeudi devant 50 000 spectateurs au stade d'Huracan, que San Lorenzo a mis à nu les sérieuses carences d'un Boca à la dérive, lui imposant un cinglant 4-0 (buts de Gorosito, Sivisky et d'Acosta deux fois).

Une défaite indiscutable pour les vice-champions d'Argentine et qui scellait le sort de leur entraîneur Omar Pastoriza. L'ancien Monégasque, dont la démission a été aussitôt acceptée, paie ainsi les échecs de son équipe dans les moments décisifs de la saison : le titre de champion, laissé par Boca à Independiente dans les dernières journées du Championnat, mais aussi l'élimination en quarts de finale de la Copa Libertadores devant les Paraguayens d'Olimpia, puis cet échec en finale de l'Octogonal.

Boca reste tout de même en course pour la Copa Libertadores dans le tournoi « Clasificacion », sous la houlette de Carlos Aimar qui doit prendre aujourd'hui même la succession de Pastoriza. Dans ce tournoi, Boca retrouve une autre grande équipe en crise, celle de River Plate, où Norberto Alonso et Reinaldo Merlo viennent de prendre la succession de l'entraîneur démissionnaire, Cesar Luis Menotti. S'y ajoutent Deportivo Espanol, Argentinos Juniors et le vainqueur du match entre Newell's Old Boys et Talleres Cordoba, qui ne sera connu que demain.

Le vainqueur de ce tournoi « Clasificacion » retrouvera San Lorenzo pour désigner celui qui représentera l'Argentine à la prochaine Copa Libertadores, au côté du champion, Independiente.

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Canada

Vancouver rit, Supra pleure

MONTRÉAL. — Après un mois de compétition dans la ligue canadienne, certaines lignes de force se sont déjà dégagées. Ainsi sur la côte du Pacifique, les 86ers de Vancouver carburent déjà à plein régime. Même privés de plusieurs titulaires, dont le meneur de jeu Dominic Mobilio, engagé dans la finale du Championnat indoor des USA que son club de Blatimore vient de perdre au profit des Sockers de San Diego, la troupe de Lenarduzzi a trouvé le moyen d'arracher treize points sur un total possible de quatorze. L'équipe domine largement le tableau du Championnat national.

Complètement à l'autre extrémité, la Supra de Montréal baigne dans les profondeurs du classement. Déjà dernière l'an dernier, l'équipe montréalaise a mal commencé sa nouvelle saison pour ses trois premières rencontres à l'extérieur en subissant trois défaites. Mais elle vient tout de même de se reprendre en écrasant le Fury de Winnipeg (3-0), grâce à la rentrée décisive du jeune attaquant Grant Needham, auteur de deux buts, et à la sortie sur blessure du gardien Onstad. Par la suite, au cours de la semaine écoulée, Winnipeg a mal achevé sa tournée des matches en division et en subissant deux autres défaites, respectivement 3-1 et 2-1 face au Blizzard de Toronto et aux Steelers de Hamilton.

Pour finir, soulignons que le vétéran français Christian Gourcuff, malgré sa prestation décevante face à des joueurs du Fury très physiques et des plus accrocheurs, s'est distingué comme étant le meilleur Montréalais jusqu'à présent.

Correspondance Victor PETKOV

MONDIAL CADETS

Une couronne... et des rumeurs

L'ARABIE Saoudite est devenue championne du monde cadets en battant l'Écosse, samedi en finale à Glasgow, à l'issue de l'épreuve des tirs au but. Les représentants du Golfe succèdent ainsi au palmarès au Nigeria, vainqueur en 1985 et à l'URSS, tenante du titre depuis 1987. Une victoire surprenante et surtout... très controversée.

Surprenante dans la mesure où les Ecossais, qui évoluaient à domicile, soutenus par plus de 51 000 spectateurs dans l'enfer d'Hampden Park, et avaient réalisé la belle performance d'éliminer le champion d'Europe portugais quelques jours plus tôt en demi-finale (1-0), partaient largement favoris de cette finale. Graig Brown, l'entraîneur, alignant de surcroît sa meilleure équipe possible. Surprenante aussi, au vu des quarante premières minutes de jeu qui voyaient les Ecossais concrétiser par deux fois une nette domination (buts de Ian Downie et Paul Dickov) avant de subir la puissance physique des Saoudiens (buts de Sulaiman Al Reshoudi et Waleed Al Terair).

Et c'est précisément en ce sens que le couronnement des joueurs du Golfe, tant dans sa construction (élimination du Nigeria en quart de finale) que dans sa conclusion, se voit aujourd'hui entouré d'un certain climat de suspicion. Des rumeurs laissaient ainsi entendre, la semaine dernière en Ecosse, que la délégation saoudienne aurait compté dans ses rangs des éléments ayant dépassé la limite d'âge autorisé, en l'occurrence seize ans (NDLR : en 1987 l'Italie avait été dépossédée de son titre de champion d'Europe cadets au profit de l'URSS pour un cas de figure semblable).

« Nous sommes au courant », devait indiquer le porte-parole de la FIFA, Guido Tognoni. « Mais nous n'avons reçu aucune lettre de protestation de la part des autres pays participants, aucune plainte officielle n'a été déposée. La FIFA n'avait donc aucune raison d'enquêter. Nous avons effectué un contrôle de tous les passeports. Ils étaient en règle. Nous ne pouvions rien faire de plus. Il n'y a pas de moyen médical pour déterminer l'âge des personnes. »

Une mise au point qui laisse donc tout le loisir aux Saoudiens de savourer officiellement ce titre mondial, le plus prestigieux que ce pays ait jamais remporté en football.

Pour la troisième place, le Portugal s'est aisément imposé face au Bahrein (3-0) soulignant une nouvelle fois l'éclatante santé du football lusitanien, champion du monde juniors et champion d'Europe cadets en 1989, vice-champion d'Europe juniors et cadets en 1988.

Philippe MAYEN

Demi-finales

A Motherwell :
Arabie Saoudite b. Bahrein 1-0
But : Al Roahi (48e).
A Edimbourg :
Ecosse b. Portugal 1-0
But : O'Neill (54e).

Match de classement

A Tyne Castle :
Portugal b. Bahrein 3-0
Buts : Tulipa (25e, 65e), Gillo (46e).

Finale

A Glasgow :
ARABIE SAOUDITE b. ECOSSE : 2-2 (0-2, 2-2) et 5 tab 4. Spectateurs : 51 674. Buts : Al Reshoudi (49e), Al. Terair (66e) pour l'Arabie Saoudite ; Downie (7e), Dickov (25e) pour l'Ecosse.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
Tél. .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club Prom. (74) amb. offre situation imp. office de tourisme à entraîneur-joueur niv. D IV ou Honn. Bac + orient. linguistique. Tél. (h.b.) : 50-58-27-88 (ap. 20 h) : 50-78-31-40 Ecr. ss réf. 172 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH 22 recherche joueur milieu ou attaquant niv. D III, D IV, D H. Possibilités emplois comptable expérimenté. Dessinateur constr. électrique Tél. : 96-39-56-54

LE SOISSONS FOOT. CL. PH
RECRUTE SAISON 89-90

1 MIL. DE TER. OFFENSIF
1 ATTAQUANT
(niveau DH ou plus mutés ou non mutés)

Emploi en menuiserie ou fournit. indust. (bac F 3)

Tél au 23-53-72-19 entre 10 et 12 heures ou au 26-49-94-15 (le soir) : P. Buisset

Club bord de mer rech. défenseur n° 5 niv. D IV min. offre poste en mairie ou dessinateur en bât. / Tél. : 46-38-23-61 46-39-61-26, 46-39-37-60

Club PH centre ambitieux recrute joueurs niv. DH, PH n°s 1, 2, 3, 4 CAP ou BEP mécanique ou bac F 1 ou fraiseur P 3. Urgent. Tél : 54-76-13-98

Club PHR Savoie jouant 1er rôle en Championnat en vue montée ch. 1 attaq. n° 7, 9 ou 11 . 1 mil. n° 10 et 1 défens. n° 5. Poss. emploi : mécan. auto-élect. auto-serrurier ou autre situation poss. logt. Ecrire : Alpettaz - RN 6 - Les Plans. 73300 St-Jean-de-Maurienne Tél. : 79-64-13-88

Club Cher ch. joueurs niv. DH min. BEP électronique, électromécanique ouvrier piscicole. Emploi imm. si possible Tél. : 48-58-50-19

Club PH ambit. rech n° 5 non muté, niv. D IV Emploi sect. comm. niv. bac. Urgent Tél. : 81-55-00-62

Club DH Lig. Atlantique recherche joueurs niv. D III, D IV Propositions emplois enseign. comm., conduct. de trav., menuisier Tél. : 51-52-47-39

Club District Hérault ambitieux recrute joueurs bon niveau. Emplois proposés : kiné DE, aide-soign., peintres, manutention. org. bancaire, bac + 2. Env. CV au FC Lamalou Le Glacier, 3, av. Joffre 34240 Lamalou-les-Bains.

Ex-international tunisien 28 ans n° 10 cherche club France ou étranger. Tél. : 43-38-55-43 après 20 heures.

UO Albertville rech. n°s 7, 9, 11, off. emploi dessinat. projeteur béton armé. Tél : 20 h 79-32-53-59.

Club PH rég. centre ch. joueurs niv. D 3, D 4, DH, 2 emplois ass. MNS obligatoire pour l'un. Tél : 54-97-42-45, 54-97-42-75.

Club PHR 07 amb. ch. joueur D 3, D 4, DH emploi immédiat masseur-kiné (DE) dans ét. publics spéc. Tél. : 75-37-67-67.

Club DH Picardie ch. n°s 8, 10, 7. Niv. DH, D 3, D 4. Emplois disp. branches commerc. et fonct. 23-38-19-25 (h.b.).

Club Atlantique rech. joueurs n°s 7, 9, 10, niv. DH. Emploi chauffeur TP + poss. empl. munic. Contact : 51-95-03-57.

Villepinte recherche initiat. lib. lundi, vendredi 18 h 30 à 20 h + dim. a.m. p. encad. cadets 1re Div.. Tél. : 43-83-69-60 (17-20 h) ou 43-84-62-15 (tte la journ. plus le soir.

Club Bourgogne amb. recherche joueurs niv. D 3, D 4. Emplois : 1. Moniteur sportif pour BEES 1er deg. 2. Pompier professionnel. 3. Typographe. Écrire sous réf. 170 à : Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club PL rég. centre ambit. et sérieux ch. buteur n° 9 ou 11 niv. dem. : D III, IV, DH Tél. :48-96-05-20

USLD recrute cadets pour saison 89-90. Prendre contact. Tél. club 28-63-67-22.

Club ambit. niveau D III rég. Sud-Est recherche d'urgence joueur D II, III attaq., empl. dessinateur industriel, connaissance tuyauterie industr. assuré. Tél. : 93-70-62-74.

Club 63 ch. attaq. DH Honneur régionale, emploi assuré, ambul. titulaire. Ecr. sous réf. 169 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, réf. 169.

Cl. Prom. Ligue Tarn rech. joueur milieu ou attaquant D III, IV, pos. emploi compt. gestion niv. DECS souh. Tél. : 63-37-41-15.

Club 1re D 94 sér. ambit. ch. joueurs D II, III, IV n°s 3, 4, 9, 10, 11, rét. ex. nat. fr., emploi stable + compl. Tél. :43-24-37-68.

Fontainebleau D IV amb. of. empl. secteur public, privé à attaq. buteur et milieu déf. si possible non muté. T. : 16 (1) 64-22-44-14.

Club CF 4 sud Paris recrute second goal niv. Ligue si possible non muté faire prop. avec CV. Ecr. sous rét. 168 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club DH réputé et ambit. rech. joueurs niv. D III, D IV pos. BEP ou CAP électronic., électromécanicien, etc. pour empl. stables dans multinationale. Envoyer candidature avec CV avant août 89. M. Jean Rocquin, 1, rue Voltaire, 39500 Tavaux.

DEMANDES

Attaquant, 29 ans exp. D III, D IV, BEES 1er degré ch. club D IV, DH, DHR rég. sud-est, sud-ouest Etudie ttes propositions Ecrire sous réf. 166 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur football bon niveau, 19 ans non muté. N° 8, 10 cherc. club ambiteux Tél : 42-87-78-55

J. 27 a., niveau D III, D IV n° 4 et 2 ch. club D III, D IV étudierait toutes propositions Tél. : 38-53-56-06

Joueur 30 ans, poste 5 ou 6 ex-pro BE 1, 1 préparat. BE 2 100 matches D II, 270 en D III libre non mutation ch. club D II, D III, D IV Tél. : (16) 26-73-71-44

Ailier n° 7 ou 11, 20 ans Stagiaire pro Monaco international cadets-juniors ch. club D I ou D II pour contrat pro Tél. : 78-24-00-81

Karim Ibrahim, entraîneur D III à Cholet, 2e degré fin de contrat cherche club ambitieux D II, D III, D IV, DH Tél. : 41-65-42-82

Défenseur 24 ans licence EPS niv. DH, D IV. Expér. entraîneur niv. inf. rech. club corse. Pouvant offrir un emploi MA, EPS, DS Académie. Tél. (16) 96-37-07-75

Joueur niv. D II, D III, 6, 8 cher. club ambitieux. Étud. ttes propositions. Tél 27-64-20-31 ou 35-58-37-32

Défenseur 24 ans 5 ans en D II cherche club D II, D III, D IV amb.. Tél. : 91-93-01-73 ou 71-05-70-43

Alec Hrnic ch. poste entr. Club ambitieux D II, D III, D IV S'adres. 23, rue J.-J. Rousseau. 36000 Châteauroux. 54-22-00-55

Avant-centre D I-D II 27 ans, ch. club amb. D II-D III-D IV 9 buts D I, 13 buts D II Tél. 28.20.15.98

Joueur, 24 ans, 5 ans à Laval, évoluant en D II n°s 6-8, ex.-int. Espoir ch. club D II-D III Tél. 71.02.04.54

CLUBS
PRÉPAREZ VOTRE SAISON
DANS LES MEILLEURES CONDITIONS
EN EFFECTUANT
UN STAGE
MER - MONTAGNE
Tél. (16-1) 30.91.49.00

Entraîneur 2e degré complet cherche club Div. Honn.-D IV-D III Centre formation Tél. (après 20 h) (16) 43.00.47.15

Jne Afr. ch. club D III-D IV Étudie ttes prop. Tél. 55.50.94.74

Joueur évoluant en D III 40 matches en D II 180 en D III, ex.-stag. pro n°s 8-6-2 rech. club amb. D II - D III - D IV Tél. 56.26.80.64

Joueur, 22 ans, n°s 2-3-5-6 à Brest, 10 matches en D I ch. club D II pr contrat pro Tél. 97.05.77.31

Entr.-joueur, 28 ans D III-D IV, 1er degré, ch. club amb., ttes rég. prêt. sud, n°s 6-8-10-5 Tél. 96.41.55.00

Joueur exp. D IV, n° 9-10 cherche club Étudie ttes prop. Ecr. ss. réf. 171 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur, 21 ans, niv. D II n°s 7-11-10 ch. club D II-D III-D IV Étudie ttes propos. Tél. 50.67.61.47

DIVERS

A vendre France Football 1977 à 1988 au numéro ou par lot, bon état Tél. 78.72.26.09 (hr)

Cherche K7 vidéo match Coupe du monde 82 Tél. 44.57.42.81

I.I.E.C.S

Un métier, un sport, un avenir...
SPORT ÉTUDES-ÉCOLE DE MONITEURS DE L'I.I.E.C.S. (B.E.E.S.)
Élèves admissibles
— **de la 6e à la terminale**
— **à partir de 18 ans pour le monitorat**
● **Football** ● **Tennis**
● **Équitation** ● **Tous sports**
Renseignements et documentation :
I.I.E.C.S. Institut International d'éducation culturelle et sportive
170, av. du Président-Wilson
93100 MONTREUIL - 48.58.88.74

Algérie

La marche des conquérants

ZIMBABWE - ALGÉRIE : 1-2

ALGER. — C'est une belle et précieuse victoire que l'Algérie est allée chercher à Harare, face à un Zimbabwe pourtant supermotivé.

L'entraîneur-sélectionneur Lemoui, déjà rassuré sur la solidité de son compartiment défensif, doit désormais l'être pour son milieu de terrain, ainsi que pour la force de frappe de sa ligne offensive. Pourtant, il lui avait fallu pourvoir au remplacement de Ferhaoui, qui avait rejoint son club montpelliérain juste après le match d'Abidjan. Ce qui aurait pu perturber l'équilibre de l'entre-jeu algérien.

Mais, l'idée de faire reculer d'un cran Madjer et de titulariser le jeune Hadj-Adlane comme deuxième attaquant, aux côtés de Menad, se révéla extrêmement payante.

Le Zimbabwe ne put, en effet, jamais prendre le jeu totalement à son compte ! Car, en face, le milieu algérien lui créait beaucoup de problèmes et offrait d'excellentes balles à ses deux attaquants que venaient souvent épauler Madjer et Belloumi.

Puis, il y eut cette ouverture de Belloumi sur Menad, à la 39e minute. Une si belle occasion ne pouvait être gâchée, et l'attaquant du club Algérie et de Nîmes sut parfaitement concrétiser.

Après le repos, le jeu sans être brillant, n'en était pas moins agréable, avec, en plus, une farouche détermination de part et d'autre.

Le Zimbabwe jouait alors son va-tout et réussissait à inquiéter Osmani. Il bénéficia même d'un penalty à la 75e minute, mais il ne sut ou ne put transformer à cause de ce diable d'Osmani, qui était parvenu à l'anniHiler.

Les Algériens, stimulés par la réussite de leur gardien de but, repartirent de plus belle et obtenaient, à la 86e minute, un deuxième but par Madjer : ayant repris de la tête, bien qu'en déséquilibre, une balle de Belloumi en sensible retour de forme.

A 2-0, tout le monde crut que les jeux étaient, cette fois-ci, définitivement faits. Mais l'arbitre éthiopien Tesfay devait accorder, à la 93e minute, un second penalty au Zimbabwe, qui fut, cette fois, transformé. Cela aurait pu tout remettre en cause s'il n'y avait eu, trente ou quarantes secondes plus tard, le coup de sifflet final.

Après cette victoire, l'Algérie, pour assurer sa qualification pour les barrages de ces éliminatoires africains du Mondiale 90, n'aura donc besoin que d'un nul, le 25 août prochain, lorsqu'il lui faudra recevoir la Côte-d'Ivoire.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Coup d'arrêt à Lusaka

ZAMBIE-MAROC : 2-1

CASABLANCA.—En battant le Maroc (2-1) au stade de l'Indépendance de Lusaka, événement confirmant par ailleurs son statut de stade fétiche pour la sélection, la Zambie aborde de façon excellente les matches retour des éliminatoires de la Coupe du Monde.

La défaite subie par le Maroc ne fait que confirmer les piètres résultats de la sélection ces dernières saisons. La stérilité et la passivité dont les joueurs marocains firent preuve frappèrent tous les observateurs.

L'équipe joua de façon franchement décevante, et ses attaquants ne tirèrent que trois fois au but, sans vraiment inquiéter le gardien local !

Le premier but zambien fut le fruit d'une mésentente entre les défenseurs marocains. Ils ratèrent l'interception du ballon, et Mussanda, le meilleur homme du match, ouvrit le score juste avant la mi-temps.

Après la pause, l'équipe zambienne continuait de dominer physiquement les marocains qui essayaient seulement de limiter les dégâts.

Leur tâche fut encore plus complexe lorsque l'arbitre, M. Kalemba (Malawi), expulsa l'arrière-gauche Rmouki à la 56e minute.

Cependant, le Maroc égalisa à la 73e minute de jeu par l'intermédiaire de Timoumi, sur un coup franc des vingt-deux mètres.

On pensait que ce but allait être décisif, mais, à la toute dernière minute de jeu, Kalusha Bwalya redonnait l'avantage à la Zambie dans une ambiance folle !

Les Zambiens ne pouvaient pas refuser à leurs supporters (60 000 spectateurs) le tour d'honneur que ces derniers réclamaient sur l'air des lampions !

Pendant ce temps, les joueurs marocains quittaient le terrain la tête basse. Décidément, ils traversent une bien mauvaise passe !

Et surtout, le football marocain devra impérativement se libérer du carcan défensif dans lequel il s'est enfermé, afin de briser la spirale de l'échec.

Correspondance Arsalane KEBIR

Tunisie

Petite victoire de la sélection

TUNISIE-ZAIRE : 1-0

TUNIS.— En battant difficilement le Zaïre (1-0), l'équipe de Tunisie garde toutes ses chances pour la qualification au Mondiale.

Pourtant, les Zaïrois, dès le début de la rencontre, faillirent ouvrir le score à deux reprises, Bouchra s'opposant brillamment aux attaquants adverses. Les Tunisiens, vexés, répliquaient par l'intermédiaire d'Abdeelli à la 5e minute, et à la 7e et 18e minute par Mapuata et Limen, sans toutefois pouvoir marquer.

Il fallut véritablement attendre la demi-heure de jeu pour voir l'équipe tunisienne maîtriser la situation en adoptant une meilleure circulation de la balle et en développant des actions collectives de qualité.

Après le repos et l'expulsion de Yaba en fin de première période, les Tunisiens attaquèrent à outrance et se procurèrent six occasions en quinze minutes.

La sortie de Mapuata, blessé, engendra un changement audacieux de la part de l'entraîneur tunisien Tlili, qui remplaça Louahchi, un défenseur, par Abid. Celui-ci donna un coup de fouet salvateur à son équipe, qui se multiplia en attaque. A la 76e minute, Limen, fauché pour la deuxième fois en pleine surface, obtenait un penalty qui était transformé par Maaloul.

La pression tunisienne continua, mais rien ne se passa jusqu'à la fin de la rencontre, confirmant ainsi la faiblesse des attaquants tunisiens.

Correspondance HAKIM

Cameroun

Un bon coup de griffe

ANGOLA-CAMEROUN : 1-2

YAOUNDÉ. — Une fois de plus, les Lions Indomptables du Cameroun ont relevé la tête alors qu'on les croyait en déroute. Dans ce quatrième match du deuxième tour éliminatoire du Mondiale 90, qui constituait pour eux le tournant le plus délicat à négocier pour ne pas perdre pied dans la compétition, ils ont posé leurs pattes aux griffes inusables sur la tête de malheureuses Panthères Noires de l'Angola en l'emportant (2-1) au stade de la Citadelle de Luanda.

Après la défaite d'Ibadan, au Nigeria, où l'on a vu une équipe camerounaise sans âme et sans ressort, friable moralement et naufragée de la tactique, prendre deux buts sans pouvoir en rendre un seul face aux Flying Eagles, l'on était en droit d'attendre avec beaucoup d'appréhension le match de Luanda qui pouvait sceller le sort des compagnons de Kunde et Djonkep en cas de nouvelle défaite.

Une fois de plus et comme à leur habitude, les Camerounais ont prouvé qu'ils ne sortent le grand jeu que lorsque tout semble perdu. Pourtant, le but concédé dès la 4e minute face aux Angolais n'était pas fait pour instaurer la sérénité dans le camp des Lions Indomptables. Cependant, c'est dès cet instant que, dans une fureur contrôlée, ils se sont rués sur le camp angolais, contrôlant le jeu et plaçant des offensives qui, malheureusement, ne furent pas couronnées de succès jusqu'à la pause.

Reprenant de nouveau la direction des opérations après la mi-temps, les Camerounais réussirent à égaliser à la 54e minute à la suite d'un corner tiré par M'Fédé et repris de la tête dans la lucarne par le « Lavallois » Omam-Biyik.

Ce n'était pas fini : à la 70e minute, une combinaison menée par le trio Kana-Biyik, Omam-Biyik, Djonkep aboutit à un but de celui-ci qui donne l'avantage à son équipe (2-1).

Voici de nouveau le Cameroun remis en selle et maître désormais de son parcours.

Correspondance Emmanuel M'BIME

LIVRES TECHNIQUES POUR ENTRAINEURS DE FOOTBALL

Catalogue sur demande :

En France : ajouter 4 FF en timbres poste
En Afrique : un coupon-réponse international

ÉDITIONS BROODCOORENS Michel
WATERMOLENSTRAAT 31
9660 BRAKEL - BELGIQUE

Espagne

(38e et dernière journée)

REAL-VALENCE : 2-1 (2-0). Spect. : 70 000. Buts : Michel (8e), Schuster (69e) pour Real Madrid. Eloy (70e) pour Valence.

BARCELONE-MALAGA : 4-0 (3-0). 20 000 spect. Buts : Romerito (10e), Valverde (17e), Bigueristain (25e) et Roberto (67e).

REAL SOCIEDAD-GIJON : 2-1 (1-0). 17 000 spect. Buts : Bigueristain (15e) et Fuentes (50e) pour Sociedad. Oscar (80e) pour Gijon.

LOGRONES-SÉVILLE : 0-0. 9 000 spect.

CELTA-Athl MADRID : 0-3 (0-1). 10 000 spect. Buts : Baltazar (41e et 30e), Aguilera (82e).

SARAGOSSE-ELCHE : 3-1 (2-0). 22 000 spect. Buts : Bardeza (1re et 51e), Julio (43e) pour Saragossé. Fernandez (70e) pour Elche.

MURCIE-CADIX : 0-1 (0-0). 4 000 spect. But : José (47e).

VALLADOLID-ESPAGNOL : 1-0 (1-0). 6 000 spect. But : Alberto (39e).

BETIS-OSASUNA : 1-0 (0-0). 18 000 spect. But : Valentin (76e).

OVIEDO-BILBAO : 0-3 (0-1). 15 000 spect. Buts : Salinas (36e), Mendiguren (50e) et Chirri (86e).

Coupe d'Espagne (demi-finale retour) :
REAL MADRID-ATL. MADRID : 1-0. 75 000 spect. But : Martin Vasquez (70e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	62	38	25	12	1	91	37
2. Barcelone	57	38	23	11	4	80	26
3. Valence	49	38	18	13	7	39	26
4. Atl. Madrid	46	38	19	8	11	69	45
5. Valladolid	43	38	18	7	13	40	31
6. Saragosse	43	38	15	13	10	48	42
7. Athl. Bilbao	42	38	15	12	11	45	36
8. Celta	39	38	14	11	13	42	48
9. Séville	38	38	13	12	13	38	39
10. Osasuna	36	38	12	12	14	39	44
11. Real Sociedad	36	38	11	14	13	38	47
12. Gijon	35	38	13	9	16	42	42
13. Oviedo	35	38	12	11	15	41	48
14. Logrones	34	38	9	16	13	26	37
15. Cadix	33	38	9	15	14	31	41
16. Malaga	33	38	12	9	17	39	53
17. Espanol	30	38	7	16	15	29	44
18. Betis Séville	29	38	9	11	18	36	55
19. Murcie	25	38	9	7	22	28	58
20. Elche	15	38	4	7	27	29	71

BUTEURS

1. Baltazar (Atl. Madrid)	(+2) 35
2. H. Sanchez (Real Madrid)	27
3. Salinas (Barcelone)	20
4. Amarildo (Celta)	16
5. Butragueno (Real Madrid)	15
6. Fernando (Valence)	14
7. Uralde (Atl. Madrid)	13
8. Beguiristein (Barcelone)	(+1) 12
9. Michel (Real Madrid)	11
10. Ramon (Séville)	10

COUPE
(Demi-finale retour)
Real - Atletico 1-0

FINALE
Real Madrid - Valladolid

Pays-Bas

(Barrage)
Nimègue vainqueur du tournoi final accède à la Division 1.

Finlande

(8e journée)

Keps-Jaro	2-3
HJK-Reipas	1-1
Ilves-Rops	0-0
Kuusysi-MP	1-0
Kups-Haka	3-1
OTP-TPS	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROPS	13	9	5	3	1	20	6
2. Ilves	12	8	5	2	1	16	6
3. Kuusisy	11	8	5	1	2	13	10
4. TPS	10	8	3	4	1	8	6
5. HJK	9	6	4	1	3	11	8
Haka	9	8	4	1	3	12	11
7. Reipas	8	6	3	2	3	11	11
OTP	8	9	3	2	4	11	14
8. Kups	6	8	2	2	4	8	13
10. Jaro	5	8	2	1	5	12	17
11. MP	5	8	1	3	4	8	13
12. KEPS	2	8	0	2	6	6	21

Islande

(1re journée)

Fram-Filkyr	1-0
Thor-Vikingur	1-0
KR-IA	1-3
FH-KA	0-0
IBK-Valur	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fram	3	1	1	0	0	1	0
Thor	3	1	1	0	0	1	0
IA	3	1	1	0	0	3	1
4. FH	1	1	0	1	0	0	0
KA	1	1	0	1	0	0	0
IBK	1	1	0	1	0	0	0
Valur	1	1	0	1	0	0	0
8. KR	0	1	0	0	1	1	3
Filkyr	0	1	0	0	1	0	1
Vikingur	0	1	0	0	1	0	1

Italie

(34e et dernière journée)

ASCOLI-LAZIO : 0-0 (0-0). 20 000 spect.

BOLOGNE-MILAN : 1-4 (0-2). 25 000 spect. Buts : Van Basten (36e, 87e s.p.), Mannari (3e), Colombo (75e) pour Milan. Marronaro (59e) pour Bologne.

CÔME-NAPLES : 0-1 (0-1). 5 000 spect. But : Renica (36e s.p.).

INTER-FIORENTINA : 2-0 (0-0). 55 000 spect. Buts : Diaz (61e), Bianchi (77e).

JUVENTUS-VÉRONE : 3-0 (1-0). 20 000 spect. Buts : Laudrup (8e), Barros (72e, 79e).

LECCE-TORINO : 3-1 (1-0). 35 000 spect. Buts : Benedetti (32e), Barbas (59e), Paciocco (74e) pour Lecce. Fuser (65e) pour Torino.

PISE-PESCARA : 1-1 (0-1). 5 000 spect. Buts : Belinghieri (4e) pour Pescara. Piovanelli (67e) pour Pise.

ROMA-ATALANTE : 2-1 (1-1). 27 000 spect. Buts : Madonna (7e s.p.) pour Atalante. Giannini (43e). Voeller (66e) pour Roma.

SAMPDORIA-CESENA : 2-0 (0-0). 5 000 spect. Buts : Mancini (48e, 78e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	58	34	26	6	2	67	19
2. Naples	47	34	18	11	5	57	28
3. Milan AC	46	34	16	14	4	61	25
4. Juventus	43	34	15	13	6	51	36
5. Sampdoria	39	34	14	11	9	43	25
6. Bergame	36	34	11	14	9	37	32
7. Fiorentina	34	34	12	10	12	44	43
8. AS Rome	34	34	11	12	11	33	40
9. Lecce	31	34	8	15	11	25	35
10. Lazio Rome	29	34	5	19	10	23	32
11. Vérone	29	34	5	19	10	18	27
12. Ascoli	29	34	9	11	14	30	41
13. Cesena	29	34	8	13	13	24	39
14. Bologne	29	34	8	13	13	26	43
15. Torino	27	34	6	11	15	37	49
16. Pescara	27	34	5	17	12	28	43
17. Pise	23	34	6	11	17	17	39
18. Côme	22	34	6	10	18	24	49

BUTEURS

1. Serena (Inter)	22
2. Van Basten (Milan)	(+2) 20
3. Careca (Naples)	19
4. Naggio (Fiorentina)	15
5. Borgonovo (Fiorentina)	14
Vialli (Sampdoria)	14
7. Carnevale (Naples)	13
8. Barros (Juventus)	(+2) 12
Diaz (Inter)	(+1) 12
10. Muller (Torino)	11
Agostini (Cesena)	11
Giordano (Ascoli)	11
13. Voeller (Roma)	(+1) 10
Matthäus (Inter)	10
Evair (Atalante)	10
Virdis (Milan)	10
17. Tita (Pescara)	9
Maradona (Naples)	9
19. Sosa (Lazio)	8

Équipe type de l'Inter de Milan : Zenga — Bergomi, A. Ferri, Mandorlini, G. Baresi — Brahme, Matthäus, Berti, Bianchi ou Ciocci — Diaz, Serena. Entr. : Trapattoni.

Relégués en série B : Pise, Côme, Pescara, Torino.

Promus en série A : Bari, Genoa, Udinese, Cremonese.

URSS

(Match en retard)
Metallist - Rotor 1-0

(Match avancé)
Jalguiris b. Zenith 4-0

(15e journée)

*Ch. Donetsk b. Tchernomorets	2-1
*Lokomotiv M. et Zenith Len.	1-1
*Ararat Erevan et P. Douchanbe	2-2
*Dynamo Minsk b. R. Volgograd	2-0
*D. Tbilissi b. Dniepr	2-0
*Dynamo Kiev b. Metal. Kharkov	1-0
*Spartak M. et Dynamo M.	1-1
*Jalguiris V. et Torpedo M.	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak M.	24	15	10	4	1	25	7
2. Torpedo M.	21	15	7	7	1	18	8
3. Dniepr	20	15	8	4	3	16	11
4. Dynamo Kiev	17	14	6	5	3	16	10
5. Jalguiris V.	17	15	7	3	5	18	14
6. Tchernomorets	17	15	6	5	4	19	18
7. Metal. Kharkov	16	15	6	4	5	15	13
8. Dynamo M.	15	15	5	5	5	22	16
9. Dynamo Minsk	14	15	6	2	7	16	16
10. Ararat Erevan	13	15	5	3	7	13	21
11. D. Tbilissi	12	14	3	6	5	12	13
12. R. Volgograd	11	15	3	5	7	11	17
13. Ch. Donetsk	11	15	4	3	8	10	16
14. Zenith Len.	10	14	3	4	7	9	18
15. P. Douchanbe	10	15	2	6	7	11	23
16. Lokomotiv M.	8	14	2	4	8	7	17

BUTEURS

1. Kolyvanov (D. Moscou)	(+1) 9
2. Rodionov (Sp. Moscou)	9
3. Kondratiev (Tchernomorets)	6
4. Chmarov (Spartak)	6
5. Litovchenko (Kiev)	6
6. Dobrovolski (D. Moscou)	6

COUPE
(Finale)
DNIEPR b. TORPEDO MOSCOU : 1-0 (1-0)
45 000 spect. Arb. : M. Jouk. But : Choh (34e). Avertissement : Sidelnikov, Dniepr.
DNIEPR : Krakovski — Youdine (puis Chervony, 87e), Vichnevski, Sidelnikov (puis Liuty, 63e), Tichenko — Koudritski (puis Yarovenko, 66e), Bagmout, Tcherednik, Choh, Son, Chakhov. Entr. : Koutcherevski.
TORPEDO MOSCOU : Sarytchev — Maskev, Kovatch, Joukov (puis Afaoulline, 75e), Rogovskoy — Grichine (puis Jhitselov, 73e), Y. Savitchev, Roudakov, N. Savitchev, Chirinbekov (puis Gretchnev, 66e), Agachkov. Entr. : Ivanov.

Archives

Allemagne de l'Ouest

Barrage pour la relégation (match aller)

ENTRACHT FRANCFORT-FC SARREBRUCK : 2-0 (1-0). Buts : Andersen (26e), Binz (59e).

BORUSSIA DORTMUND-WERDER BRÊME : 4-1 (1-1). 76 991 spect. Buts : Dickel (20e et 71e), Mill (57e), Lusch (73e) pour Dortmund ; Riedle (14e) pour Brême.

DORTMUND : De Beer — Kroth, Helmer, Mac Leod, Kutowski — Breitzke (puis Lusch, 73e), Zorc, Möller, Rummenigge — Dickel (puis Storck, 16e), Mill.

WERDER BRÊME : Reck — Sauer (puis Burgsmüller, 78e), Brasela, Otten (puis Ordenewitz, 55e) — Schaaf, Wotter, Votava, Eilts, Hermann — Riedle, Neubarth.

Pologne

(30e journée)

*Gornik Zabrze b. Ol. Poznan	4-2
S. Wroclaw b. *Widzew Lodz	2-1
*Ruch Chorzow b. G. Walbrzych	4-1
*P. Szczecin b. Sz. Bytom	1-0
*Stal Mielec b. Katowice	2-0
*W. Cracovie b. LKS Lodz	4-1
*Jastrzebie et J. Bialystok	0-0
L. Varsovie b. *Lech Poznan	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ruch Chorzow	51	30	19	8	3	48	18
2. Katowice	47	30	17	8	5	50	24
3. Gornik Zabrze	45	30	17	5	8	55	29
4. L. Varsovie	43	30	14	9	7	41	19
5. Stal Mielec	33	30	13	7	10	35	27
6. Lech Poznan	33	30	11	10	9	39	32
7. Widzew Lodz	29	30	9	12	9	27	27
8. J. Bialystok	29	30	9	12	9	22	27
9. S. Wroclaw	28	29	7	14	8	33	33
10. LKS Lodz	27	30	8	11	11	34	45
11. Ol. Poznan	25	30	9	9	12	33	41
12. W. Cracovie	22	30	10	6	14	36	48
13. Jastrzebie	19	30	8	8	14	24	43
14. P. Szczecin	18	29	6	9	14	32	49
15. G. Walbrzych	16	30	7	5	18	22	44
16. Sz. Bytom	13	30	4	9	17	33	57

BUTEURS

1. K. Warzycha (Ruch)	(+ 3) 24
2. Cyron (Gornik Zabrze)	(+ 1) 13
3. Urban (Gornik Zabrze)	(+ 1) 13
4. Cygan (Szombierki)	12
5. Kubistal (Katowice)	11
6. Pachelski (Lech)	11
7. Sliwowski (Stal)	(+ 1) 11

Équipe type de Ruch Chorzow : Kolodziejczyk — Fornalak, Waleszczyk, Fornalik, Chorzewski — Nowak, Gesior, Szuster, Szewczyk — K. Warzycha, Bak. Entr. : Wyrobek.

Coupe d'Europe 1989-1990 : C 1 Ruch Chorzow ; C 2 Legia Varsovie ; C 3 Katowice et Gornik Zabrze.

Relégués en D. II : Gornik Walbrzych et Szombierki Bytom (attention : les treizième et quatorzième équipes vont jouer des barrages contre les équipes qui se sont placées à la deuxième position dans deux groupes de Deuxième Division).

Promus en D.I : Zaglebie Lubin et Zaglebie Sosnowiec.

COUPE
(finale)

LEGIA VARSOVIE b. JAGIELLONIA BIALYSTOK : 5-2 (3-1). 20 000 spect. Arbitre : Perek (Poznan). Buts : Kosecki (2e et 27e), Dziekanowski (23e et 79e), K. Iwanicki (56e) pour Legia ; Leszczyk (31e), R. Bayer (66e) pour Jagiellonia.

LEGIA : Robakiewicz — R. Bak (Latka, 71e), Kruszankin, Widowczyk, Kaczmarek — Budka, Karas, K. Iwanicki, Pisz — Dziekanowski, Kosecki. Entr. : Strelau.

JAGIELLONIA : Sowinski — D. Bayer, Lisowski, Amorozej, Cywik — Czykier, Romanczuk (Szugzda, 67e), Bartnowski, J. Bayer — Leszczyk, Michalewicz (Kulesza, 67e). Entr. : Bulinski.

Ile Feroe

(1re journée)

GI - HB	0-5
B 36 - KI	1-4
VB - LIF	1-0
B 71 - B 68	1-1
SIF - IF	2-1

2e journée

LIF - IF	0-2
KI - B 71	0-3
HB - SIF	1-0
B 68 - GI	1-0
VB - B 36	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VB	4	2	2	0	0	5	3
2. HB	4	2	2	0	0	6	0
3. B 68	3	2	1	1	0	2	1
4. B 71	3	2	1	1	0	4	1
5. SIF	2	2	1	0	1	2	2
6. KI	2	2	1	0	1	4	4
7. LIF	1	2	0	1	1	0	1
8. IF	1	2	0	1	1	1	2
9. B 36	0	2	0	0	2	4	3
10. GI	0	2	0	0	2	0	6

BUTEURS :

1. Poulsen (KI)	4

Grèce

(Poule promotion-relégation)

1re journée

Ethnikos - Verria	2-0
Yannina - Diagoros	1-0
Kalamaria - Corinthe	0-0

2e journée

Verria - Yannina	1-2
Ethnikos - Corinthe	2-1
Kalamaria - Diagoras	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ethnikos	4	2	2	0	0	4	1
2. Yannina	4	2	2	0	0	3	1
3. Kalamaria	3	2	1	1	0	2	0
4. Corinthe	1	2	0	1	1	2	3
5. Verria	0	2	0	0	2	1	4
6. Diagoras	0	2	0	0	2	0	3

Roumanie

(34e journée)

*Cluj Napoca b. Inter Sibiu	3-2
*Sp. Studentesc b. FC Arges	3-0
*Flacara Moreni b. Rapid Bucarest	4-1
*FCM Brasov et Steaua Bucar.	2-2
*Corvinul Hunedoara b. Otelul Galati	4-0
FC Constantza b. *Tirgu Mures	4-2
*Din. Bucarest et SC Bacau	0-0
Vic. Bucarest b. *FC Olt	2-1
*Univ. Craiova b. FC Bihor	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Din. Bucarest	54	16	16	2	0	72	16
2. Steaua Bucar.	54	16	16	2	0	64	17
3. Vic. Bucarest	25	16	11	3	4	48	32
4. Inter Sibiu	20	18	9	2	7	26	28
5. Corv. Hunedoara	20	18	9	2	7	29	36
6. Flacara Moreni	19	18	8	3	7	34	24
7. Cluj Napoca	19	18	7	5	6	23	30
8. FC Olt	17	18	5	7	6	18	27
9. Sp. Studentesc	16	18	7	2	9	28	34
10. Univ. Craiova	16	18	6	4	8	29	37
11. SC Bacau	14	18	6	2	10	33	34
12. FCM Brasov	14	18	5	4	9	30	34
13. FC Arges	14	18	5	2	10	20	25
14. FC Bihor	14	18	5	4	9	15	21
15. FC Constantza	14	18	6	2	10	18	25
16. Rapid Bucarest	14	18	6	2	10	19	35
17. Otelul Galati	14	18	5	4	9	21	38
18. Tirgu Mures	6	18	2	2	14	13	47

BUTEURS

1. Nafeut (Dinamo)	43
2. Coras (Victoria)	(+ 1) 36
3. Hagi (Steaua)	31
4. Piturca (Steaua)	24

Relégués en D II : Galati, Rapid Bucarest et ASA Tirgu Mures.

Promus en D I : P. Ploiesti, J. Petrosani et P. Timisoara.

Coupes d'Europe 1989-1990 : C 1, Steaua Bucarest ; C 2, Dinamo Bucarest ; C 3, Victoria Bucarest et Flacara Moreni.

Équipe type du Steaua Bucarest : Lung — Petrecu, Bumbecu, Iovan, Ungureanu — Rotario, Dumitrescu, Hagi — Piturca, Lacatus, Stoica. Entr. : Iordanescu.

COUPE
(1/4 finale)

Steaua b. Unirea Slobozia (C)	3-1
Dinamo b. SCA Bacau	5-1
Victoria b. Gloria Bistrita	4-2
Rapid b. Gloria Buzau (B)	3-0

(1/2 finale)

A Braila :	
Dinamo b. Victoria	2-0 (1-0)
A Bucarest :	
Steaua b. Rapid Bucarest	3-2 (1-1)

La finale aura lieu le jeudi 29 juin entre Dinamo et Steaua.

Turquie

Coupe
Finale

Besiktas b. Fenerbahce	2-1 (0-0)

(Aller : Besiktas b. Fenerbahce 1-0)

Buts : Ali (77') ; Feyyaz (87) pour Besiktas ; Turan (47) pour Fenerbahce. Besiktas remporte la Coupe.

Maroc

(30e et dernière journée)

Agadir-FAR Rabat	1-1
Raja-MAS Fès	1-0
Nador-Khouribga	0-4
Sidi Kacem-Benslimane	3-0
Meknès-WAC	0-2
El Jadida-Tanger	1-0
FUS Rabat-Marrakech	0-0
CLAS-Kénitra	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FAR Rabat	68	30	13	12	5	29	16
2. MAS Fès	67	30	13	9	8	29	19
3. O. Kouribga	67	30	16	7	7	28	18
4. CLAS Casa	65	30	11	13	6	39	29
5. WAC Casa	63	30	10	13	7	37	26
6. KAC Kénitra	63	30	11	11	8	26	24
7. Marrakech	61	30	8	15	7	23	20
8. Tanger	61	30	10	11	9	25	25
9. Raja Casa	60	30	8	14	8	29	29
10. Agadir	60	30	7	16	7	27	31
11. El Jadida	58	30	7	14	9	27	30
12. FUS Rabat	58	30	9	10	11	23	33
13. Sidi Kacem	57	30	7	13	10	36	31
14. FA Benslim.	57	30	6	11	11	29	31
15. Meknès	52	30	6	10	14	25	39
16. Nador	45	30	3	9	18	12	49

BUTEURS

1. Anaflous (FA Benslimane)	17
2. Ouzougate (CLAS)	12
Moussa (WAC)	12
4. Loumari (Sidi Kacem)	10

Relégués en D II : CODM Meknès, Hilal Nador.

Promus en D I : Settat, Wydad Fès.

FA Benslimane rencontrera en barrage le meilleur deuxième.

Equipe type du FAR Rabat : Hmyeld — Rmouki, Hcina, Sadili, Namdi — Lemriss, Haydamou, Chicha, Laghrissi — Khairi, Moussaoui. Entr. : Angeliillo.

Argentine

TOURNOI OCTOGONAL
(Finale aller)

Boca Juniors - San Lorenzo	1-1
San Lorenzo - Boca Juniors	4-0

● San Lorenzo, en remportant le Tournoi Octogonal, est qualifié pour la finale de la « Liguilla » où il retrouvera le vainqueur du Tournoi « Clasificacion » pour désigner le deuxième représentant argentin pour la Copa Libertadores.

TOURNOI CLASIFICACION
(Troisième tour)

Platense - Dep. Espanol	1-4 (0-0)
Argentinos Juniors - Gimmaria LP.	4-1 (0-0)

Entre parenthèses les résultats des matches aller. Les clubs soulignés sont qualifiés pour le quatrième tour, où ils retrouveront Boca Juniors et River Plate, déjà qualifiés, et le vainqueur du match entre Talleres Cordoba et Newell's Old Boys.

Colombie

COPA COLOMBIA
(Deuxième tour - Quarts de finale)

Quindio - Ind. Santa Fe	1-0 (2-3)
Millonarios - America Cali	0-0 (2-2)
Junior - Dep. Perreira	1-0 (2-2)
U. Magdalena - D.I. Medellin	0-1 (3-0)

Entre parenthèses, les résultats des matches aller. En gras, les clubs qualifiés pour les demi-finales.

Brésil

RIO DE JANEIRO
(Finale aller)

Flamengo - Botafogo	0-0

(Finale retour)

Botafogo - Flamengo	1-0

Botafogo remporte le titre de champion de Rio de Janeiro 1989.

Equipe type de Botafogo : Ricardo Cruz — Josimar, Wilson, Gotardo, Mauro Galvao, Marquinho — Carlos Alberto, Luisinho, Vitor — Mauricio, Paulino Criciuma, Gustavo. Entraîneur : Valdir Espinosa.

Palmarès du Botafogo : quatorze fois champion de Rio de Janeiro (1907, 1910, 1930, 1932, 1933, 1934, 1935, 1948, 1957, 1961, 1962, 1967, 1968, 1989).

Canada

LIGUE NATIONALE

Edmonton - Calgary	3-1
Victoria - Vancouver	1-2
Calgary - Victoria	0-1
Hamilton - Winnipeg	2-1
Ottawa - Hamilton	4-2
Montreal - Winnipeg	3-0
Hamilton - Ottawa	3-1
Toronto - Winnipeg	3-1
North York - Toronto	0-0

Classement
DIVISION EST

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Toronto	10	7	4	2	1	8	5
2. Hamilton	8	7	4	0	3	11	8
3. North York	8	5	2	2	1	6	5
4. Ottawa	6	7	2	2	3	12	14
5. Montréal	2	4	1	0	3	8	7

Classement
DIVISION OUEST

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Vancouver	13	7	6	1	0	21	11
2. Calgary	5	8	2	1	5	13	18
3. Winnipeg	5	8	1	3	4	8	14
4. Victoria	5	5	2	1	2	4	4
5. Edmonton	4	6	2	0	4	9	11

LIGUE DU QUEBEC

Ste-Foy - Mt-Royal							2-2
J.T. Rosemont - ST-Léonard							1-1
St-Léonard - J.T. Rosemont							0-0
Ramblers - St-Léonard							1-1
Classement							
	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Lasalle	8	5	3	2	0	13	6
2. Rosemont	8	7	3	2	2	5	7
3. St-Léonard	8	7	2	4	1	7	5
4. Ramblers	6	6	2	2	2	7	6
5. Ste-Foy	4	7	1	2	4	4	8
6. Mt-Royal	4	6	1	2	3	7	12

COUPE
(1/4 finale aller)

Ramblers - Lasalle	2-3
St-Rosemont - Mont-Royal	3-0

Mexique

(38e et dernière journée)

Puebla - UNAM	1-1
U. de Nuevo Leon - Atlante	2-2
Tampico Madero - Atl. Potosino	4-0
Guadalajara - Atlas	3-0
Atl. Morelia - Necaxa	2-1
Cruz Azul — Santos	1-0
America - Monterrey	2-1
U. de Guadalarajа - U. Aut. de Guadal.	3-1
Toluca - Cobras	1-1

Classements

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America	43	38	17	9	12	57	38
2. Cruz Azul	43	38	16	11	11	68	59
3. Toluca	32	38	10	12	16	57	65
4. Irapuato	32	38	9	14	15	42	55
5. Monterrey	29	38	7	15	16	45	65

GROUPE B

1. Puebla	50	38	20	13	5	72	30
2. Atlante	49	38	20	9	9	59	40
3. U. de Guadal.	41	38	15	11	12	47	51
4. U. de N. Leon	32	38	10	12	16	34	61
5. S. Torreon	29	38	7	15	16	31	56

GROUPE C

1. Tamp. Madero	47	38	20	7	11	85	55
2. Guadalajara	47	38	19	9	10	66	43
3. Necaxa	45	38	17	11	10	56	38
4. Atl. Morelia	42	38	12	18	8	60	52
5. Atl. Potosino	22	38	6	10	22	32	66

GROUPE D

1. UNAM	41	38	13	15	10	42	31
2. U.A. Guadalaj.	38	38	13	12	13	51	50
3. Cobras C.J.	35	38	8	19	11	43	56
4. Correc. C.V.	34	38	11	12	15	47	58
5. Atlas	26	38	9	8	21	48	73

BUTEURS

1. Sergio Lira (Tampico M.)	29
2. Jorge Aravena (Puebla)	28
3. Patricio Hernandez (Cruz Azul)	27

Tournoi octogonal
(Première journée)

Puebla - U. Aut. de Guadalajara	2-2
Atlante - UNAM	2-2
Cruz Azul - Tampico Madero	2-1
Guadalajara - America	1-2

TRE JOURNAL, PARTICIPE RÉGULIÈREMEN
X ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRES
ALISÉES PAR LE CENTRE D' ETU
S SUPPORTS DE PUBLICIT
TRE JOUR NAL PARTI
QUOTIDIEN DE LA PRES
T LES LECTEURS AUX ETUD
VISÉES PAR LE CENTRE D' ETUDE D
PORTS DE PUBLICITÉ - NOTRE JOURN

MONDIALE 90

AFRIQUE

Groupe A

Le 25 juin 1989 à Arare,
ZIMBABWE - ALGÉRIE : 1-2 (0-1). 15 000 spectateurs. Arb. : M. Tafray (Eth.). Buts : Menad (39e), Madjer (80e) pour l'Algérie ; Moumdouma (92e) pour le Zimbabwe. Avertissement : Maiche (58e) à l'Algérie.

ALGÉRIE : Osmani - Lamry (Rahmani, 80e), Adghigh, Megharia, Adjas - Maiche, Belloumi, Saib (El-Ouazani, 30e), Madjer - Menad, Hadj-Adlane. Entr. : Lemou.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Algérie	5	3	2	1	0	5	1
2. Côte-d'Ivoire	2	2	0	2	0	0	0
3. Zimbabwe	1	3	0	1	2	1	5

Groupe B

Le 25 juin 1989 à Lilongwa,
MALAWI - KENYA : 1-0 (0-0). But : Kayira (56e).

Le 25 juin 1989 à Monrovia,
LIBERIA - ÉGYPTE : 1-0.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Liberia	5	4	2	1	1	2	2
2. Egypte	4	4	1	2	1	3	2
3. Malawi	4	4	1	2	1	3	3
4. Kenya	3	4	0	3	1	1	2

Groupe C

le 25.6 à Luanda,
ANGOLA - CAMEROUN : 1-2 (0-1). — 80 000 spectateurs. Arb. : M. Bantsimba (Congo). Buts : Omam-Biyik (55e), Djonkep (68e) pour le Cameroun ; Paulao (4e) pour l'Angola.

ANGOLA : José-Maluca, San Antonio, Lagone, Napo-Abel, Zacharias, Panebra - Amelin, Paulao.

CAMEROUN : Songoo - Tataw, Massing, Kunde, Ebwele - Kana-Biyik (Libih, 85e), Mbouh, Mfede, Djomo (Tchakounang, 46e) - Omam-Biyik, Djonkep. Entr. : Niachi.

Le 25.6 à Libreville,
GABON-NIGERIA : 2-1 (2-0). — Buts : Ondeno (24e), Minko (32e) pour le Gabon ; Siasia (56e) pour le Nigeria.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Angola	5	4	2	1	1	6	4
2. Cameroun	5	4	2	1	1	6	5
3. Nigeria	4	4	2	0	2	5	4
4. Gabon	2	4	1	0	3	3	7

Groupe D

Le 25.6 à Lusaka,
ZAMBIE-MAROC : 2-1 (1-0). — 60 000 spectateurs. Arb. M. Kalombo (Malawi). Buts : Musonda (42e), Kaluaha Bwalya (89e) pour la Zambie ; Timoumi (73e) pour le Maroc.

MAROC : Rafaha - Sadel, Rmouki, Hcina, Tijani - Fadili, Haydamou, Timoumi, Lashres - Nadir, Anaflous. Entr. : Angelillo.

Le 25.6 à Tunis,
TUNISIE-ZAIRE : 1-0. — 35 000 spectateurs. Arb. M. Hansel (Alg.). But : Maaloul (78e, s.p.). Avertissement : Hichri (32e) à la Tunisie. Expulsion : Yaba (43e) au Zaïre.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Zambie	6	4	3	0	1	7	4
2. Tunisie	4	4	2	0	2	4	5
3. Zaïre	3	4	1	1	2	5	5
4. Maroc	3	4	1	1	2	3	4

ASIE

Groupe E

Le 25 juin à Tokyo :
JAPON - CORÉE DU NORD : 0-2 (0-1). — Buts : Kim Pung-Il (36e), Li Hyok-Chon (74e).

Le 25 juin à Djakarta :
INDONÉSIE - HONGKONG : 3-2 (0-1). — Buts : Mustaqim (59e), Kiswanto (73e, 89e sur pen.) pour l'Indonésie ; Leung Nang-Yan (11e, 64e sur pen.) pour Hongkong.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Japon	7	6	2	3	1	7	3
2. Corée du N.	5	4	2	1	1	5	3
3. Indonésie	5	5	1	3	1	4	8
4. Hongkong	3	5	0	3	2	4	6

*Ce classement ne tient pas compte du résultat de Corée du Nord-Indonésie (forfait de l'Indonésie).

MATCHES AMICAUX

Le 25 juin à Miami :
ETATS-UNIS - COLOMBIE : 0-1 (0-1). — 15 000 spectateurs. But : Valderrama (42e).

Le 21 juin à Bâle :
SUISSE - BRÉSIL : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arb. : M. Blankenstein (PB). But : Turkylmaz (50e sur pen.).

SUISSE : Brunner (Lehmann, 46e) — Marini, Koller, Weber, Schepull — H. Baumann, A. Sutter (R. Sutter, 55e), Geiger — B. Sutter (Burri, 82e), Turkylmaz (Zuffi, 73e), Chapuisat (Piffaretti, 62e). Entr. : Stielike.

BRÉSIL : Taffarel — Paulo Roberto (Branco, 63e), A. Cruz, Ricardo, Mazinho — Alemao, Tita, Dunga, Valdo — Renato, Gerson (Geovani, 73e). Entr. : Lazaroni.

LE CHALLENGE EUROPÉEN
France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ESPAGNE (38e et dernière journée) : 1 pt à At. Madrid pour sa facile victoire à Celta (0-3). 1 pt à Cadix qui s'impose à Murcie (0-1).

ITALIE (34e et dernière journée) : 1 pt au Milan AC pour sa belle victoire à Bologne (1-4).

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Coupe, finale) : 2 pts à Dortmund qui remporte assez facilement la Coupe d'Allemagne, en battant le Werder Brême (4-1).

Classement

	Pts
1. Milan AC	+1 17
2. Real Madrid	15
Naples	15
4. Liverpool	14
Marseille	14
Inter	14
Bayern Munich	14
8. Arsenal	13
Benfica	13
10. Glasgow Rangers	12
Barcelone	12
12. FC Malines	11
Lucerne	11
14. Anderlecht	10
Monaco	10
PSV Eindhoven	10
17. Nott. Forest	9
Derby County	9
FC Cologne	9
Young Boys	9
Grasshoppers	9

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1. Nafeut (Din. Bucarest)	43 34
2. Coras (Victoria)	+1 36 34
3. Baltazar (Atl. Madrid)	+2 35 34
4. Hagi (Steaua Bucarest)	31 34
5. Aykut (Fenerbahce)	29 38
6. Tanju Colak (Galatasaray)	27 36
Hugo Sanchez (Real Madrid)	27 38
8. Pacult (FC Tyrol)	26 36
9. Knaller (Admira)	25 36
Luhovy (Dukla Prague)	25 30
11. K. Warzycha (Ruch Chorzow)	+3 24 30
Piturca (Steaua)	24 34
Rummenigge (Servette)	24 36
14. Percudani (Autriche)	23 36
Stoichkov (Sredets)	23 30
Krncevic (Anderlecht)	23 34
Smith (Arsenal)	23 38
18. Serena (Inter)	22 33
Varga (FC Liège)	22 34
Keglevitz (Sportclub)	22 36
Aldridge (Liverpool)	22 38
Papin (Marseille)	22 38
Hami (Trabzonspor)	22 38
Feyyaz (Besiktas)	22 38
25. Krahen (Beggen)	21 28
Krings (Beggen)	21 28
Schollen (Jeunesse)	21 28
Penev (Sredets)	21 30
Hamilton (Limerick)	21 33
30. Van Basten (Milan AC)	+2 20 34
Bota (Volos)	20 30
Salinas (Barcelone)	20 38
Drulak (Olomouc)	20 30
34. Petres (Videoton)	19 30
Kasan (Fenerbahce)	19 38
Zuffi (Young Boys)	19 36
Dina (DUK Bystrica)	19 30
Maknil (Salamine)	19 30
Careca (Naples)	19 34
Romario (PSV)	19 34
Nilis (Anderlecht)	19 34
Turkylmaz (Bellinzona)	19 36
43. Wynton Rufer (Grasshoppers)	18 36
Brezir (Inter Bratislava)	18 30
Dragolov (Vitocha)	18 30
Bosman (FC Malines)	18 34
Suker (Osijek)	18 34
Zuffi (Young Boys)	18 36
Zl. Vujovic (Cannes)	18 38
Hoddle (Monaco)	18 38
51. Wohlfarth (Bayern)	17 34
Schaub (Admira)	17 36
Gutschow (Dyn. Dresde)	17 26
Baxter (Linfield)	17 26
Morocutti (Union)	17 28
Xiouroupas (Om. Nicosie)	17 29
Vankovic (S. Bratislava)	17 30
Viscaal (Beveren)	17 33
Snelders (Courtrai)	17 33
Allots (FC Cologne)	17 34
Kranjcal (Rapid)	17 36
Ridwan (Fenerbahce)	17 36
Koezle (Young Boys)	17 36

France Football

Edition de la S.N.C. L'Equipe au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. L'Equipe 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.255 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : Francois de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick LAFAYETTE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHENAUT, André DUBROCQ (iconographe).

Secrétariat : Armelle ENKIRCHE.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANDÉ, Vincent MACHENAUD, Gérard MARCOUT, Michel NAIT-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION
S.N.C. L'ÉQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Marketing direct : Danièle GRUNDELER

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-99 C

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements
France Football, 36, rue de Picpus
75012 Paris. Tél. : 43-42-00-60

FRANCE
6 mois : 290 F. 1 an : 576 F.

ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime)
6 mois : 430 F. 1 an : 845 F.

VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

CHANGEMENT D'ADRESSE
Pour tout changement d'adresse envoyer votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 375 pesos.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 15 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 960 c.f.a.
Italie : 3 400 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 950 c.f.a.
Tunisie : 1 600 millimes.
Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de FRANCE FOOTBALL daté du mardi 20 juin 1989 n

■ John Sleeuwenhoek, l'ancien défenseur d'Aston Villa et de Birmingham, est décédé l'âge de quarante-cinq ans. Il avait joué plus de 200 matches pour « Villa » entre 1959 et 1967. Son fils, Kris, joue lui à Derby County.

■ C'est maintenant officiel : le FC Bologne restant en D I italienne, il a obtenu la signature du milieu de terrain de Vasco de Gama, Geovani, pour une durée de trois ans. L'international brésilien (vingt-cinq ans) a coûté 4,5 millions de dollars (environ 30 millions de francs) au club émilien.

L'Indonésie forfait en Corée

L'Indonésie confirme son forfait pour la rencontre éliminatoire du Mondiale 90 (groupe 6) qu'elle devait disputer il y a dix jours à Pyongyang, en Corée du Nord.

La raison invoquée par les responsables indonésiens tient aux sérieux problèmes de transport qu'ont rencontrés leurs joueurs pour se rendre en Corée. Aussi ont-ils préférer déclarer simplement forfait pour cette rencontre. La commission d'urgence de la FIFA doit se réunir ces prochains jours à Zurich pour statuer sur ce forfait.

L'hypothèse la plus logique (d'après le règlement) serait d'accorder le gain du match (2-0) à la Corée du Nord.

Mais aucune décision n'a donc été prise avant la rencontre Corée du Nord-Japon, pourtant déterminante dans le déroulement de ce groupe. La dernière rencontre du groupe, Corée du Nord-Hong-kong, qui avait été reportée il y a trois semaines, sera jouée le 2 juillet.

■ Pescara a battu un bien mauvais record en Championnat d'Italie : celui des matches consécutifs sans victoire. La formation adriatique n'a plus remporté la moindre rencontre depuis la première journée des matches retour, soit un total de seize matches sans succès.

■ Afin d'essayer de freiner l'exode de ses meilleurs joueurs, la Confédération brésilienne de football vient de doubler la taxe de transfert imposée aux clubs « acheteurs ». Elle est ainsi passé de 5 à 10 %.

■ Leeds United est prêt à céder son milieu de terrain international irlandais, John, Sheridan (25 ans). Le Celtic Glasgow s'est déjà déclaré intéressé, mais c'est Nottingham Forest, désireux de remplacer Neil Webb, qui pourrait acquérir Sheridan.

■ En faisant resigner Andy Mutch, après Steve Bull, Wolverhampton conserve son redoutable tandem d'attaque : 148 buts au cours des deux dernières saisons.

■ La grande cote internationale cet été semble être le Suédois : après Prytz, Hysen, Corneliusson, et d'autres joueurs de la sélection, c'est maintenant au tour du défenseur Dennis Schiller d'être très demandé ; Everton était le premier sur les rangs, mais Arsenal et Manchester United viennent de se placer aux côtés des Blues.

■ Le FC Courtrai se distingue sur le marché des transferts : son nouvel entraîneur, Henk Houwaart, a obtenu les signatures de Plessers, du Néerlandais Kruzen et du Bulgare Alexandrov qui sera associé en attaque à Philippe Desmet. Courtrai envisage par ailleurs toujours de faire venir le Néerlandais du PSV Janssen, qui n'a pas caché son désir de venir au stade des Eperons-d'Or et devrait signer pour deux ans.

■ Il est quasiment acquis que Zavarov va retourner à Kiev, même si la Juve préférait, elle, le prêter ou le transférer à Genoa. « Niet », a dit le club soviétique, Sacha va rentrer au pays. Le Tsar n'en est pas mécontent.

■ Annoncé un moment au Standard, le jeune attaquant mexicain Carlos Hermasillo se rendra sans doute plutôt à Saragosse, dont l'offre est nettement supérieure.

■ Portsmouth (D II) demande 1,5 million de livres (environ 16 million de francs) pour son buteur Mick Quinn. Newcastle, dans un premier temps intéressé, ne peut s'aligner sur cette somme. Le contact devrait maintenant être pris avec Watford...

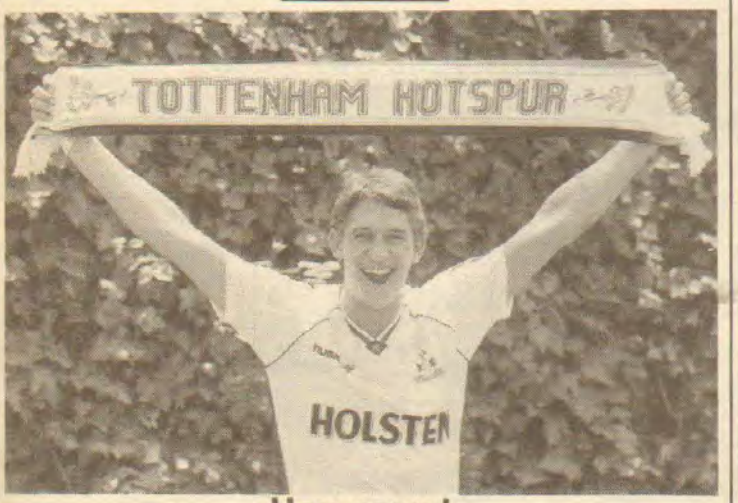
■ Le libero brésilien de Flamengo Aldair (23 ans) va remplacer à Benfica son compatriote Mozer, qui va à Marseille. Le montant du transfert est de 1,5 million de dollars (environ 10 millions de francs), pour une durée qui pourrait être de deux ans.

■ Dimitri Davidovic va succéder à Georg Kessler en tant qu'entraîneur de l'Antwerp. Davidovic, dont le contrat avec Lierse n'a pas été prolongé, sera en pays de connaissance puisqu'il a déjà travaillé pendant trois ans au Bosuil.

■ A l'initiative des Brasseries Alken-Maes, cent soixante-dix mille supporters belges ont attribué le trophée du Diable Rouge le plus sympathique à Michel Preud'homme. Le gardien de Malines précède Jan Ceulemans (déjà trois fois lauréat) et Georges Grun.

■ Le Challenge Vanden-Eynde, classement belge du fair-play, a été remporté cette saison par le RC Genk, qui devance de peu Anderlecht et le RC Malines. Malheureusement pour Genk, cette victoire n'empêche pas le club de... descendre en D II.

clin d'oeil



Heu-reux !

Heureux comme un Anglais en Angleterre, Gary Lineker. Après avoir porté les couleurs de sa ville natale, Leicester, puis d'Everton, il avait été engagé au Barça par Terry Venables, Mais Cruyff ne veut plus de lui et, chez les Spurs, Lineker retrouve Venables, « un entraîneur que je respecte ».

(Photo Bob THOMAS-GAMMA SPORTS)

« Bomber » cherche successeurs

Thomas Allofs, en tête tout au long de la saison, et Roland Wohlfart, auteur de quatre buts lors de la dernière journée, ont terminé en tête du classement des buteurs de la Bundesliga avec 17 buts chacun, devançant Uwe Bein (Hambourg SV), auteur de 15 buts. C'est le plus mauvais total pour un meilleur buteur depuis la création du Championnat allemand. Le record est détenu par Gerd Müller, qui manqua 38 buts pour le Bayern lors de la saison 1969-1970. Le « Bomber » n'est pas près d'être détrôné...

■ Le libero international ouest-allemand du Bayer Uerdingen, Mathias Herget, décide de quitter l'élite du foot allemand, et de se diriger vers la Deuxième Division : à trente-trois ans, il vient de signer à Schalke 04.

■ Fête de fin de saison à Sankt-Pauli, qui célébrait sa première saison en Bundesliga, et réussissait à se maintenir : au soir du dernier match de la saison, 15000 fans se sont retrouvés sur la grand-place de la ville, et ont descendu... plus de 5000 litres de bière.

■ L'OFI Crète a battu (3-1) la semaine dernière les Yougoslaves du Radnicki en finale de la Coupe des Balkans. Cette victoire représente le premier succès d'un club crétois à l'occasion d'une rencontre internationale.

■ L'entraîneur de Naples, Ottavio Bianchi, est actuellement dans une position délicate. En désaccord avec les dirigeants, d'une part, et certains joueurs, de l'autre, il pourrait être sur le point de quitter le vainqueur de la Coupe de l'UEFA. Parmis les joueurs, seul le Brésilien Alemao semble être solidaire de Bianchi et insiste pour qu'il reste.

■ Le coach espagnol José Luis Romero quitte Sabadell. Il repartira la saison prochaine avec Logrones malgré un contrat qui le liait avec son ancien club jusqu'en juin 1990.

Anglais toujours populaires

Il y a eu 35 571 spectateurs de plus que la saison dernière dans les stades anglais de D I en 1988-1989. C'est à Liverpool que le public est le plus nombreux (39 279 spectateurs de moyenne), devant Manchester United (38 514) et Arsenal (35 396). A l'opposé, Charlton, Wimbledon et Luton sont soutenus par moins de 10 000 personnes en moyenne. Quant à la moyenne générale par match, elle est de 21 012. A titre de comparaison, la moyenne française est de 10 270, soit moins de la moitié. Triste...

■ Trevor Francis, entraîneur de Queen' Park Ranger vient d'apprendre que Paul Bracewell, ancien international, venait de refuser de prolonger son contrat à Everton : il semble que Q.P.R. soit prêt à beaucoup d'efforts pour s'attacher ses services.

■ Le mystère Ohana (suite). « Je ne veux plus jouer à Malines », s'exclamait-il, en vacances dans son pays natal. Ruud Krol, le nouvel entraîneur hollandais du club champion, a juré de convaincre l'Israélien de prolonger son contrat pour une nouvelle saison.

■ Après la sévère défaite (0-3) subie en Angleterre pour les éliminatoires du Mondiale, l'entraîneur polonais Wojciec Lazarek a présenté sa démission. Celle-ci a été acceptée, mais aucun successeur n'a pour l'instant été nommé.

■ Après Neil Webb, Manchester United a fait signer cette semaine l'excellent milieu de terrain de Norwich Michael Phelan. Le montant du transfert est de 8 millions de francs.

L'œuvre de Kalle

Karl Heinz Rummenigge a joué le 15 juin dernier son ultime match officiel, laissant derrière lui un palmarès extraordinaire. Débutant en 1974 au Bayern de Munich, Kalle passa dix ans dans le club bavarois, disputant 310 rencontres de Bundesliga et inscrivant 162 buts. Durant cette période, il remporta deux Championnats (1980-1981), deux Coupes d'Allemagne (1982-1984), deux Coupes d'Europe des clubs champions (1975-1976), trois titres de meilleur buteur de Bundesliga (1980, 1981 et 1984) et deux Ballons d'Or *France Football* (1980, 1981). En 1984, il partit dans le Calcio, où il passa trois saisons à l'Inter de Milan, ne disputant que 64 rencontres pour cause de blessures à répétition. Il finit sa carrière au Servette de Genève, terminant meilleur buteur de la saison 1988-1989. Par ailleurs, il fut sélectionné 95 fois en équipe nationale, inscrivant 45 buts. Il disputa trois phases finales de Coupe du monde, jouant deux finales (perdues) en 1982 et 1986. Il participa enfin à trois Championnats d'Europe, remportant l'édition 1980. Chapeau, Kalle...

Papa hurle, fiston siffle

Le Sifflet d'Or, distinction récompensant le meilleur arbitre belge de la saison, a été attribué par la Ligue à Guy... Goethals, le fils de Raymond Goethals, entraîneur de Bordeaux. Papa et le fiston se sont-ils déjà rencontrés sur un terrain ?

Sud-Coréens fair-play

Le vice-président de la FIFA, Harry Cavan, s'est rendu il y a quelques semaines à Séoul pour remettre aux dirigeants de la Fédération sud-coréenne le Prix du Fair-Play de la Fédération internationale. Cette distinction récompense l'attitude des spectateurs coréens lors du dernier tournoi olympique de Séoul. Ce prix a été officiellement remis avant la rencontre Corée du Sud-Népal comptant pour les éliminatoires asiatiques du Mondiale 90. Harry Cavan en a profité pour remercier les 730 000 personnes qui ont assisté aux rencontres disputées à Séoul, Pusan, Kwang-ju, Taijon et Taigu lors des JO et qui — selon la FIFA — doivent maintenant servir d'exemple à beaucoup d'autres.

■ A côté du football, Peter Shilton a un hobby particulier : les courses. Il possède d'ailleurs plusieurs chevaux, dont un qu'il a nommé « Between the Sticks », littéralement « Entre les Bois ». Passion, quand tu nous tiens...

■ Club raisonnablement ambitieux de Première Division belge, le FC Courtrai vire à l'Est. Il vient d'engager Peter Alexandrov, un attaquant bulgare de vingt-six ans, originaire du Slavia Sofia. Il a porté à dix-sept reprises le maillot de l'équipe bulgare. Ses références ? Il a inscrit cent soixante buts en Championnat.

■ Trop à l'étroit dans son petit stade « derrière les casernes », le FC Malinois projette de bâtir un complexe flambant neuf copié sur le modèle du Milanello. Le président, John Cordier, a déjà acheté le terrain, mais il attend que les sociétés de financement débloquent les crédits nécessaires à la construction du stade.

■ Où jouera Élie Ohana, l'attaquant israélien du FC Malines, négligé par Aad De Mos la saison dernière ? Le RC Strasbourg avait émis une offre alléchante, mais la descente du club alsacien avait mis fin aux pourparlers. Udinese s'est aussi mise sur les rangs, mais les dirigeants belges ont rejeté son offre...

■ L'Atletico de Madrid se fait toujours remarquer par ses excès. Voilà que le club de Jésus Gil vient d'engager un jeune attaquant de vingt-deux ans, Pachi Ferreira, dont la célébrité n'a pas encore dépassé les frontières espagnoles, pour la coquette somme de quinze millions de francs.

■ Le choix de West Ham, à la recherche d'un entraîneur, s'est porté sur Gerry Francis, le manager de Bristol Rovers. Seul obstacle pour les Hammers, Portsmouth et Tottenham ont aussi des liens avec Francis, entraîneur très demandé après sa superbe saison avec Rovers, qu'il a aidé à se qualifier pour les play-off de D III.

■ Carlos Tapia ne devrait pas demeurer à Boca Juniors la saison prochaine. Brest demandait 500 000 dollars pour son transfert définitif. C'était trop pour le club argentin.

■ Alors qu'il ne connaît pas encore son club pour la saison prochaine (Besiktas, Anderlecht, Italie ?), Enzo Scifo vient pourtant de signer un nouveau contrat. Il jouera aux côtés de sa femme, Marie-Pierre, avec qui il vient de s'engager pour une durée... indéterminée.

■ Stanislav Griga, l'attaquant international du Sparta de Prague, détient un record original : sur les 116 buts qu'il a inscrits en Championnat tchécoslovaque, aucun n'a été marqué sur penalty ou sur coup franc. Autre particularité, Stanislav est un juriste diplômé.

■ Il y a eu cette saison une augmentation du nombre de spectateurs en RDA : 1 857 380 personnes ont assisté aux 26 journées de Championnat, soit 143 530 de plus qu'en 1987-1988 et une moyenne de 10 205 spectateurs par match.

■ Carlos Salvador Bilardo, selon nos confrère d'*El Grafico*, aurait refusé une offre de 3 millions de dollars de la part de Naples. Le président Ferlaino lui aurait proposé d'entraîner son équipe après le Mondiale, mais il souhaitait une réponse rapide. Bilardo n'aurait pas voulu s'engager si tôt.

■ Dan Corneliusson ne rejouera pas à Göteborg, selon toute vraisemblance, bien qu'il en ait affiché le désir. L'international suédois, dont le contrat avec Côme arrive à expiration, est trop cher pour les Anges, qui ne peuvent s'aligner sur les prix que peuvent offrir certains clubs, comme Neuchâtel, qui s'y intéressent également.

■ Le FC Bruges, qui désirait renforcer sa défense, bien friable la saison passée, a fait signer Cedomir Janeski (vingt-cinq ans), libero du Vardar Skoplje (Yougoslavie) pour une durée de deux ans.

■ Nacional Montevideo vient de fêter ses quatre-vingt-dix ans d'existence. L'équipe uruguayenne est actuellement en tournée en Corée du Sud pour disputer la Coupe du Président avec les Danois de Bröndby et les sélections de Tchécoslovaquie et de Corée du Sud. Il devrait ensuite se produire en Italie, en Hollande et en Espagne, pour les tournois d'été.

■ Independiente, champion d'Argentine, cherche des renforts en attaque. Zamora (River) et Juan Comas (Racing Cordoba) pourraient signer pour le club d'Avellaneda.

■ A bientôt quarante ans, Morten Olsen rend le tablier international. Il a porté pour la dernière fois la semaine dernière le maillot danois, lors du Tournoi triangulaire de Copenhague, où le Danemark s'est illustré, battant sans coup férir la Suède (6-0) et le Brésil (4-0), Morten ouvrant même le score contre ce dernier.

■ Randy Samuel, considéré comme le meilleur Canadien durant le Mundial mexicain, quitte le club néerlandais de Volendam pour rejoindre le Sporting du Portugal.

■ La saison prochaine, l'attaque du Bayern devrait être formée d'un vandem yougoslavo-écossais inédit. En effet, après McInally, Radomir Mihailovic (Dynamo Zagreb) a signé un contrat de trois ans avec le club bavarois pour une somme comprise entre 5 et 8 millions de francs. Reste à attendre l'aval de la Fédération yougoslave.

■ Le défenseur du Milan AC Paolo Maldini est sorti vainqueur du vote organisé par l'hebdo italien *Guerin Sportivo* désignant le meilleur joueur de moins de vingt-trois ans participant cette année aux Coupes européennes. Maldini totalise 338 points, devançant le Roumain du Steaua Bucarest Gheorge Hagi (244) et Ciro Ferrara de Naples (213). Bravo, Paolo !

■ Les votes se poursuivent toujours en Italie pour désigner le surnom de la mascotte d'« Italia 90 ». Le week-end dernier, les supporters devaient choisir entre « Ciao » et « Amico » : le résultat n'est pas encore définitif, mais le « vainqueur » sera mis en compétition avec « Dribbly » la semaine prochaine, pour décider une fois pour toutes de ce surnom...

■ L'international nord-irlandais David McCreery, actuellement à Newcastle, jouera à partir de la semaine prochaine sous le le maillot du GIF Sundsvall, en Suède. McCreery, 64 fois en équipe d'Irlande du Nord, a accepté de disputer toute la fin de saison suédoise (jusqu'en novembre) avec le GIF, actuellement avant-dernier du Championnat.

une-deux

Hässler : « Je reste à Cologne »

Banco pour l'international ouest-allemand : malgré une alléchante proposition de Marseille, il préfère tenter un nouveau coup à Cologne. Mais, pour l'instant, il ne pense qu'aux vacances...

« Thomas, vous semblez être le seul professionnel allemand à ne pas être en vacances ?

— Vous avez de la chance de m'avoir au téléphone. Je partirai après-demain *(NDLR : entretien réalisé jeudi)* car hier, j'ai participé au match d'adieu de Dieter Müller, dont vous vous souvenez sans doute encore en France, et demain j'assisterai au mariage de mon coéquipier Uwe Rahn.

— Votre présence à votre domicile n'a donc rien à voir avec un éventuel transfert à Marseille ?

— Non, pas du tout. Il n'en est pas question. L'autre jour, quand j'ai acheté le journal, j'ai été épouvanté en lisant le titre.

— Pourtant, il y avait du vrai dans cette histoire. Marseille a bien fait des propositions sérieuses à Cologne ?

— A Cologne, peut-être, mais pas à moi. Je n'ai jamais parlé ni avec le président de Marseille, ni avec l'entraîneur, ni avec un émissaire.

— Peut-être qu'à Marseille on pense que l'important, c'est que les clubs se mettent d'accord d'abord. Après, le joueur ne pose pas de problème vu les salaires pratiqués en France. On parlait de trois millions de francs annuels nets.

— Si, à Marseille, on a une si haute opinion des joueurs, eh bien, ce n'est pas la peine que je fasse de commentaire.

(Photo Sven SIMON)

— En fait, on a pu lire que vous êtes plutôt attiré par l'Italie ?

— Cette année, j'ai raté le titre de champion d'un rien avec Cologne. Je pense que la saison prochaine notre équipe sera au moins aussi bonne. Alors, j'ai décidé de rester ici afin de gagner un titre : le Championnat, la Coupe ou la C 3. Après la Coupe du monde, on verra. Cela dit, il est vrai que l'Italie me tente plus que la France, bien que la France ne soit pas totalement sans intérêt.

— Il paraît que le FC Cologne n'a pas voulu vous libérer de votre contrat malgré les presque 35 millions de francs que Tapie a proposés par un intermédiaire après que sa première offre, 25 millions, n'ait même pas provoqué de réponse ?

— C'est vrai, et cela me rend fier. Cela prouve que le club tient à moi. Et que mon contrat n'a pas été prolongé récemment jusqu'en 1993 seulement pour me vendre plus cher, mais aussi parce que le club et son entraîneur tiennent à moi.

— Où allez-vous en vacances ?

— Au bord de la Baltique. Et je n'achèterai pas les journaux. Je veux avoir la paix et ne plus rien entendre au sujet de transferts éventuels. Je reste à Cologne pour encore au moins une saison. Point final ! »

Rainer KALB

■ Le Sporting de Charleroi se renforce sérieusement. Contestés par une frange du conseil d'administration, ses principaux dirigeants viennent d'attirer au pays noir le redoutable buteur roumain du Dynamo Bucarest, Rodion Camataru, Soulier d'Or européen en 1987. Pour raisons familiales, le joueur a préféré la Belgique à l'Espagne.

■ Walter Casagrande, le buteur brésilien d'Ascoli, vient d'être transféré pour 13 millions de francs à la Fiorentina.

■ A peine arrivé au Beerschot, Georges Heylens fait le ménage. Il a signifié à trois titulaires, Daerden, Masefield et Talbut, aux réservistes Blanker, Nijs et Schroyens, ainsi qu'à Eikelboom, prêté l'an passé à Lokeren, qu'il ne comptait pas sur eux. Joyeux !

■ Jean-Marie Pfaff, le fantasque gardien belge, a signé un contrat de deux ans avec l'équipe turque de Trabzonspor. Il s'est engagé pour deux ans avec le club de la mer Noire pour une somme qui approcherait les cinq millions de francs, plus des avantages en nature.

■ Alex Czerniatynski, le populaire buteur du Standard, n'a pas vu son contrat renouvelé pour trois ans comme il le désirait. Les dirigeants du Sclessin ne s'opposent pas à son départ. L'ex-internationl ne suscite pas beaucoup de convoitises, apparemment. Seul Osasuna a émis une offre que le Standard s'est empressé de rejeter, parce que trop faible.

■ Le FC Courtrai s'est attaché, pour deux ans, les services de Gérard Plessers, l'ancien libero du Standard, de Hambourg et du RC Genk.

■ Le milieu de terrain international ouest-allemand du FC Cologne, Thomas Hässler, a été élu par tous les capitaines de Bundesliga « Meilleur Joueur de l'année ».

■ Le fameux milieu de terrain marocain Mohammed Timoumi est un des étrangers en trop que compte le Sporting Lokeren. Un club français sera-t-il intéressé ?

Charity Shield sans faux col

La Football Association, Fédération anglaise, a signé un contrat de 600000 livres (plus de 6 millions de francs) avec les Brasseries Tennent's, pour que celles-ci sponsorisent la Charity Shield, le match qui oppose traditionnellement le vainqueur de la Cup au champion d'Angleterre, à Wembley. L'association d'une marque d'alcool et d'un grand événement sportif pose évidemment un problème d'éthique, surtout en Angleterre, où les abus d'alcool de la part de supporters ont provoqué des excès certains. Problème qu'a esquivé Bert Millichip, président de la FA, en justifiant ainsi la signature de ce contrat : « Les temps changent. Nous considérons qu'il y a un niveau de consommation parfaitement acceptable. » Le 12 août, quand s'affronteront Arsenal et Liverpool, aucune boisson alcoolisée ne sera mise en vente dans le stade. Ainsi, comme le précise Glen Kirton, secrétaire adjoint de la Fédération : « Il est possible d'avoir des relations avec une brasserie sans changer sa ligne de conduite. »

Un président princier

Samuel Doe, le président de la République libérienne a fait un don de 10 000 dollars à l'équipe de son pays. Il avait en outre promis d'offrir un lopin de terre à chacun de ses joueurs si ceux-ci sortaient vainqueur du match décisif contre l'Egypte...

COPA AMERICA

Ricardo Teixeira est directement issu du clan Havelange. Ici, avec son épouse, ses trois enfants et ses beaux-parents.

Ricardo Teixeira :

Gendre de Joao Havelange, Ricardo Teixeira a été élu président de la Confédération brésilienne de football (CBF) en janvier. Quelques heures avant l'ouverture de la Copa America, disputée au Brésil, il nous parle de lui et du président de la FIFA, mais aussi de la réorganisation d'un football qu'il promet de faire à nouveau gagner.

« MONSIEUR TEIXEIRA, vous êtes seulement connu dans le monde du football comme le gendre de Joao Havelange...

— ...C'est déjà un grand commencement, non ?

— **Certainement, mais qui êtes-vous exactement ?**

— Je ne viens pas du football, je suis un fermier. Je possède deux grandes fermes qui produisent du lait de vache. *(Il sourit.)* 2 500 litres par jour ! Mais depuis mon élection à la CBF, c'est mon frère qui s'occupe de tout, avec un cousin.

— **Est-il difficile d'être le gendre de monsieur Havelange ?**

— Non, c'est très facile. Il n'existe qu'un président de la FIFA au monde, lequel n'a qu'un gendre et un Brésilien seulement est président de la CBF. C'est donc très facile. D'autant que c'est un grand personnage. Si ce n'était pas le cas, il ne serait pas à la tête de la FIFA, qu'il a fait considérablement progresser en quinze ans de présidence. La Coupe du monde est devenue quelque chose de si important qu'un pays comme la France veut l'organiser en 1998 !

« Je suis le fils d'Havelange »

— **Quel type de relations entretenez-vous avec monsieur Havelange ?**

— Celles d'un fils pour son père.

— **Vous êtes son fils spirituel ?**

— Je suis son fils ! Ecoutez-moi : je suis né dans une province lointaine et j'ai débarqué à Rio à l'âge de dix-huit ans. Là, j'ai rencontré ma femme. C'était au carnaval. J'ai quarante-deux ans, cela fait donc vingt-quatre ans que je suis aux côtés de monsieur Havelange. Si je n'ai rien appris, c'est que je suis une bête ! *(Il rit.)*

— **Vous avez appris puisque vous venez d'être élu président de la CBF.**

— Et sans aucune voix contre ! Chose qui n'était jamais arrivé pour une première élection. monsieur Havelange a obtenu l'unanimité, mais seulement lors de ses réélections.

— **Compte tenu des luttes de clans qui agitent le football brésilien, c'est un exploit !**

— Il n'y a pas de lutte de clans au Brésil parce qu'il n'y a pas de clans. Quand je dis que j'ai les votes des vingt-six fédérations, cela signifie que j'ai le soutien de tous les grands clubs du pays : Botafogo, Vasco, Fluminense, Corinthians, Palmeira, Cruzeiro, tous ! Et j'ai aussi le soutien de la presse.

— **Comment expliquez-vous cette unanimité ?**

— Après trois années très difficiles, tout le monde voulait changer. Le Brésil avait besoin de quelqu'un qui administre vraiment le football.

« Il faut que je profite de Pelé »

— **Vous êtes l'homme de la réorganisation ?**

— Oui, du moins j'essaie de l'être. En quatre mois, pas mal de choses ont été faites : le calendrier qui n'existait pas, la prise en charge financière des internationaux qui ne percevaient que des primes de victoire, l'informatisation de la CBF, le réaménagement de toutes les communications. Mais nous sommes comme un train qui doit parcourir 180 kilomètres ; il ne peut pas le faire en cinq minutes.

— **Vous avez également confié un nouveau rôle à Pelé ?**

— Au Brésil, les gens biens sont toujours suspectés de ne pas l'être. Dites-moi : quel a été le meilleur joueur de football ?

— **Pelé.**

— Alors pourquoi, s'il est brésilien, s'il est mon ami et s'il travaille déjà pour la FIFA, je ne profiterais pas de lui ? Il faut que j'en profite ! Et pas seulement de Pelé : on va aussi profiter de Gerson, de Zico...

— **Qu'attendez-vous exactement d'un homme comme Pelé ?**

— Qu'il se rapproche de la sélection, comme observateur. Qu'il donne de bonnes idées et un bon esprit. Vous aussi, en France, vous avez essayé de faire de votre grand joueur le technicien national.

— **Pelé sera-t-il un jour sélectionneur du Brésil ?**

— Non, il dit lui-même qu'il n'aurait pas le temps. Et puis nous avons déjà Lazaroni, dont je suis très content.

— **Lazaroni, c'est votre initiative la plus surprenante ; pourquoi avoir limogé Silva, qui obtenait de très bons résultats et découvrait des talents ?**

— Écoutez, quand j'ai été élu, mon entraîneur, c'était Lazaroni. C'est tout. Il a gagné trois fois le Championnat de Rio, avec Flamengo et Vasco. C'est un vainqueur. Le précédent, je ne l'ai jamais rien vu gagner.

— **Vous avez annoncé qu'il restera sélectionneur jusqu'au Mondiale ?**

— Non, jusqu'à la fin de mon mandat en 1992.

— **Même en cas de mauvais résultats persistants ?**

— C'est moi qui fais le choix.

« On va faire une grande équipe »

— **La reconstruction d'une très grande équipe du Brésil est-elle possible rapidement ?**

— Quels sont les meilleurs joueurs actuellement dans le Championnat portugais ?

— **Heu... Ils sont brésiliens**

— En Espagne ?

— **Eh bien... le meilleur buteur est brésilien.**

— En Italie ?

— **Argentins, Néerlandais et... Brésiliens.**

— Aux Pays-Bas ?

— **Il y a Romario...**

— Vous voyez, on va faire une grande équipe ! Avec tous ces Brésiliens de l'Europe, on l'a déjà. C'est si vrai que, chaque jour, on veut nous acheter d'autres joueurs : Bebeto, Aldaïr, Jorginho, Edu, Andre Cruz...

— **Votre problème, c'est de les faire jouer ensemble on l'a vu à l'occasion de votre récente et catastrophique tournée européenne...**

— Former un groupe, ce sera justement l'enjeu des deux mois qui viennent, avec la Copa America puis les éliminatoires du Mondiale. Deux mois pour faire renaître le football brésilien.

Pour refaire surface dans la Copa America, Teixeira fait confiance à « son » entraîneur Lazaroni et à l'étoile montante Bebeto. (Photos Paulo TEIXEIRA)

COPA AMERICA 89

GROUPE A	GROUPE B
Brésil	Argentine
Paraguay	Uruguay
Colombie	Chili
Pérou	Bolivie
Venezuela	Équateur

PHASE PRÉLIMINAIRE

Samedi 1er juillet : (à Salvador)	**Paraguay-Pérou** **Brésil-Venezuela.**
Dimanche 2 juillet : (à Goïania)	**Uruguay-Équateur** **Argentine-Chili.**
Lundi 3 juillet : (à Salvador)	**Venezuela-Colombie** **Brésil-Pérou.**
Mardi 4 juillet : (à Goïania)	**Uruguay-Bolivie** **Argentine-Équateur**
Mercredi 5 juillet : (à Salvador)	**Pérou-Venezuela** **Colombie-Paraguay**
Jeudi 6 juillet : (à Goïania)	**Équateur-Bolivie** **Chili-Uruguay**
Vendredi 7 juillet : (à Salvador)	**Paraguay-Venezuela** **Brésil-Colombie**
Samedi 8 juillet : (à Goïania)	**Bolivie-Chili** **Uruguay-Argentine**
Dimanche 9 juillet : (à Recife)	**Colombie-Pérou** **Brésil-Paraguay**
Lundi 10 juillet : (à Goïania)	**Chili-Équateur** **Argentine-Bolivie**

PHASE FINALE

Mercredi 12 juillet : (à Rio)	1er groupe B - 2e groupe A 1er groupe A - 2e groupe B
Vendredi 14 juillet : (à Rio)	1er groupe B - 2e groupe B 1er groupe A - 2e groupe A
Dimanche 16 juillet : (à Rio)	2e groupe B - 2e groupe A 1er groupe A - 1er groupe B

« Le Brésil va renaître »

— Trois cents Brésiliens jouent à l'étranger. Que pouvez-vous faire pour freiner cette diaspora ?

— Ils sont quelque chose comme six cents. *(Impuissant.)* On ne peut rien faire, sinon organiser un bon Championnat qui rapporte plus d'argent aux clubs. Car c'est une question de richesse du Championnat. Pour 60 000 spectateurs, vous faites une recette de 70 000 dollars au Brésil contre 1 million en France. Vous avez compris ? Même le Maracana plein ne rapporte pas plus de 110 000 dollars.

— Et les sponsors ? Et la télé ?

— Sur tous les plans, nous ne sommes pas un pays riche. J'étais en Écosse quand il y a eu ce problème d'indemnité sur la retransmission du match de l'équipe de France. La télé française a payé presque 1 million de dollars ! Nous, pour un match du Brésil, on nous donne 30 000 dollars. Enfin, officiellement 5 000, mais il y a une grande différence entre le change officiel et le change parallèle.

— Le renouveau peut-il venir de la formule du Championnat national et non régional ?

— Nous venons de lancer un véritable Championnat du Brésil qui rassemblera les vingt-deux meilleures équipes du pays. Mais le nerf de la guerre reste le prix du ticket d'entrée et on ne peut pas beaucoup l'augmenter.

— Envisagez-vous, à l'image des pays de l'Est, une loi qui interdirait aux joueurs brésiliens de partir avant un certain âge ?

— Je suis un grand démocrate. Pourquoi interdire aux footballeurs ce que l'on accorde aux physiciens, aux médecins, aux chefs d'orchestre ? Refuser à quelqu'un la possibilité d'améliorer sa position sociale ne serait pas démocratique.

— Mais la CBF peut intervenir dans les contrats pour protéger son équipe nationale. Le faites-vous plus qu'avant ?

— Avant ? Il n'y avait rien ! Deux contrats seulement imposaient la mise à disposition du joueur pour l'équipe nationale (1). Dorénavant, tous les contrats prévoient la libération quarante-cinq jours avant n'importe quel match officiel de la FIFA, de la Confédération sud-américaine ou du CIO. Quarante-cinq jours !

— Cette clause ne figure pas dans le contrat de Mozer à l'OM ?

— Parce qu'il n'a pas été vendu par un club brésilien mais portugais. Son transfert nous a échappé.

— En contrepartie, vous prenez en charge les salaires des sélectionnés ?

— C'est ça. On paye une assurance et on indemnise les clubs, ce qui me paraît normal.

« Pour 1990 Milan nous convient »

— Autre dossier important : la Coupe du monde 1998 à laquelle votre prédécesseur était candidat. Et vous ?

— La CBF est candidate, pas moi ! Mon mandat s'achevant en 1992, je ne serai plus là en 1998.

— Vous ne comptez pas vous représenter ?

— Ça, c'est le futur. On ne peut rien dire.

— Vu de France, le Brésil semble le mieux placé pour séduire la FIFA maintenant que le gendre de Joao Havelange est à sa tête...

— *(Irrité.)* Cela n'a rien à voir. Depuis que M. Havelange dirige la FIFA, le Brésil n'a jamais ni organisé la Coupe du monde, ni même ne l'a gagnée.

— Justement, on dit qu'il faisait barrage parce que vos prédécesseurs lui étaient hostiles ?

— « On dit » mais ce n'est pas vrai. La vérité, c'est que le cahier des charges n'était pas respecté. Et surtout, chose très importante, le président de la République n'avait pas donné sa signature. C'est éliminatoire.

— Avez-vous commencé à travailler sur votre dossier de candidature ?

— Non. Les inscriptions ne sont pas ouvertes et je ne précipite jamais les choses. La seule certitude aujourd'hui, c'est que le Brésil sera candidat. *(Il s'emporte).* Tout le monde a le droit de se présenter, pourquoi pas nous ? Est-ce un péché si le président de la CBF est le gendre de celui de la FIFA ? Alors, selon vous, je ne dois rien faire ? Si je réussis, vous direz que c'est grâce à mon beau-père, et si j'échoue que c'est à cause de lui ?

— En attendant 1998, le Mondiale 1990 arrive. Avec quelle ambition l'abordez-vous ?

— La même que celle des 140 millions d'habitants du Brésil : la victoire. Mais d'abord, passons les éliminatoires.

— On vous promet au groupe de Milan, mais il paraît que vous préférez Udine ?

— Milan nous convient. Si nous nous qualifions, notre seul souhait sera d'être au nord de l'Italie. Parce qu'il est prouvé médicalement que moins il fait chaud, meilleure est la récupération. En 1982, en Espagne, le vainqueur et le finaliste sortaient tous les deux d'un groupe du Nord.

« La Copa America est un test pour le Brésil »

— Samedi débute la Copa America que vous organisez. Que représente cette manifestation pour le Brésil ?

— Une grande opportunité au niveau sportif. Et un challenge sur le plan de l'organisation, car rien n'avait été fait au 16 janvier dernier. Il a fallut mettre tout sur pied en cinq mois. C'est aussi un test en vue de l'organisation de la Coupe du monde 1998.

— Le projet de l'ancienne administration prévoyait six villes, pourquoi l'avoir réduit à trois ?

— C'était un choix politique destiné à séduire les jurés de l'élection à la CBF. Mon souci à moi est uniquement administratif. Dans un pays aussi grand que le Brésil, vous imaginez les déplacements de dix équipes entre six villes très éloignées ?

— Comment avez-vous fait votre choix ?

— Nous avons gardé Rio parce que c'est Rio, Salvador parce que c'est la ville la plus passionnée de foot au Brésil, et Goiana pour la richesse de sa région et la qualité de sa pelouse, qui est certainement la meilleure du pays. Je crois même que Goiana possède le meilleur stade.

— Seule petite entorse, vous avez attribué un match du Brésil à une quatrième ville : Recife.

— Oui, parce que c'est à une heure de vol de Salvador, et que la région mérite ce cadeau.

— Vous avez également regroupé les matches. Il y en aura deux par journée, disputés l'un à la suite de l'autre sur la même pelouse.

— C'est une question de temps et d'argent. De temps parce que l'on peut ainsi disputer plus de matches. D'argent car l'organisation coûte moins cher. Et les gens verront deux rencontres pour le prix d'une.

— Quelles affluences attendez-vous, sachant que le succès populaire de l'épreuve 1987 en Argentine avait été nul ?

— A Salvador où jouera le Brésil, ce sera la folie. A Goiana, où jouera l'Argentine, nous pensons que Maradona va drainer beaucoup de monde. Et la poule finale à Rio devrait intéresser une ville qui aime beaucoup le football. En tous cas, le succès médiatique est déjà garanti avec huit à neuf cents accréditations de journalistes.

— La nouvelle formule ne prévoit pas la traditionnelle finale, mais une poule finale étalée sur trois journées. N'est-ce pas dommage ?

— Oui, je crois. Mais c'est la volonté du comité exécutif de la Confédération sud-américaine. On va essayer.

— Deux questions pour finir : Joao Havelange, pendant qu'il était président de la CBF, a gagné trois Coupe du monde. Pensez-vous pouvoir faire aussi bien ?

— J'espère en remporter une, celle de 1990. Ensuite, ce sera la fin de mon mandat et on verra.

— Justement, c'est la deuxième question : serez-vous un jour président de la FIFA ?

— *(Il sourit).* Non, c'est une folie... Imaginez-vous qu'en quatre ans, M. Havelange visite tous les pays affiliés à la FIFA. Il passe les trois quarts de son temps en voyage. Moi j'aime trop être à Rio, travailler durant la semaine et retrouver ma ferme le vendredi jusqu'au dimanche. Et puis je vais vous dire : être président de la FIFA après M. Havelange, ce sera très difficile. »

Pierre-Marie DESCAMPS

(1) Ceux de Careca et Alemao à Naples.

COPA AMERICA

Ni Pelé ni les fameux Péruviens Chumpitaz et Sotil n'ont pu conquérir la Copa America. Vous avez dit bizarre ?
(Photos PRESSE SPORTS)

La Copa déborde

La Copa America est la plus vieille épreuve internationale du foot mondial. Soixante-treize ans après sa naissance, cette ancêtre délicieusement dissipée en a de drôles à raconter.

LE siècle était un adolescent boutonneux. Les footeux portaient culottes longues, godillots cloutés et moustache à la Salvador Dali. On enduisait les ballons de saindoux et le premier stade de ciment du continent sud-américain ne verrait pas le jour avant bien longtemps. Le foot était un aimable divertissement.

7 juillet 1916. Trente-huit ans avant la naissance de l'Union européenne de football, Hector Gomez, journaliste, politicien et dirigeant uruguayen crée la Confédération sud-américaine de football. Elle réunit alors les quatre nations qui au même moment célèbrent ma naissance. Le premier « Sud-Americano ». L'épreuve qui a lieu en Argentine est remportée par l'Uruguay devant Argentine, Brésil et Chili.

Palmarès Copa America

Année	Lieu	Champion	Vice-champion
1916 (1)	Argentine	Uruguay	Argentine
1917	Uruguay	Uruguay	Argentine
1919	Brésil	Brésil	Uruguay
1920	Chili	Uruguay	Argentine
1921	Argentine	Argentine	Brésil
1922	Brésil	Brésil	Paraguay
1923	Uruguay	Uruguay	Argentine
1924	Uruguay	Uruguay	Argentine
1925	Argentine	Argentine	Brésil
1926	Chili	Uruguay	Argentine
1927	Pérou	Argentine	Uruguay
1929	Argentine	Argentine	Paraguay
1935 (1)	Pérou	Uruguay	Argentine
1937	Argentine	Argentine	Brésil
1939	Pérou	Pérou	Uruguay
1941 (1)	Chili	Argentine	Uruguay
1942	Uruguay	Uruguay	Argentine
1945 (1)	Chili	Argentine	Brésil
1946 (1)	Argentine	Argentine	Brésil
1947	Equateur	Argentine	Paraguay
1949	Brésil	Brésil	Paraguay
1953	Pérou	Paraguay	Brésil
1955	Chili	Argentine	Chili
1956 (1)	Uruguay	Uruguay	Argentine
1957	Pérou	Argentine	Brésil
1959	Argentine	Argentine	Brésil
1959 (1)	Equateur	Uruguay	Argentine
1963	Bolivie	Bolivie	Paraguay
1967	Uruguay	Uruguay	Argentine
1975	Aucun	Pérou	Colombie
1979	Aucun	Paraguay	Chili
1983	Aucun	Uruguay	Brésil
1987	Argentine	Uruguay	Chili

(1) Ces sept éditions du Championnat d'Amsud des nations furent des épreuves extraordinaires « sudaméricano ». La Copa America n'était pas en jeu. Mais on les comptabilise généralement dans ces statistiques.

Détail de mauvais augure. En finale, après cinq minutes de jeu entre Argentine et Uruguay, le public envahit la pelouse et les gnons pleuvent allégrement. Le nombre d'entrées vendues dépasse outrageusement la capacité du stade La Hipica du club Gimnasia y Esgrima. Furieux, les spectateurs y mettent le feu. La suite de la finale aura lieu sur le terrain du Racing. Résultat : 0-0.

Je venais de naître. Dans la douleur. Mais avec un joli nom officialisé en 1917 : Copa America.

Soixante-trois ans plus tard, la Confédération sud-américaine s'organise. Une demi-douzaine de permanents s'activent au siège d'Asuncion, Paraguay. Trois étages dont deux en cours d'aménagement dans les locaux d'une banque. Un Telefax dont le président Nicolas Leoz, Paraguayen, est particulièrement fier, reçoit silencieusement les messages des dix associations que compte désormais la Confédération. Depuis un an, celle-ci édite un luxueux bulletin bimestriel. Et je m'apprête à fêter ma trente-troisième édition.

Je ne peux le cacher : je vis toujours dans la douleur. Victime des soubresauts d'un continent volcanique. Mais j'ai écrit loin des yeux dédaigneux de l'Europe quelques-unes des plus belles pages du football mondial.

« Mes règles, c'est selon les périodes »

Et croyez-moi, ce ne fut pas une mince affaire. Car ma vie fut plutôt mouvementée. Ils m'en ont fait voir de toutes les couleurs. Au début, ils me voulaient annuelle. Mais dès 1918, le Brésil, victime d'une épidémie de grippe, dut renoncer à mon organisation. En 1928, on m'oublia : Uruguay et Argentine me furent infidèles au bénéfice des Jeux Olympiques dont ils jouèrent d'ailleurs la finale gagnée par l'Uruguay.

Les deux équipes devaient se retrouver pour une autre finale : celle de la première Coupe du monde en 1930 remportée de nouveau par l'Uruguay. Ce match eut des prolongements dramatiques : la rupture des relations footballistiques entre les deux pays. Sans eux, je n'existais plus. Et de fait, pendant cinq longues années, on me relégua dans un tiroir.

Je réapparus en 1935 au Pérou où pour la première fois les équipes eurent le droit à un changement de joueurs en cours de match. A cette occasion, Uruguay et Argentine acceptèrent de se rencontrer de nouveau. Mais à une condition : ils abandonnèrent tous deux leurs couleurs nationales habituelles. Voyez, pour me plaire même le ridicule ne leur faisait pas peur !

Jusqu'en 1941, je fus mise en jeu tous les deux ans. A partir de 1946, je redevins annuelle. Puis de nouveau biennale. A partir de 1959, quadriennale. Entre 1967 et 1975, on m'ignora encore. Je revins en 1979. Puis en 1983 et 1987. Désormais, je suis programmée les années impaires. Jusqu'à quand ? Avec ces Sud-américains qui m'ont inventée, allez donc savoir !

Le nombre des équipes participantes fut lui aussi très irrégulier. Aux quatre du début, vint s'adjoindre le Paraguay qui remplaça le Chili en 1921. En 1924, le Brésil se fit excuser. En 1925, ils ne furent plus que trois, Argentine, Brésil et Paraguay. En 1926, pour la première fois, six pays s'affrontèrent dont la Bolivie. En 1927, le Pérou fut de la fête car elle eut lieu à Lima. En 1942, sept nations étaient présentes à Montevideo où l'Equateur débutait. En 1947, c'est au tour de la Colombie d'entrer en scène et il y eut huit participants. Ce sera le record jusqu'au milieu des années 70.

Certains m'ont souvent posé des lapins. Ce fut le cas des Brésiliens. Mais aussi des Argentins. En 1949, ils ne participèrent pas à cause de la grève générale de leurs joueurs. Jusqu'en 1955, les joueurs de Buenos Aires devaient d'ailleurs être absents de toutes les compétitions internationales pour sélections alors qu'ils prouvaient avec leurs clubs qu'ils étaient parmi les meilleurs du monde. La décision venait de haut. Le foot et la politique ici plus qu'ailleurs ont toujours été étroitement impliqués.

Cette même année 1949, les footballeurs uruguayens étaient aussi en grève. Mais les dirigeants trouvèrent une douzaine de volontaires pour se rendre au Brésil. On les surnomma « l'équipe des brise-grèves ». Et figurez-vous que l'un de ces joueurs un an plus tard devint champion du monde avec l'Uruguay : Matias Gonzalez.

Oui, pour diverses raisons, tous à tour de rôle m'ont été infidèles. Mais je savais qu'ils reviendraient vers moi. Car à mon modeste niveau, je contribue aussi à l'alliance entre les nations sud-américaines.

Aujourd'hui, les dix pays du continent affiliés à la Confédération sont obligés de me faire la cour. Sinon, ils sont passibles d'une amende de cinquante mille dollars et d'une suspension pour deux ans de toutes les compétitions internationales.

d'histoire

Mes règles évidemment ont changé selon les périodes. Au début, j'étais un tournoi style Championnat avec un pays organisateur. En 1975, je suis devenu une Coupe avec matches aller-retour dans tous les pays d'Amsud. En 1987, on est revenu à un siège avec formule Championnat au premier tour et Coupe à partir des demi-finales. En 1989, au Brésil, je vais être Championnat-Championnat sans vraies demi-finales ni finale.

Pour me plaire, ils étaient prêts à tout. Ils ont triché. Ils se sont battus comme des chiffonniers. En 1935, après cinq années d'abstinence à cause des tensions entre Uruguay et Argentine, ces deux équipes se retrouvèrent en finale. Celle-ci fut tellement violente qu'il en resta une légende : celle de la « garra » (la rage de vaincre) uruguayenne.

En 1942, les joueurs du Chili se retirèrent même du terrain lors d'un match contre l'Argentine. Toutes mes éditions ont été marquées par la violence passionnelle que j'engendrais. Pour m'embrasser à l'ombre d'une tribune, ils étaient prêts à tout.

Mais j'ai vécu aussi d'innombrables moments de football.

« Pelé et Maradona n'ont jamais pu me conquérir ! »

Ils m'en ont fait voir de toutes les couleurs. Mais souvent, ils m'ont émerveillée. Car j'ai été courtisée par les plus grands noms du football sud-américain. Les Péruviens Sotil, Chumpitaz, Oblitas, Cueto, qu'on appelait le « poète du pied gauche ». Les Chiliens Elias, Figueroa, Yanez, Caszely. Les Argentins Passarella, Maradona, Diaz. Les Urugayens De Leon, Paz, Francescoli. Les Brésiliens Falcao, Socrates. Tous ceux-là étaient encore à mes pieds il y a peu.

Parmi les premiers soupirants, il y eut les Urugayens champions du monde en 1930, les Castro, Scarone ou Cea. Puis, dans les années 40, Antonio Sastre, l'un des meilleurs Argentins de tous les temps, ou son compatriote Norberto Mendez, le plus grand buteur de toute mon histoire (il a trompé dix-sept fois d'autres prétendants anges-gardiens).

J'ai vu Gilmar, Didi, Garrincha, Pelé, les Brésiliens, champions du monde en Suède, tenter de me séduire en 1959. Mais ils n'ont jamais pu me conquérir. Cette année-là, j'ai encore préféré suivre une bande d'Argentins... Non, je n'ai pas de préférence pour ceux-là. Je me suis offerte à eux douze fois contre treize aux Urugayens. Mais je les aime tous. J'ai eu trois aventures merveilleuses avec des Brésiliens, deux avec des Paraguayens ou des Péruviens et même une avec des Boliviens. Ces derniers, je les ai adorés. C'était en 1963. Ils avaient inscrit dix-neuf buts en six matches. Dont cinq au Brésil en finale. C'était l'équipe des Camacho, Garcia, Blacutt et Castillo. J'ai craqué.

Souvenirs, souvenirs...

Je n'ai rien à regretter. J'ai servi de prétexte à la folie, à la joie et au talent. Je ressemble à ce continent passionné, instable, violent, à la fois généreux et impitoyable, talentueux et désorganisé, riche et misérable. C'est le continent des extrêmes. Celui des grandes douleurs et des grandes émotions.

A ce propos, je ne me souviens pas d'une meilleure anecdote que le but victorieux de la Bolivie contre l'Argentine en 1963, à La Paz. Les deux équipes étaient à égalité 2-2. Dernière minute de jeu : penalty pour la Bolivie. Andrada, le gardien argentin, le détourne en corner. Ses coéquipiers se précipitent sur lui pour l'embrasser. Mais pendant ce temps les Boliviens tirent le corner, marquent, et l'arbitre siffle la fin. Cruel pour les uns, magnifique pour les autres.

Cruel et magnifique comme le foot partout. Mais ici, il est plus que partout ailleurs l'exutoire et l'espoir des peuples. Alors tout devient gigantesque. Le bonheur et la détresse. Les victoires et les défaites. Les « Goooooools » hurlés par les radioreporters et le silence de cathédrale des supporters locaux après un but des visiteurs.

C'est pour cela que je suis à nulle autre pareille. On me dit moins intéressante que le Championnat d'Europe ? Je ne suis pas jalouse, enfin j'essaie. Sud-Américaine, je subis les problèmes de ce continent, mais j'ai ai aussi hérité ses qualités. Imagination, fantaisie, habileté, génie. Excusez-moi mais Pelé et Maradona, pour ne citer que ceux-là, sont un peu mes enfants.

Je vous quitte sur une confidence. Cette année, j'ai un faible pour les Colombiens. D'abord, je n'ai jamais succombé devant eux, même en 1987 où ils ne manquaient pourtant pas de charme. Et une copine à moi, la Copa Libertadores, m'a dit que leur « cumbia » (elle l'a découverte avec Nacional Medellin) vaut bien une samba ou un tango. J'en frémis d'impatience. Allez, rendez-vous à Rio...

Confidence « recueillie » par Francis HUERTAS

Uruguay : la parole aux artistes ?

Outre ses artistes Francescoli, Paz, Sosa et Alzamendi, la « Céleste » peut compter sur un habile défenseur, Nelson Gutierrez. (Photo Paulo TEIXEIRA)

Les joueurs de Montevideo devraient offrir un visage plus sympathique qu'en 1987. Ils viseront leur troisième titre d'affilée.

L'URUGUAY ne détient pas seulement le record de victoires en Copa America. Il est aussi le tenant d'un titre remporté en 1983 et conservé en 1987.

Ce dernier succès, il est vrai, traduisait plus les carences des règlements qu'une supériorité évidente. Les coéquipiers d'Enzo Francescoli avaient en effet triomphé à Buenos Aires après n'avoir joué que deux matches (entrée directe en demi-finales). Deux matches médiocres, remportés par le plus petit des scores (1-0 contre l'Argentine, puis face au Chili, en finale), et ressemblant plus à des batailles qu'à des rencontres de football.

Cet Uruguay-là, entraîné par Roberto Fleitas, était une copie conforme de celui dirigé par Omar Borras lors du Mundial 1986 au Mexique : physique, violent, calculateur et, pour tout dire, ennuyeux.

Celui promis pour 1989 est annoncé différent. Non pas tant par les hommes (on devrait retrouver l'ossature de 1987), mais par le style. L'entraîneur Oscar Washington Tabarez est en effet réputé pour appartenir à une « école » sensiblement différente de celle de ses prédécesseurs.

Opération séduction ?

Tabarez, disent la rumeur publique et les spécialistes de Montevideo, devrait ouvrir aux joueurs uruguayens un contexte plus favorable aux artistes. Si c'est le cas, l'Uruguay aura toutes les chances de réussir un double pari : remporter le trophée pour la troisième fois de suite (seule l'Argentine, à deux reprises, y est parvenue) et reconquérir l'estime du public.

Car il dispose aujourd'hui d'une génération exceptionnellement riche. Sur le plan technique d'abord. On ne présente plus Enzo Francescoli, au jeu subtil. Ni Ruben Paz (Racing Club d'Argentine), élu meilleur joueur sud-américain en 1988, dont le pied gauche sert aussi bien à transformer les coups francs qu'à délivrer des passes ingénieuses. Avec Antonio Alzamendi (Logrones, Espagne) ou encore avec le fin Ruben Sosa (Lazio de Rome), le « gros » de la Légion étrangère uruguayenne est composé de joueurs naturellement doués pour un jeu spectaculaire. Avec, en complément, un défenseur habile (Nelson Gutierrez, qui joue aussi à la Lazio) et un milieu de terrain efficace (Pablo Bengoechea, Séville).

A ces « étrangers » et toujours dans le chapitre technique, Tabarez peut adjoindre deux ou trois éléments (Loco) d'excellent niveau. Le gaucher de Nacional Montevideo, William Carlos, un pur ailier de débordement. L'attaquant de Penarol, Carlos Aguilera. Et le milieu de terrain de Danubio, Ruben Pereira, désigné meilleure révélation 1988 par les journalistes uruguayens.

La génération 1989 compte aussi sur ce qu'on appelle communément des joueurs « de devoir ». C'est le cas d'Hugo De Leon, capitaine du Nacional Montevideo, ou de ses coéquipiers Revelez (défenseur) ou Ostolaza (milieu). Ou encore des Herrera et Dominguez (Penarol).

Dans les buts enfin, un petit chauve qui ne paie pas de mine mais qui est d'une surprenante agilité : Sere, le gardien du Nacional. Avec ces joueurs-là, l'Uruguay est capable de lancer une opération séduction, d'offrir un visage beaucoup plus sympathique que celui symbolisé par la traditionnelle « garra ».

Nacional ou Danubio ?

Si tel est son désir, Tabarez, l'entraîneur de la sélection la plus titrée du continent, aura du mérite. Car, en Uruguay, il n'est pas facile de balayer d'un revers de main cette recette légendaire qu'est la combativité. C'est avec la prédominance de cet argument qu'en 1988 Nacional Montevideo a remporté la Copa Libertadores et la Coupe intercontinentale. Ou encore, en 1989, la « Recopa », contre le Racing Club d'Argentine (vainqueur de la Super-Coupe).

Cet argument qui fut d'ailleurs toujours prépondérant dans les conquêtes du football uruguayen, aussi bien en Coupe du monde que lors des « Sudamericanos » ou des succès de Penarol en Copa Libertadores.

Mais, en Uruguay, depuis la saison passée, une autre tendance est venue bousculer un peu les vieilles habitudes et dépoussiérer l'histoire. Celle représentée par Danubio, vainqueur du Championnat et qui a affiché le meilleur comportement de toutes les équipes uruguayennes en Copa Libertadores (il a atteint le stade des demi-finales alors que Penarol et Nacional furent éliminés avant). Danubio, dont les joueurs furent surnommés « les gamins de Walt Disney » pour la fantaisie qu'ils manifestent sur le terrain, a ouvert la voie d'un football plus créatif et plus joyeux. Un football qui a renversé l'échelle des valeurs : d'abord l'esprit, ensuite le muscle. Priorité à la technique, à l'imagination.

Il n'a pas vraiment été possible de vérifier si ce sera l'option choisie par Tabarez. Car l'Uruguay a joué ses rencontres de préparation sans ses exilés. Mais, à Montevideo, la rumeur est porteuse d'espoir. Parce que Tabarez est plus proche de Ildo Maneiro (entraîneur de Danubio) que de Borras ou de Fleitas.

Un autre détail permet aussi d'espérer. L'Uruguay cette fois ne jouira pas du privilège de débuter l'épreuve en demi-finales. Il devra jouer sept matches et non pas deux pour remporter l'épreuve. Et il paraît difficile de tenir sept matches en misant essentiellement sur le physique.

Correspondance Francis HUERTAS

COPA AMERICA

Acacio, le gardien malheureux de l'équipe brésilienne qui a encaissé huit buts lors de la récente tournée européenne, espère avoir plus de chance pour la Copa America. Pour réussir ce tournoi, les triples champions du monde comptent beaucoup sur leurs stars expatriées, dont Muller « l'Italien » et Romario « le Hollandais ». Leur talent ne sera pas de trop pour un Brésil qui se cherche.
(Photos Paulo TEIXEIRA)

Le Brésil en état de

Traumatisé par une tournée européenne catastrophique, miné par la diaspora de ses joueurs et perturbé par la démotivation de ses meilleurs éléments, le Brésil traverse une crise sans précédent dans son histoire.

JAMAIS le Brésil n'était tombé aussi bas. Six petits jours et quatre matches calamiteux disputés en Europe ont suffi pour plonger le géant dans la nuit noire. Sale histoire à quelques heures de l'ouverture de cette Copa America qu'il organise et qui devait être le coup d'envoi de son renouveau. En fait de quoi, le Brésil ne compte plus parmi les favoris de l'épreuve et ne figure même pas en tête des pronostics dans son groupe de Salvador où la Colombie pavoise.

Pour toute explication, un bilan. Froid et triste. Celui de l'escapade européenne : trois défaites et un nul, un but marqué pour sept encaissés, une bien piètre qualité de jeu.

Pour bien comprendre l'affront, il faut savoir que le Brésil n'avait jamais perdu trois matches consécutifs, sinon une fois dans les années vingt, à la belle époque de l'amateurisme. De quoi avoir des doutes. Surtout quand on sort d'une série de bons résultats, comme le 4-1 contre le Pérou en mai, ou le 4-0 face au Portugal, au début de juin, et qu'une telle impuissance vous prend par surprise.

La dynamique de l'échec

Une impuissance qui est préoccupante, parce qu'elle ne ressemble pas à un accident et que tout, ou presque, a été tenté, au cours de cette tournée, pour enrayer la dynamique de l'échec. Dès les deux premières défaites de Copenhague, dans le cadre du centenaire de la Fédération danoise (1-2 contre la Suède et 0-4 face au Danemark), on a analysé les causes et cherché les solutions. Pour tout le monde, le Brésil était diminué par l'absence des joueurs de tête de Flamengo (Bebeto, Aldaïr, Jorginho) et la quasi-totalité de ses « étrangers ». Michel Platini, lui-même, venu superviser la Suède, affirmait : « Le Brésil privé de ses meilleurs joueurs, cela devient une équipe comme une autre. Il ne suffit pas de s'appeler Brésil — ou France ! — pour avoir une grande équipe. » Également dans les tribunes de l'Idraetspark, Arsène Wenger, l'entraîneur monégasque, avouait : « J'ai vu un jeu à la brésilienne, mais avec les qualités des joueurs brésiliens en moins. Ceux-là jouent dans les pieds, mais sans vitesse ni virtuosité. »

Les responsables de la CBF ont donc tiré la sonnette d'alarme pour renforcer cette équipe et rameuter le plus possible d'« Européens ». Même un garçon comme Julio Cesar, jugé indésirable peu de temps auparavant, a failli être tiré de ses vacances au... Brésil. Mais Montpellier a finalement eu le dernier mot, tout comme le Barça pour l'autre banni, Aloisio. Globalement, cet appel au secours a été entendu. Alemao (Naples), Tita (Pescara), Dunga (Fiorentina) et Renato (Roma), à défaut de la star napolitaine Careca, blessée, ont joué contre la Suisse à Bâle. Mais il n'a pas été suivi d'effet, et c'est bien cela le plus inquiétant. Gerson, maladroit, puis Renato, imprécis, ont laissé la victoire à des petits Suisses qui pédalaient pourtant dans le yaourt ces derniers temps.

Restait à affronter le Milan AC. C'était la promesse d'une bonne raclée, mais aussi d'une bonne rentrée : 300 000 dollars. « On ne devrait pas jouer ce match-là », avait prévenu Branco. « Pourquoi ne pas aller plutôt en Chine ? » a proposé Alemao. « On prend le risque d'altérer l'image du Brésil », a menacé Renato. Mais finalement, dans un stade de campagne et contre des Milanais privés de Gullit et de Donadoni en première mi-temps, puis de pratiquement tous ses titulaires en seconde, le Brésil s'en est sorti de façon honorable (0-0). Le clash a été évité de justesse.

Le malaise est malgré tout intense et les critiques sévères. Aucun sélectionneur du Brésil n'ayant jamais survécu à deux défaites consécutives (souvenez-vous d'Evaristo Macedo en 1985), il est logique que l'accusé n° 1 soit l'entraîneur, Lazaroni. Pour beaucoup, sa succession est ouverte et un nom revient le plus souvent pour le remplacer : Valdir Espinoza, l'homme qui vient d'offrir à Botafogo le titre de champion de Rio pour la première fois depuis vingt et un ans. Celui de Carlos Alberto Pareira est également prononcé pour sa bonne cote auprès du président de la CBF, Ricardo Teixeira.

« Il me manque un petit Pelé »

Mais le gendre d'Havelange reste inflexible et assure toujours sa totale confiance à Lazaroni (lire l'entretien, pages précédentes). Lequel Lazaroni peut, en outre, compter sur le soutien de Miranda, le directeur de la CBF et son ex-patron à Vasco de Gama.

« Il me manque un petit Pelé, dit Lazaroni, mais il y a actuellement beaucoup de bons joueurs brésiliens. Mon problème est de les faire jouer ensemble pour espérer forger un groupe. Cela, je n'ai jamais eu le temps de le faire. Je m'étais déjà résolu, pour préparer la Copa et les éliminatoires, à un programme à deux vitesses, comprenant une première phase sud-américaine, avec les joueurs du cru, et une seconde européenne, avec les étrangers. Mais, même ce plan a été contrarié. C'est pour cela qu'entre deux joueurs de valeur égale je préfère celui qui joue au Brésil. Au moins, je suis sûr de l'avoir sous la main. Ceux de l'étranger sont insaisissables. Prenez Mozer : nous avions négocié avec Benfica et tout était O.K. Maintenant qu'il est à Marseille, tout est remis en question. »

Six cents Brésiliens à l'étranger

Lazaroni joue peut-être sa tête dans cette Copa America, mais le Brésil joue plus gros encore. A court terme, sa réputation et son avenir dans les éliminatoires du Mondiale sont en jeu. A long terme, un échec de la génération actuelle mettrait clairement en accusation l'exode massif des meilleurs éléments. La sélection carioca peut-elle conserver son rang, quand six cents joueurs brésiliens gagnent leur vie à l'étranger ?

Le rappel de l'évolution récente est édifiant : lors de la Coupe du monde 1982 en Espagne, l'équipe du Brésil ne comptait qu'un seul « étranger », Falcao. En 1986 au Mexique, elle en avait cinq ou six parmi ses titulaires. Depuis cette date, trente internationaux A ont quitté le pays. Mieux, parmi les cinquante-quatre joueurs appelés par Silva en trois ans, seize se sont expatriés pendant cette période ? Une situation nouvelle s'est installée dans laquelle les intérêts de la sélection s'opposent à ceux des clubs. Le premier péril est évidemment le peu de disponibilité de toutes ces brebis égarées dans des clubs où elles sont enfermées à juste titre. C'est ainsi que Marseille a refusé à Mozer le droit de participer à la tournée européenne et lui a imposé... des vacances. De même, pour le PSV, avec Romario, et le Barça, avec Aloisio. D'où la difficulté pour Lazaroni de préparer une équipe.

Sepp Piontek, le coach du Danemark, nous a dit : « le Brésil que nous avons affronté pratique un jeu à la brésilienne, en passes courtes, et possède des qualités individuelles indéniables. Mais dans cette équipe, personne ne joue ensemble. Il n'y a ni automatisme, ni présence en attaque, ni pressing, ni même un jeu collectif cohérent. »

Le deuxième péril entraîné par ce conflit d'intérêts est l'effritement de la motivation des

choc

joueurs. On touche là un point sensible pour les Brésiliens, qui ont toujours considéré le port du maillot or comme un honneur exceptionnel. Il y a encore trois ans, on voyait un Cerezo en fin de carrière implorer Télé Santana pour obtenir un strapontin. Les mentalités ont vite changé. En cet an de disgrâce 1989, les petits comptes prennent maintenant le pas sur les grands sentiments. Le mécanisme ? Simple. Dans un premier temps, les jeunes se défoncent pour atteindre la sélection, qui représente la vitrine idéale et le meilleur tremplin vers un contrat mirifique dans un club, de préférence européen. Ricardo Teixeira s'est d'ailleurs ému de voir tous les impresarii qui ont gravité autour de l'équipe pendant la tournée européenne. « Comment voulez-vous que les joueurs soient concentrés sur ce qu'ils font ! » accusait-il légitimement. Il ne peut pas empêcher pourtant un météore comme Charles (trois buts lors de ses deux capes et puis plus rien) de signer un contrat de non-sollicitation au Torino. Il ne peut non plus réussir à retenir l'étoile montante Bebeto, qui va rejoindre le Bayern, ni Geovani, qui a signé à Bologne, et Aldaïr à Benfica.

Pour 150 000 dollars de plus...

La suite du processus n'est pas plus reluisante. Une fois à l'étranger, les Brésiliens ont tendance à mettre en sourdine leur naturelle attirance vers la sélection pour ne pas trop s'exposer, et satisfaire des clubs qui les paient si bien. Un joueur comme Romario n'était sans doute pas mécontent que le PSV Eindhoven lui « déconseille » la tournée européenne. Sinon, il aurait certainement imité son partenaire danois, Heintz, qui a joué contre... le Brésil. Mozer n'était sans doute pas non plus intéressé, lui qui aurait pu négocier sa libération le mois dernier avec l'OM. Et Julio Cesar s'est-il « battu » avec Montpellier pour voler au secours d'une cause mal engagée ? Quant à Careca, on comprend qu'il n'ait pas souhaité, avant sa blessure, lâcher un Championnat d'Italie où il pouvait décrocher le titre de meilleur buteur et empocher la prime de 150 000 dollars qui figure dans son contrat pour récompenser un tel exploit...

Vous voyez qu'il n'est pas seulement demandé au groupe formé par Lazaroni, dimanche, de conquérir de nouveaux lauriers cet été. Il lui faut aussi balayer quelques doutes.

Pierre-Marie DESCAMPS

BRÉSIL

Couleurs : maillot jaune, culotte bleue, bas blancs.

Coupe du monde : 13 participations. Trois fois champion (1958, 1962 et 1970) ; une fois vice-champion (1950) ; trois fois demi-finaliste (1938, 1974 et 1978). **Copa America :** trois fois champion (1919, 1922 et 1949) ; neuf fois vice-champion. **Jeux Olympiques :** deux médailles d'argent (1984 et 1988). **Autres :** quatre fois champion panaméricain (1963, 1975, 1979 et 1987) ; deux fois champion du monde juniors (1983 et 1985).

Joueurs	Clubs	Age	Taille/Poids
Gardiens :			
ACACIO	Vasco de Gama	29	1,84 m/90 kg
TAFFAREL	Internacional PA	21	1,88 m/79 kg
ZE CARLOS	Flamengo	26	1,90 m/85 kg
Défenseurs :			
ALDAIR	Benfica (Portugal)	23	1,80 m/75 kg
ANDRÉ CRUZ	Ponte Preta	21	1,82 m/80 kg
BRANCO	Porto (Portugal)	26	1,79 m/62 kg
DUNGA	Fiorentina (Italie)	25	1,77 m/76 kg
JORGINHO	Flamengo	24	1,75 m/63 kg
JULIO CESAR	Montpellier (France)	26	1,87 m/84 kg
MAZINHO	Vasco de Gama	22	1,73 m/64 kg
MOZER	Marseille (France)	28	1,87 m/78 kg
PAULO ROBERTO	Vasco de Gama	27	1,80 m/77 kg
RICARDO	Benfica (Portugal)	24	1,87 m/82 kg
Milieu :			
ALEMAO	Naples (Italie)	27	1,80 m/72 kg
BERNARDO	Sao Paulo	23	1,87 m/68 kg
BISMARCK	Vasco de Gama	19	1,75 m/72 kg
GEOVANI	Bologne (Italie)	24	1,69 m/68 kg
MULLER	Torino (Italie)	23	1,78 m/74 kg
RENATO	AS Roma (Italie)	26	1,83 m/81 kg
SILAS	Sporting (Portugal)	24	1,74 m/70 kg
VALDO	Benfica (Portugal)	25	1,76 m/65 kg
Attaquants :			
BEBETO	Flamengo	24	1,75 m/65 kg
CARECA	Naples (Italie)	28	1,79 m/76 kg
CHARLES	Bahia	21	1,80 m/70 kg
CRISTOVAO	Gremio	27	1,78 m/70 kg
ROMARIO	PSV Eindhoven (PB)	22	1,69 m/70 kg
TITA	Pescara (Italie)	30	1,74 m/67 kg
ZINHO	Flamengo	21	1,68 m/68 kg

Entraîneur : Sebastiao LAZARONI (depuis 1988), Brésilien, 38 ans.

PARAGUAY

Couleurs : maillot blanc et rouge, culotte bleue, bas bleus.

Coupe du monde : 4 participations (1930, 1950, 1958 et 1986).
Copa America : deux fois champion (1953 et 1979) ; cinq fois vice-champion.

Joueurs	Clubs	Age	Taille/Poids
Gardiens :			
FERNANDEZ Roberto	Cerro Porteno	34	
CHIVALERT Jose Luis	Saragosse (Espagne)	23	
RUIZ DIAZ Ruben	Talleres (Argentine)	19	
Défenseurs :			
CABALLERO Luis	Guarani	25	
CACERES Virginio	Guarani	23	
DELGADO Rogelio	Independiente (Arg.)	29	1,83 m/85 kg
JACQUET Justo	Cerro Porteno	27	
PORTELA Evaristo	Olimpia	23	
RIVAROLA Catalino	Cerro Porteno	25	
TORALES Juan Bautista	Libertad	33	
VIERA Hugo	Sport Colombia	25	
ZABALA Cesar	Cerro Porteno	28	
Milieu :			
CANETE Adolfino	Talleres (Argentine)	31	
CHAMORRO Augusto	Atl. Colegiales	28	
FRANCO Julio Cesar	Guarani	24	
GUASCH Jorge	Olimpia	28	
NEFFA Gustavo	Olimpia	17	
NUNES Jorge Amado	Dep. Cali (Colombie)	27	1,75 m/75 kg
RIVEROS Jose Domingo	Cerro Porteno	28	
ROMERO Julio Cesar	Barcelone (Espagne)	28	
SANABRIA Vidal	Olimpia	22	
Attaquants :			
BRITEZ Felix	Cerro Porteno	23	
CABANAS Roberto	Brest (France)	28	1,82 m/80 kg
FERREIRA Buenaventura	Guarani	28	
MENDOZA Alfredo	Olimpia	26	
PALACIOS Ramon Eumelio	Libertad	23	
TORRES Felix	Sol de America	25	

Entraîneur : Eduardo LUJAN MANERA (depuis 1988), Argentin.

COLOMBIE

Couleurs : maillot jaune, culotte bleue, bas rouges.

Coupe du monde : 1 participation (1962).
Copa America : une fois vice-champion (1975).
Autres : une fois vice-champion panaméricain (1971).

Joueurs	Clubs	Age	Taille/Poids
Gardiens :			
HIGUITA José René	Atl. Nacional	22	1,74 m/70 kg
NINO Eduardo	Indep. Santa Fe	21	1,84 m/76 kg
Défenseurs :			
ESCOBAR Andres	Atl. Nacional	22	1,84 m/76 kg
GOMEZ Gildardo	Atl. Nacional	25	1,76 m/ 74 kg
HOYOS Carlos	Dep. Cali	27	1,80 m 68 kg
MENDOZA Alexis	Junior	27	1,82 m/69 kg
PEREA Luis Carlos	Atl. Nacional	20	1,81 m/82 kg
PEREZ Wilson	Junior	21	1,68 m/66 kg
VILLA Luis Fernando	Atl. Nacional	29	1,73 m/68 kg
Milieu :			
ALVAREZ Leonel	Atl. Nacional	23	1,78 m/74 kg
CABRERA Wilmer	Indep. Santa Fe	21	1,76 m/70 kg
GARCIA Alexis	Atl. Nacional	28	1,71 m/68 kg
GOMEZ Gabriel Jaime	Dep. Ind. Medellin	29	1,70 m/68 kg
REDIN Bernardo	Dep. Cali	26	1,78 m/75 kg
VALDERRAMA Carlos	Montpellier (France)	27	1,79 m/74 kg
Attaquants :			
ANGULO Sergio	America Cali	28	1,81 m/70 kg
DE AVILA Anthony	America Cali	25	1,63 m/64 kg
HERNANDEZ Ruben Dario	Millonarios	24	1,61 m/65 kg
IGUARAN Arnoldo	Millonarios	32	1,78 m/75 kg
TRELLEZ John Jairo	Atl. Nacional	21	1,76 m/74 kg

Entraîneur : Francisco MATURANA (depuis 1987), Colombien, 40 ans.

PÉROU

Couleurs : maillot blanc et rouge, culotte blanche, bas blancs.

Coupe du monde : 4 participations (1930, 1970, 1978 et 1982).
Copa America : deux fois champion (1939 et 1965).

Joueurs	Clubs	Age	Taille/Poids
Gardiens :			
CHAVEZ RIVA César	Universitario	24	1,79 m/76 kg
PURIZAGA Jésus	Sporting Cristal	24	1,75 m/74 kg
Défenseurs :			
ARTEAGA Jorge	Sporting Cristal	22	1,76 m/72 kg
DEL SOLAR José	Universitario	21	1,86 m/78 kg
OLAECHEA Jorge	Sporting Cristal	29	1,78 m/75 kg
OLIVARES Percy	Sporting Cristal	21	1,76 m/67 kg
REQUENA Pedro	Universitario	28	1,77 m/72 kg
ROJAS Leonardo	Universitario	26	1,76 m/76 kg
Milieu :			
CARRANZA José	Universitario	22	1,75 m/74 kg
MANASSERO Francesco	Sporting Cristal	22	1,76 m/74 kg
VALENCIA Wilmar	Blooming (Bolivie)	27	1,82 m/77 kg
REYNOSO Juan	Alianza Lima	19	1,80 m/72 kg
URIBE Julio Cesar	America Cali	31	1,76 m/73 kg
Attaquants :			
DALL'ORSO Martin	Sporting Cristal	23	1,74 m/73 kg
HIRANO Jorge	Bolivar (Bolivie)	29	1,66 m/60 kg
LOYOLA César	Sporting Cristal	24	1,77 m/77 kg
NAVARRO Franco	Wettingen (Suisse)	26	1,81 m/78 kg
REY MUNOZ Eduardo	Universitario	30	1,66 m/62 kg
RODRIGUEZ Cesar	Dep. Municipal	23	1,65 m/60 kg
ZEGARRA Ricardo	Defensor Lima	20	1,77 m/75 kg

Entraîneur : José Macia « PÉPÉ » (depuis 1989), Brésilien, 54 ans.

VENEZUELA

Couleurs : maillot grenat, culotte blanche, bas blancs.

Coupe du monde : aucune participation.

Joueurs	Clubs	Age	Taille/Poids
Gardiens :			
BAENA Cesar	Mineros Guayana	28	1,91 m/79 kg
GOMEZ José	Mineros Guayana	25	1,90 m/85 kg
NIKOLAC Daniel	Maritimo	28	1,92 m/85 kg
Défenseurs :			
ACOSTA Pedro	Caracas FC	29	1,86 m/83 kg
CAMACARO Luis	Atl. Tachira	21	1,79 m/75 kg
PACHECO William	Atl. Tachira	27	1,76 m/74 kg
PAZ Andrés	Atl. Tachira	25	1,78 m/72 kg
RIVAS Hector	Maritimo	20	1,80 m/76 kg
ROJAS Luis	Atl. Tachira	25	1,77 m/75 kg
TORRES René	Mineros Guayana	28	1,80 m/78 kg
Milieu :			
CARRERO Nelson	Maritimo	31	1,70 m/60 kg
CAVALLO Robin	Dep. Italia	22	1,83 m/75 kg
JAIMES Laureano	Atl. Tachira	27	1,80 m/73 kg
MALDONADO Carlos	Atl. Tachira	25	1,64 m/64 kg
RIZZI Francisco	Maritimo	24	1,83 m/77 kg
SAN VICENTE Noël	Maritimo	24	1,83 m/78 kg
Attaquants :			
ANOR Bernardo	Caracas FC	29	1,77 m/73 kg
DOMINGUEZ Carlos	Caracas FC	23	1,80 m/80 kg
FEBLES Pedro	Maritimo	31	1,80 m/74 kg
FERNANDEZ Ildemaro	Estudiantes	27	1,69 m/70 kg
MARQUEZ Herbert	Maritimo	24	1,84 m/74 kg
RIVAS Stalin	Mineros	17	1,79 m/68 kg

Entraîneur : Carlos MORENO (depuis 1989), Argentin.

COPA AMERICA

Bilardo avec Alfaro Moreno, l'homme qui fait l'unanimité à Buenos Aires.
(Photos Paulo TEIXEIRA)

Argentine : Moreno le séducteur

Pour le sélectionneur argentin Carlos Salvador Bilardo, la Copa America ne représente qu'une étape vers le Mondiale 90 en Italie. Son objectif : trouver les trois ou quatre joueurs qui compléteront l'ossature de l'équipe championne du monde au Mexique. Parmi les prétendants, un sérieux candidat se dégage : Carlos Alejandro Alfaro Moreno, l'attaquant d'Independiente.

« LA sélection ne sera pas prête pour la Copa America. Je vais récupérer la plupart des joueurs qui évoluent en Europe quelques jours seulement avant le début de la compétition. Nous n'aurons pas le temps de travailler ensemble. Cette épreuve servira seulement à préparer le Mondiale 90. »

Bilardo a déjà annoncé la couleur : l'objectif, c'est la Coupe du monde. Depuis Mexico, en 1986, le sélectionneur argentin ne rêve qu'à ça. La Copa America ne représente, à ses yeux, qu'un grand stage permettant aux nouveaux de connaître les anciens. Et de montrer ce qu'ils sont capables d'offrir. Ou aux jeunes qui seront en marge de la liste des vingt (tel Hugo Maradona, le frère de l'autre) de se familiariser avec les méthodes bilardiennes.

Les nouveaux ? Comme d'habitude, Bilardo a choisi des joueurs répondant à des critères qui ne sont pas ceux du commun des spectateurs. Il n'a pas retenu Juan Simon, que l'ensemble des observateurs considère comme le meilleur défenseur central évoluant actuellement en Argentine. Il n'a pas retenu le jeune attaquant Diego Latorre, coéquipier de Simon à Boca Juniors, grande révélation de la saison dont la technique et la créativité ont impressionné tout le monde. Il n'a pas retenu Ruben Insua, l'excellent milieu relayeur du club champion Indeépendiente.

Comme d'habitude, Bilardo a préféré des joueurs moins talentueux et spectaculaires, mais sans doute plus aptes à être « modelés » aux vertus que le directeur technique argentin considère essentielles : discipline, rigueur, combativité, force physique.

C'est le cas de Sensini et Fabbri, les défenseurs de Newell's et du Racing. C'est le cas de Balbo, l'attaquant — fonceur — de River, de Basualdo, le milieu — travailleur — de Mandigu ou de Hernan Diaz, le milieu — marathonien — de Rosario Central.

« Contrairement à celui du Mexique, joué en altitude et sous une grande chaleur, le Mondiale italien sera placé sous le signe de la vitesse, de la rapidité », dit Bilardo. Rendues prudentes par la réussite d'un homme qu'elles avaient énormément critiqué avant le Mexique, la presse et l'opinion publique argentines n'ont pas crié au crime de lèse-artiste.

Un crack

Mais derrière la confiance qu'elles sont désormais obligées d'accorder à Bilardo, l'incompréhension demeure plus grande que celui-ci ne veut bien le croire. En fait, un seul des nouveaux que l'on devrait pouvoir observer au Brésil fait l'unanimité à Buenos Aires : Carlos Alejandro Alfaro Moreno, vingt-cinq ans, ailier gauche d'Independiente.

Un joueur capable de séduire à la fois le spectateur et Bilardo ne peut être qu'un crack. Alfaro Moreno va s'employer à le montrer à Goiania et à Rio.

Alfaro Moreno a tout pour plaire : la spontanéité, le culot, l'imagination, l'instinct du jeu. Un pied gauche provocant dans les dribbles, ferme dans les centres, sec dans les tirs. un coup de reins décisif. Du sang-froid à l'instant crucial, mais aussi du style. Lors d'un Equateur-Argentine, en avril passé, il fixa Carlos Morales, le gardien adverse, d'une subtile feinte de frappe et « l'ajusta » dans l'angle avec une allure de toreador.

Ce jour-là, il marqua les deux buts. En Championnat, il en a réussi quatorze, bien qu'il ait raté la première partie de la saison (il disputa les Jeux Olympiques, en revint fatigué et dut s'intégrer à sa nouvelle équipe, Independiente). Et bien qu'il ne soit pas un habitué du classement des buteurs : « Je n'ai jamais été un grand goleador. Quand j'étais jeune, je jouais en n° 10. Ensuite, je suis monté d'un cran, mais sur le côté gauche. Je n'ai jamais évolué ,dans la position traditionnelle du buteur. »

Viré de Boca

Pour tout cela, il plaît au public. Pour tout cela, évidemment, il plaît aussi à Bilardo. Mais, pour le sélectionneur argentin, ces qualités-là ne sont pas suffisantes. Alfaro Moreno devra aussi démontrer définitivement, lors de la Copa America, que son registre est plus étendu. qu'il est capable de « travailler » défensivement, d'observer une discipline tactique très stricte. De se coucher tôt, de s'entraîner fort, de bien manger, de ne penser qu'au foot : tout ce qui, selon Bilardo, fait défaut à un joueur argentin par

rapport à un européen. Ou par rapport à un Argentin évoluant en Europe.

« Les joueurs argentins sont naturellement techniques, aime à dire le sélectionneur. En leur apportant une discipline européenne, je leur permets de progresser et d'être les meilleurs. »

Pour plaire à Bilardo, il ne faut pas espérer s'en tirer en donnant dans la facilité.

Cela ne fait pas peur à Alfaro Moreno. « Je sais que rien n'est facile dans cette carrière. J'ai débuté à Boca Juniors en 1978. Le responsable m'a viré à la fin de la première année. J'étais découragé. Je voulais laisser tomber le foot. Mon père m'a poussé à persévérer et je suis allé faire un essai à Platense... » Avec ce club (de Buenos Aires), il débute en Division I en 1983. Il abandonne ses études en seconde année de sciences économiques et décide d'être simplement footballeur. Pendant cinq ans, il va vivre avec Platense, entre l'angoisse des Championnats passés à éviter la relégation et le plaisir de jouer aux côtés de ses copains. Car ces joueurs ont franchi ensemble toutes les embûches des juniors jusqu'aux pros. Et il va s'y révéler.

En 1988, il éclate : il marque une vingtaine de buts dont deux lors d'un match important face à Boca Juniors, qui avivent les regrets des dirigeants de ce club. Car, désormais, tout le monde pressent qu'Alfaro Moreno est devenu un joueur important. Il reçoit d'ailleurs même quelques propositions d'Europe (Saragosse, Atalanta, Bologne) mais il signe finalement à Independiente. En septembre, il est le meilleur joueur d'une pâle équipe d'Argentine qui dispute les Jeux Olympiques de Séoul sous la direction de Pachame, l'adjoint de Bilardo.

Quand il récupère du voyage en Asie, il se montre irrésistible et l'équipe d'Independiente, jusqu'alors irrégulière, obtient une impressionnante série de victoires qui lui permet d'enlever le titre devant Boca Juniors. En début d'année, Bilardo l'appelle en sélection A. Le travail du « prof » Echevarria, le préparateur physique de l'équipe nationale, effraye certains joueurs mais pas Alfaro Moreno. Au contraire. « Je crois que ce travail m'a permis de réaliser la deuxième moitié de saison en superforme. »

Direct l'Italie ?

Entre les J.O., le titre de champion, des débuts en sélection A et le travail de l'impresario efficace (Settimo Aloiso), il aurait été surprenant que les recruteurs ne reviennent pas à la charge. La Fiorentina, notamment, est intéressée et il se pourrait fort bien qu'Alfaro Moreno évolue en Italie dès le début de la saison prochaine. Il perdra l'opportunité de jouer la Copa Libertadores, et la situation économique de l'Argentine (et par conséquent de son football) laisse peu de place aux hésitations : « Pour ma part, j'aimerais bien continuer à Independiente. De plus, cela me permettrait de me sentir plus près de la sélection. Mais un transfert arrangerait tout le monde. Platense, club auquel j'appartiens pour deux tiers, Independiente, et moi aussi, bien sûr. Et puis jouer dans le même Championnat que Maradona, Gullit et Van Basten, c'est un défi intéressant, non ? »

La concrétisation du transfert passera peut-être par une bonne Copa America. Si Maradona joue en attaquant véritable, il n'y aura qu'une place à prendre. Mais, malgré la présence de Caniggia et Calderon, Alfaro Moreno, qui a inscrit six buts en six matches avec la sélection, en comptant ceux réussis à Séoul, est un candidat sérieux à une place de titulaire lors de la prochaine Coupe du monde.

« Avant, dans les heures qui précédaient les matches, j'étais tendu. A tel point que j'en avais des douleurs d'estomac. Avec ma réussite actuelle, j'ai pris confiance. Je joue plus libéré. Je vois mieux le jeu. Je perds moins de ballons. »

Alfaro Moreno n'a plus de douleurs d'estomac et ses adversaires directs, autour desquels il virevolte à la manière d'un pur ailier d'antan, ont désormais des maux de tête. En avril dernier, après ses deux buts contre l'Equateur, Bilardo s'était contenté de déclarer : « C'est bien qu'il soit là pour la mettre au fond. Mais le plus important c'est qu'il travaille pour l'équipe comme il le fait. Il se jette dans les pieds de l'adversaire pour récupérer le ballon. »

En enfonçant une fois encore le clou de la combativité, le sélectionneur avouait implicitement qu'Alfaro Moreno est un candidat sérieux au Mondiale. Il aura quinze jours au Brésil pour devenir le successeur désigné de Jorge Valdano.

Correspondance Francis HUERTAS

ARGENTINE

Couleurs : maillot ciel et blanc, culotte noire, bas blancs.

Coupe du monde : 9 participations. Deux fois champion (1978 et 1986) ; une fois vice-champion (1930). **Copa America :** douze fois champion (1921, 1925, 1927, 1929, 1937, 1941, 1945, 1946, 1947, 1955, 1957, 1958) ; onze fois vice-champion. **Jeux Olympiques :** une médaille d'argent (1928). **Autres :** quatre fois champion panaméricain (1951, 1955, 1959 et 1971) ; une fois champion du monde juniors (1979).

Joueurs	Clubs	Age	Taille/Poids
Gardiens :			
ISLAS Luis Alberto	Atl. Madrid (Espagne)	23	1,85 m/82 kg
FALCIONI Julio Cesar	Velez Sarsfield		
PUMPIDO Nery Alberto	Bétis Séville (Espagne)	33	1,85 m/78 kg
Défenseurs :			
BROWN Jose Luis	Murcie (Espagne)	32	1,82 m/81 kg
CLAUSEN Nestor	Sion (Suisse)	26	1,75 m/77 kg
CUCIUFFO José Luis	Boca Juniors	28	1,74 m/72 kg
FABBRI Nestor	Racing Club	21	1,80 m/78 kg
LORENZO Nestor	Argentinos Juniors	23	1,85 m/79 kg
MONZON Pedro	Independiente	27	1,83 m/80 kg
RUGGERI Oscar	Logrones (Espagne)	27	1,84 m/78 kg
SENSINI Roberto	Newell's O. Boys	22	1,75 m/70 kg
Milieu :			
BASUALDO José Horacio	Dep. Mandiyu	26	1,74 m/70 kg
BATISTA Sergio	River Plate	27	1,86 m/81 kg

Joueurs	Clubs	Age	Taille/Poids
BURRUCHAGA Jorge	FC Nantes (France)	26	1,76 m/70 kg
DIAZ Hernan	Rosario Central	24	1,78 m/68 kg
ENRIQUE Hector	River Plate	27	1,70 m/70 kg
GIUSTI Ricardo	Independiente	32	1,78 m/75 kg
GOROSITO Nestor Raul	San Lorenzo	25	1,75 m/70 kg
MARADONA Diego Armando	Naples (Italie)	29	1,68 m/71 kg
MARADONA Hugo Hernan	Rayo Vallecano (Esp.)	20	1,68 m/70 kg
SIMEONE Diego	Velez Sarsfield	19	1,78 m/74 kg
TROGLIO Pedro	Vérone (Italie)	23	1,77 m/76 kg
Attaquants :			
ALFARO MORENO Carlos	Independiente	24	1,76 m/74 kg
BALBO Abel	River Plate	23	1,82 m/74 kg
CALDERON Gabriel	Paris-SG (France)	29	1,80 m/80 kg
CANIGGIA Claudio Paul	Vérone (Italie)	22	1,76 m/70 kg

Entraîneur : Carlos Salvador BILARDO (depuis 1983), Argentin, 48 ans.

URUGUAY

Couleurs : maillot bleu ciel, culotte noire, bas noirs.

Coupe du monde : 8 participations. Deux fois champion (1930 et 1950) ; deux fois demi-finaliste (1954 et 1970). **Copa America :** treize fois champion (1916, 1917, 1920, 1923, 1924, 1926, 1935, 1942, 1956, 1959, 1967, 1983 et 1987) ; quatre fois vice-champion. **Jeux Olympiques :** deux médailles d'or (1924 et 1928). **Autres :** une fois champion panaméricain (1983).

Joueurs	Clubs	Age	Taille/Poids
Gardiens :			
FERRO Oscar	Penarol	22	1,85 m/85 kg
SERE Jorge	Nacional	27	1,81 m/81 kg
ZEOLI Javier	Danubio	27	1,80 m/83 kg
Défenseurs :			
CABRERA Nelson	Danubio	21	1,75 m/72 kg
DE LEON Hugo	Nacional	31	1,87 m/80 kg
DOMINGUEZ Alfonso	Penarol	23	1,69 m/65 kg
GONCALVEZ Jorge	Penarol	22	1,86 m/83 kg
GUTIERREZ Nelson	Lazio	27	1,82 m/81 kg
HERRERA José Oscar	Penarol	24	1,80 m/75 kg
PINTOS SALDANHA José	Nacional	25	1,69 m/63 kg
REVELEZ Felipe	Nacional	29	1,81 m/80 kg
TRASANTE Obdulio	Gremio (Brésil)	29	1,78 m/75 kg
Milieu :			
CORREA Carlos	Penarol	21	1,80 m/77 kg

Joueurs	Clubs	Age	Taille/Poids
DALTO Gustavo	Danubio	26	1,72 m/68 kg
FRANCESCOLI Enzo	Matra Racing	27	1,79 m/73 kg
OSTOLAZA Santagio	Nacional	26	1,88 m/87 kg
PAZ Ruben	Racing Club	29	1,74 m/75 kg
PERDOMO José Batle	Penarol	24	1,83 m/83 kg
PEREIRA Ruben	Danubio	21	1,78 m/74 kg
SUAREZ Edison	Danubio	22	1,76 m/75 kg
Attaquants :			
AGUILERA Carlos	Penarol	24	1,65 m/62 kg
ALZAMENDI Antonio	Logrones	33	1,75 m/73 kg
BENGOECHEA Pablo	Séville	24	1,74 m/71 kg
CASTRO William	Nacional	27	1,76 m/75 kg
DA SILVA Ruben	Danubio	21	1,79 m/67 kg
MARTINEZ Sergio	Defensor	20	1,70 m/62 kg
SOSA Ruben	Lazio	23	1,70 m/69 kg

Entraîneur : Oscar Washington TABAREZ (depuis 1988), Uruguayen, 40 ans.

CHILI

Couleurs : maillot rouge, culotte bleue, bas blancs.

Coupe du monde : 6 participations. Une fois demi-finaliste (1962).
Copa America : trois fois vice-champion (1955, 1979 et 1987).
Autres : une fois vice-champion panaméricain (1987).

Joueurs	Clubs	Age	Taille/Poids
Gardiens :			
CORNEZ Marco Antonio	Université Catolica	30	1,79 m/81 kg
ROJAS Roberto	Sao Paulo (Brésil)	31	1,80 m/76 kg
Défenseurs :			
ASTENGO Fernando	Gremio (Brésil)	29	1,77 m/74 kg
CONTRERAS Leonel	Deportivo La Serena	27	1,77 m/72 kg
ESPINOZA Ruben	Colo Colo	28	1,71 m/70 kg
GONZALEZ Hugo	Colo Colo	26	1,76 m/72 kg
PUEBLA Hector	Cobreloa	33	1,78 m/77 kg
REYES Patricio	Université de Chile	31	1,77 m/74 kg
Milieu :			
HISIS Alejandro	OFI Crète (Grèce)	27	1,76 m/70 kg
OLMOS Juvenal	Université Catolica	26	1,73 m/68 kg
ORMENO Raul	Colo Colo	31	1,74 m/69 kg

Joueurs	Clubs	Age	Taille/Poids
PEREZ Luis	Université Catolica	24	1,69 m/65 kg
PIZARRO Jaime	Colo Colo	25	1,71 m/67 kg
RAMIREZ Jaime	Union Espanola	22	1,69 m/63 kg
VERA Jaime	OFI Crète (Grèce)	26	1,73 m/67 kg
Attaquants :			
BASAY Ivo	Reims (France)	23	1,75 m/73 kg
COVARRUBIAS Juan	Cobreloa	28	1,78 m/74 kg
HURTADO Osvaldo	Charleroi (Belgique)	29	1,74 m/72 kg
LETELIER Juan Carlos	Deportivo La Serena	33	1,77 m/72 kg
MARTINEZ Ruben	Cobresal	30	1,72 m/68 kg
RUBIO Hugo	Bologne (Italie)	29	1,74 m/74 kg
TUDOR Lukas	Université Catolica	20	1,75 m/70 kg
YANEZ Patricio	Bétis (Espagne)	28	1,72 m/78 kg

Entraîneur : Orlando ARAVENA (depuis 1987), Chilien, 45 ans.

BOLIVIE

Couleurs : maillot vert, culotte blanche, bas verts.

Coupe du monde : 2 participations (1930 et 1950).
Copa America : une fois champion (1963).

Joueurs	Clubs	Age	Taille/Poids
Gardiens :			
BARRERO Marco Antonio	Bolivar	26	1,83 m/70 kg
GALARZA Luis Esteban	Bolivar	38	1,79 m/83 kg
Défenseurs :			
ARIAS Carlos	Bolivar	33	1,72 m/68 kg
FERRUFINO Marco	Bolivar	26	1,86 m/78 kg
FONTANA Ricardo	The Strongest	38	1,76 m/73 kg
MARTINEZ Eligio	The Strongest	33	1,82 m/83 kg
RIMBA Miguel	Bolivar	22	1,80 m/67 kg
ROCA Romer	Oriente Petrolero	23	1,72 m/68 kg
SALDIAS Marciano	Oriente Petrolero	23	1,69 m/71 kg
Milieu :			
BORJA Carlos	Bolivar	31	1,70 m/67 kg

Joueurs	Clubs	Age	Taille/Poids
CASTILLO SALINA Ramiro	Argentinos Junior (Arg.)	23	1,69 m/66 kg
ECHEVERRY Marco	Destroyers	19	1,76 m/68 kg
MELGAR Milton	River Plate (Argentine)	29	1,80 m/70 kg
SANCHEZ Edwin	Bolivar	19	1,75 m/68 kg
TAKEO Francisco	Destroyers	23	1,66 m/65 kg
VILLEGAS Eduardo	The Strongest	25	1,75 m/70 kg
Attaquants :			
GARCIA Arturo	Oriente Petrolero	24	1,77 m/75 kg
PANIAGUA Roly	Blooming	22	1,67 m/67 kg
PENA Alvaro	Blooming	24	1,80 m/76 kg
SALINAS Fernando	Bolivar	29	1,75 m/68 kg

Entraîneur : Jorge HABBERGER (depuis 1988), Argentin, 46 ans.

ÉQUATEUR

Couleurs : maillot jaune, culotte bleue, bas rouges.

Coupe du monde : aucune participation.

Joueurs	Clubs	Age	Taille/Poids
Gardiens :			
MENDOZA Victor	Aucas	28	1,80 m/79 kg
MORALES Carlos Luis	Barcelona	24	1,81 m/73 kg
Défenseurs :			
ALZIBAR Claudio	Barcelona	23	1,65 m/62 kg
CAPURRO Luis	Emelec	28	1,72 m/73 kg
FAJARDO Cleber	Emelec	24	1,71 m/67 kg
IZQUIERDO Jimmy	Barcelona	27	1,70 m/81 kg
MACIAS Wilson	Filabanco	27	1,80 m/76 kg
QUINONES Holguer	Barcelona	27	1,81 m/72 kg
Milieu :			
AGUINAGA Alex	Dep. Quito	21	1,78 m/68 kg
CUVI Hamilton	Filabanco	29	1,78 m/66 kg

Joueurs	Clubs	Age	Taille/Poids
GUERRERO Nelson	LDU Quito	27	1,72 m/66 kg
MARZETTI Pietro Agustin	LDU Quito	24	1,82 m/71 kg
MONTANERO Jimmy	Barcelona	29	1,75 m/68 kg
ROSSERO Julio	Nacional	25	1,73 m/70 kg
VERDUGA Enrique	Emelec	25	1,86 m/80 kg
Attaquants :			
AVILES Raul	Emelec	24	1,74 m/72 kg
BENITEZ Ermen	Nacional	28	1,78 m/74 kg
MUNOZ Carlos	Filabanco	24	1,73 m/73 kg
QUINTEROS Tulio	Barcelona	26	1,79 m/80 kg
TENORIO Byron	Nacional	23	1,82 m/83 kg

Entraîneur : Dusan DRASKOVIC (depuis 1988), Yougoslave, 50 ans.

Copa America

◆ Carlos Alejandro Alfaro Moreno, l'ailier gauche de la sélection argentine, accumule les propositions pour jouer en Europe. Après la Fiorentina, Lecce et Gênes, Tottenham (Angleterre) l'a aussi contacté. Le joueur d'Independiente devrait se décider pendant la Copa America.

◆ Bilardo ne donnera sa liste des vingt qu'au dernier moment. Le règlement prévoit que celle-ci peut être remise à la Confédération sud-américaine quarante-huit heures avant le début de l'épreuve.

Teixeira en accusation

« Rien n'est changé à la Fédération brésilienne. Le calendrier demeure démentiel, la sélection n'a pas la priorité. Lazaroni est confronté aux mêmes problèmes que moi ». L'accusation est signée Carlos Alberto Silva, l'entraîneur « viré » par le nouveau président de la CBF, Ricardo Teixeira. Ce qui ne l'empêche pas d'ajouter : « Il faut rappeler Tele Santana à la tête de la sélection. Il n'a jamais déçu. Ni en 1982, ni en 1986. »

◆ René Higuita, le gardien colombien, a la réputation d'arrêter beaucoup de penalties. Son dernier exploit en la matière remonte à la finale de la Copa Libertadores, où il en a arrêté quatre dans un seul match. Excusez du peu ! Plus étonnant encore, Higuita est souvent chargé d'exécuter les penalties. Une responsabilité qui lui a valu d'être le deuxième buteur de son équipe, l'Atletico Nacional, lors de la Copa Libertadores !

◆ Les joueurs boliviens, habitués à jouer à 3 000 mètres d'altitude et plus, ne seront pas dans leur élément au Brésil. L'équipe nationale s'est donc préparée pendant trois semaines à Santa Cruz de la Sierra qui, contrairement aux autres grandes villes du pays, se trouve à moins de 500 mètres d'altitude. Pas de quoi avoir le vertige !

◆ La participation de la Bolivie à la Copa America a été précédée d'interminables psychodrames entre l'entraîneur, Jorge Habberger, et les dirigeants de sa fédération. Il dénonçait le manque d'empressement des clubs pour libérer les joueurs sélectionnés. Ses protestations et menaces de démission ont fini par porter leurs fruits. Le 5 juin, le Championnat bolivien était enfin arrêté et les joueurs libérés !

◆ Pour le défenseur argentin José Luis Brown, cette Copa America sera beaucoup plus intéressante que l'édition précédente, disputée deux ans plus tôt en Argentine. « La Copa 1987 venait juste après le Mundial mexicain, ce qui en limitait l'enjeu. Alors que celle-ci, venant juste avant les éliminatoires de la Coupe du monde, mettra aux prises des équipes au mieux de leur forme ! », affirme-t-il.

◆ Près de 850 journalistes ont déjà été accrédités pour l'épreuve. Dont 250 européens. La Copa n'aura jamais été autant « couverte » par le Vieux Continent. Les plages de Salvador et Rio n'y sont peut-être pas pour rien ?

◆ Il ne faudra pas s'étonner si le Paraguay évolue selon le même schéma tactique que l'Argentine. Son entraîneur, l'Argentin Edouardo Lujan Manera, a joué comme Bilardo à Estudiantes de la Plata, véritable école du football physique...

◆ Les joueurs argentins se partageront 20 000 dollars (environ 130 000 francs) par match joué, au premier tour comme en phase finale, quel que soit le résultat. S'y ajouteront 200 000 dollars, à partager toujours, au cas où l'Argentine remporterait la Copa.

◆ L'Association argentine de football a fait réserver, dans l'hôtel où descendra la sélection, à Goiania, un étage entier destiné au clan Maradona.

◆ Finalement, le PSV Eindhoven a autorisé Romario à participer à la Copa America. Ce qui fait un malheureux, le buteur de l'Atletico Madrid, Baltazar.

◆ Orlando Aravena, le sélectionneur chilien, est optimiste après le récent match nul 2-2 de son équipe en Uruguay : « On approche de la grande forme. Non seulement on va faire une excellente Copa America, mais en plus, dans la foulée, on va éliminer le Brésil de la Coupe du monde. »

◆ La capacité du stade Fonte Nova de Salvador de Bahia a été ramenée de 85 000 à 80 000 places. Sécurité oblige. Reste à savoir si l'état actuel de la sélection brésilienne permettra de le remplir...

◆ Le stade Fonte Nova de Salvador a aussi été l'objet de soins spéciaux afin de le rendre plus présentable (lavage, peinture etc.). Coût des travaux : près d'un million de francs.

◆ A Salvador, les places les moins chères coûteront 18 francs. A Goiania, elles ne vaudront que 6 francs. La différence est due au fait que le Brésil joue à Salvador, alors qu'à Goiania, le public ne pourra voir « que » les champions du monde argentins.

◆ Le stade Serra Dourada de Goiania a été remodelé. Le terrain a notamment été rétréci de 12 mètres sur la longueur et de 7 mètres sur la largeur. Merci pour les joueurs...

◆ L'avant-centre brésilien Antonio Careca est incertain pour les premiers matches. Il souffre d'une déchirure musculaire.

◆ Francescoli et Perdomo (Uruguay), Astengo et Gomez (Chili) ne devraient pas pouvoir jouer les deux premiers matches de l'épreuve. Ils sont sous le coup d'une suspension, pour avoir été expulsés lors de la finale de la Copa America 87.

Aldaïr à Benfica

Benfica n'a pas mis longtemps avant de remplacer son libero Mozer. Le club portugais vient en effet de s'attacher les services de l'arrière central de Flamengo Aldaïr. Annoncé comme l'une des stars du Brésil de demain, Aldaïr découvrira Lisbonne le 4 septembre prochain, c'est-à-dire après la Copa America et les éliminatoires du Mondiale 90. Il occupera l'appartement de Mozer et n'aura plus qu'à justifier le prix de son transfert : 1,2 million de dollars (plus de 7 millions de francs), dont 15 % lui ont été versés directement.

◆ Les Brésiliens, qui n'avaient pas jugé utile d'« espionner » leurs futures adversaires chiliens en vue des éliminatoires de la Coupe du monde, semblent avoir changé d'avis ces dernières semaines. Ainsi, un émissaire de la Confédération brésilienne, Jair dos Santos, a été aperçu dans les tribunes du stade Centenario lors du match amical Uruguay-Chili, le 13 juin.

◆ Vicini (Italie) et Beckenbauer (RFA) sont deux des sélectionneurs européens attendus au Brésil pour assister à la Copa America.

◆ L'attaquant brésilien Bebeto est actuellement en Europe pour chercher un club. Le contrat de son impresario avec Flamengo expire en effet en fin de semaine. Passé ce délai, ledit impresario ne pourra plus négocier...

◆ Partout en Amérique du Sud, le football est le sport n° 1. Partout... sauf au Venezuela, qui préfère encore le base-ball. Vu le palmarès de leur équipe nationale, on ne peut que les comprendre !

◆ Le Brésilien Branco ressemble fortement à l'Algérien Madjer. A Porto, où ils jouent tous deux, il n'est pas rare qu'on les confonde. Ce qui a inspiré à Branco la boutade suivante : « Mon père est un grand voyageur, et il a souvent été en Algérie dans le passé. J'espère que Rabah et moi, nous ne sommes pas frères... ! »

◆ L'Argentine n'est pas épargnée par les blessures. Tout comme Tapia et Enrique, l'ex-Nantais Olarticoechea est douteux pour la Copa, victime d'une entorse du genou. Tapia et Enrique seront néanmoins du voyage, Bilardo souhaitant qu'ils partagent l'aventure de leurs coéquipiers.

◆ Le Brésilien Valdo, quelques heures après être arrivé à Copenhague pour la tournée européenne de son équipe, a fait les magasins pour s'acheter une... paire de chaussures à crampons. Explication : il voulait faire face à une pelouse coupée un peu haute.

◆ Mauvaise présage pour l'équipe paraguayenne ? Toujours est-il que, pour leur dernier match à Asuncion avant la Copa America, Roberto Cabanas et les siens se sont fait battre par l'équipe locale de Cerro Porteno, 1-0. Mais les Paraguayens gardent l'espoir. « Nous ferons une très bonne Copa », déclarent-ils en chœur.

◆ La tournée fatidique que la sélection brésilienne vient d'effectuer en Europe a rendu le sourire aux responsables chiliens, qui se mettent à espérer un miracle lors des éliminatoires pour la Coupe de monde. Les Chiliens, qui partagent leur groupe avec le Brésil et le Venezuela, se disent persuadés que le Brésil n'est plus impossible à battre.

◆ Les joueurs du Paraguay toucheront 250 dollars d'indemnité pour leur participation à la Copa America. Plus 300 dollars par match gagné. En cas de victoire finale, ils se partageront 50 000 dollars.

◆ Sept joueurs de la sélection du Paraguay évoluent hors du pays : Chilvavert (Saragosse, Esp.), Ruiz Diaz (Talleres Cordoba, Arg.), Delgado (Independiente, Arg.), Romeo (Barcelone, Esp.), Canete (Talleres Cordoba, Arg.), Nunes (Cali, Colombie), Cabanas (Brest).

Copa America : le règlement

Contrairement à 1987 (trois groupes de trois équipes, un qualifié par groupe, l'Uruguay tenant du titre entrant en lice en demi-finale), la Copa America 1989 se jouera de la manière suivante : phase préliminaire avec deux poules de cinq équipes ; deux qualifiés par poule, et tournoi formule Championnat (tous contre tous) lors de la phase finale.

La poule A (Salvador et Recife) comprend : Brésil, Colombie, Paraguay, Pérou et Venezuela.

La Poule B (Goiania) est composée de l'Argentine, de l'Uruguay, du Chili, de la Bolivie et de l'Équateur.

La phase finale entre les quatre qualifiés aura lieu à Rio. En cas d'égalité entre deux ou plusieurs équipes à l'issue de la phase préliminaire ou finale, les critères retenus pour les départager seront les suivants : 1. différence de buts ; 2. meilleure attaque ; 3. vainqueur du match ayant opposé les équipes à égalité ; 4. tirage au sort ; 5. si l'égalité se produit entre équipes qui jouent le dernier match du groupe, préliminaire ou final, et si elle persiste après application des variantes 1,2, 3, il sera procédé aux tirs aux buts.

clin d'œil

La ménagerie de Bebeto

Quiconque veut engager l'avant-centre de Flamengo — qui n'a pas signé au Bayern, contrairement à ce qui a été annoncé — doit savoir qu'il engage aussi un chien, un chat et un perroquet. Heureusement, Bebeto n'est pas Michael Jackson, et il ne possède pas de boa, du moins à notre connaissance !

(Photo MAG SPORTS INTERNATIONAL)

◆ Nery Pumpido, le gardien argentin du Betis Séville, n'est pas certain de pouvoir disputer le premier match de la Copa America. Il pourrait être retenu par son club, qui devrait disputer des matches de barrage pour conserver sa place en Première Division.

◆ Carlos Bilardo n'a pas retenu Ramon Diaz, l'excellent attaquant de l'Inter de Milan : « Je connais, je préfère essayer des jeunes. » Certains se demandent cependant si le différend qui a opposé Diaz à Maradona n'est pas l'explication réelle de sa non-sélection.

◆ La mascotte de la Copa s'appelle « Tico », c'est un poussin habillé en footballeur.

Platini jouera !

Il porte toujours sur le dos le numéro 10 qui l'a rendu célèbre. Les journalistes n'ont jamais assez de mots pour décrire son talent. Et il attend avec impatience la Copa America pour se faire connaître. Erwin Sanchez, dix-neuf ans, est le meneur de Bolivar, le champion bolivien, mais ses supporters passionnés l'ont surnommé Platini. Faut voir !

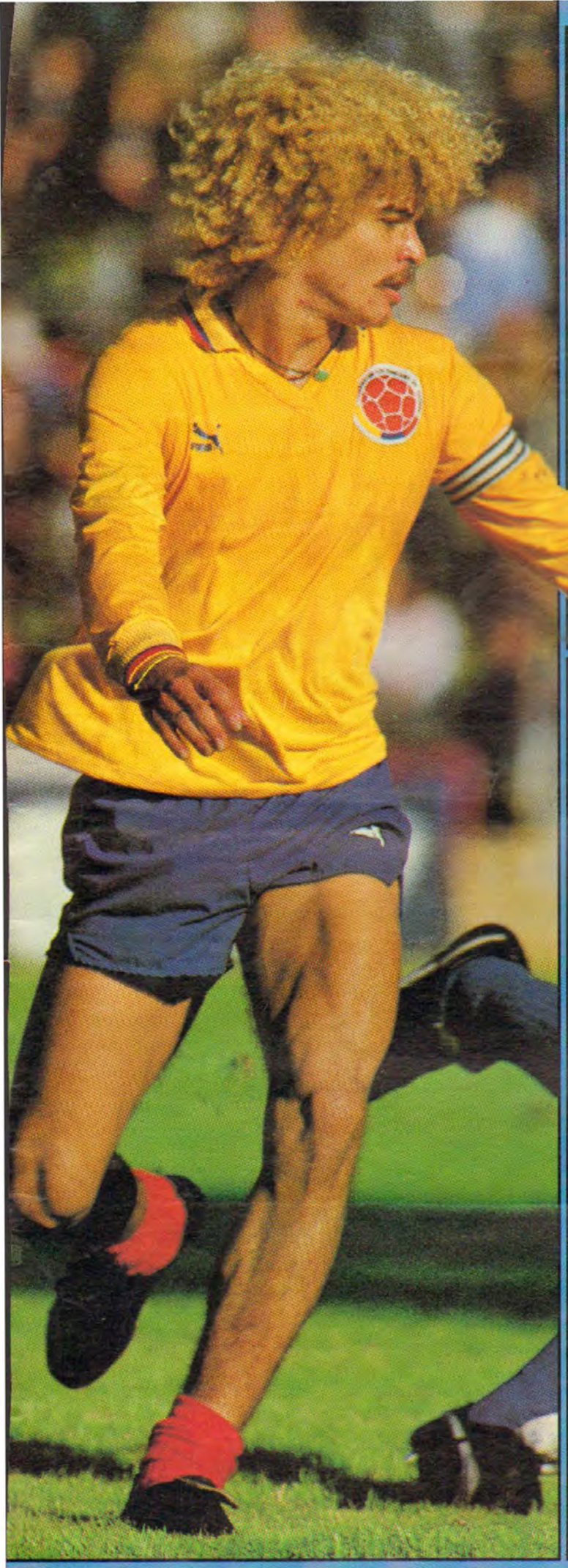
Le krach brésilien

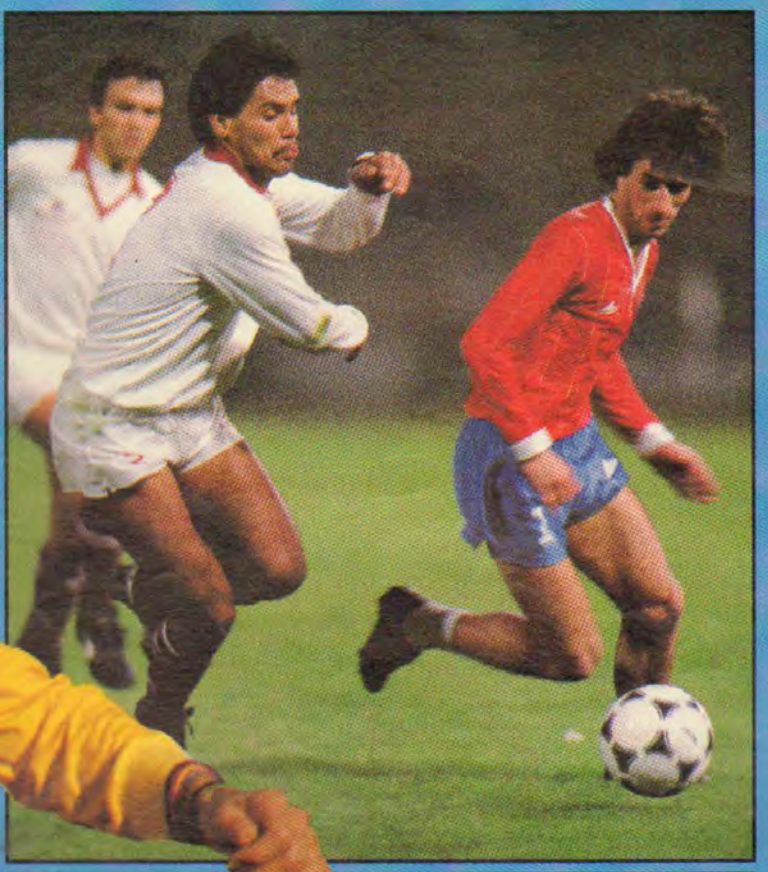
Cristovao (ci-contre) eut beau sauver l'honneur, ou ce qu'il en restait, face à la Suède, le Brésil de Paulo Roberto (ci-dessus) et de Gerson (ici devant Lars Olsen) a sombré au Tournoi de Copenhague où le Danemark lui a infligé un des plus sévères camouflets de son histoire (4-0). La Copa America se présente de travers...

Photos Franco RICHIARDI et Paulo TEIXEIRA

Couleurs à reprendre

Pour tous les Sud-Américains qui ont raté leur saison en France, la Copa America, qui commence cette semaine, sera l'occasion d'une éventuelle opération rachat. A part le Paraguayen Roberto Cabanas (ci-contre) qui a aidé Brest à retrouver l'élite, tous les autres vont tenter de reprendre des couleurs, sous le soleil brésilien, en retrouvant leur maillot national. Burruchaga (Nantes), Francescoli (Matra Racing), Valderrama (Montpellier), Basay (Reims) et Paz (Matra Racing) ont tout intérêt à oublier et à faire oublier l'exercice écoulé. Qui va se refaire une santé ?





Photos Paulo TEIXEIRA et PRESSE SPORTS